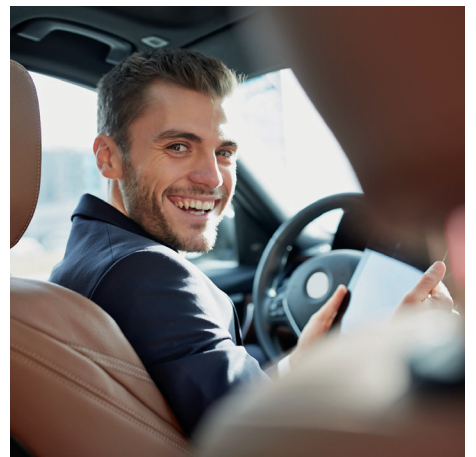




Covéa

RAPPORT DE SOLVABILITÉ
ET DE SITUATION FINANCIÈRE
EXERCICE 2018



L'ENGAGEMENT MUTUEL

Sommaire

Sommaire	2
Synthèse	3
A. Activité et résultats	7
A1. Activité	7
A2. Résultat de souscription	12
A3. Résultat des investissements	15
A4. Résultat des autres activités	15
A5. Autres informations	16
B. Système de Gouvernance	17
B1. Informations générales sur le système de gouvernance	17
B2. Exigences d'honorabilité et de compétence	24
B3. Système de gestion des risques	25
B4. Système de contrôle interne	28
B5. Fonction Audit interne	30
B6. Fonction Actuarielle.....	32
B7. Sous-traitance	34
B8. Autres informations	35
C. Profil de risque	36
C1. Risque de souscription.....	37
C2. Risque de marché.....	40
C3. Risque de crédit	42
C4. Risque de liquidité.....	44
C5. Risque opérationnel	44
C6. Autres risques importants	44
C7. Autres informations	45
D. Valorisation à des fins de Solvabilité	46
D1. Actifs	47
D2. Provisions techniques	50
D3. Autres passifs	56
D4. Méthodes de valorisation alternatives	57
D5. Autres informations	57
E. Gestion du capital	58
E1. Fonds propres	58
E2. Capital de solvabilité requis et minimum de capital requis	62
E3. Utilisation du sous-module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le capital de solvabilité requis	63
E4. Différences entre la formule standard et tout modèle interne utilisé	63
E5. Non-respect du minimum de capital requis et non-respect du capital de solvabilité requis	63
E6. Autres informations	63
Annexes	64

Synthèse

Activité et résultats

Le groupe d'assurance mutualiste Covéa a pour mission de veiller à la pérennité et au développement des entreprises affiliées et de leurs filiales. La société faîtière du Groupe est une SGAM (Société de Groupe d'Assurance Mutuelle) qui noue et gère des relations de solidarité financière fortes et durables avec ses entreprises affiliées. Le Groupe exerce ses activités majoritairement en France, le marché national représentant 88 % des primes acquises en 2018. A l'international, le Groupe est présent dans 6 pays, essentiellement en Europe.

Le Groupe intervient sur les marchés des assurances de biens et responsabilité, de la santé, de la prévoyance et de l'assurance vie. Il offre une gamme complète de produits afin de répondre au mieux à l'ensemble des besoins de ses clients et sociétaires et de leur offrir la meilleure expérience d'assurance.

En France, Covéa s'appuie sur trois marques fortes MAAF, MMA et GMF, ainsi que sur APGIS et SMI, intervenant sur le marché de la santé et de la prévoyance. A travers les points de vente, les sites internet et les centres d'appel téléphonique, les marques du Groupe font de l'accessibilité et de la proximité avec les clients et sociétaires un engagement et une priorité.

Principaux indicateurs de performance non vie

Primes acquises non vie (en Mds€)	Résultat d'exploitation courant non vie (en M€)
12,3	1 055

En 2018, le Groupe a poursuivi son développement en assurances de biens et responsabilité, soutenu principalement par le marché des professionnels et entreprises. Le Groupe enregistre également une croissance soutenue en santé et prévoyance. Le ratio combiné reste maîtrisé à 98,5 % et la performance financière se maintient à un niveau élevé.

Principaux indicateurs de performance vie

Primes vie (en Mds€)	Résultat d'exploitation courant vie (en M€)
4,6	361

L'année est marquée par la poursuite de la politique prudente de collecte en épargne-retraite et du développement sur le marché de la prévoyance. La performance financière a permis de maintenir les taux servis aux assurés sur les principaux contrats et de renforcer la provision pour participation aux bénéfices pour préparer l'avenir.

Principaux indicateurs de performance financière

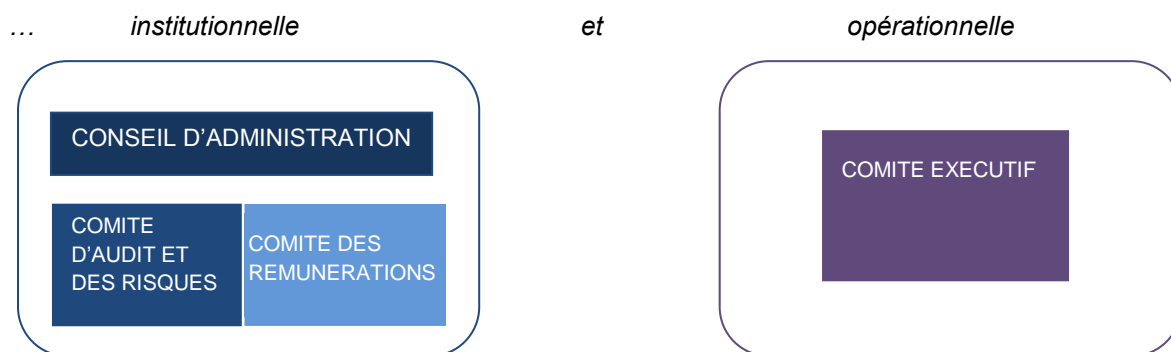
Produits financiers nets (en Mds€)	Rendement des actifs
2,7	3,1 %

Dans l'environnement de taux bas persistant, les produits financiers nets, qui alimentent les taux servis aux assurés, la provision pour participation aux bénéfices et les résultats d'exploitation, se maintiennent à un niveau élevé.

Système de gouvernance

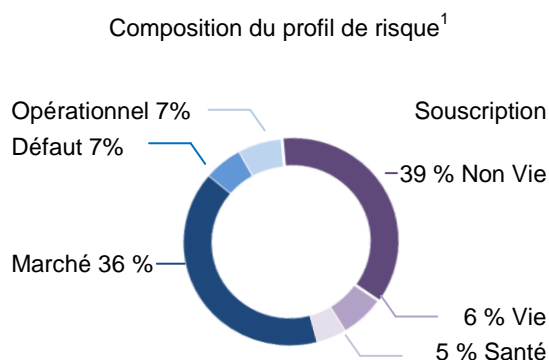
- Le système de gouvernance du Groupe est en adéquation avec son modèle économique, ses activités, et contribue à la mise en œuvre de sa stratégie. Le Groupe est administré par un Conseil d'Administration dont le président assume également la direction générale de Covéa.
- Le système de gouvernance repose sur une séparation claire des responsabilités et sur un dispositif efficace de communication, grâce notamment aux instances de décision et d'information en place. Il favorise les coopérations et garantit une gestion saine et prudente de ses entreprises. Les fonctions supports y sont centralisées, au service de toutes les sociétés du Groupe.

Organes de Gouvernance ...



- Le dispositif global de contrôle déployé au sein du groupe Covéa garantit une maîtrise et un pilotage efficace des risques auxquels le Groupe est exposé. Il permet aux instances de gouvernance de disposer de manière régulière des informations nécessaires au pilotage et à la gestion des risques et des activités du Groupe. Les systèmes de gestion des risques, de contrôle interne, de conformité, d'audit interne et la fonction actuarielle contribuent notamment au dispositif global de contrôle.

Profil de risque



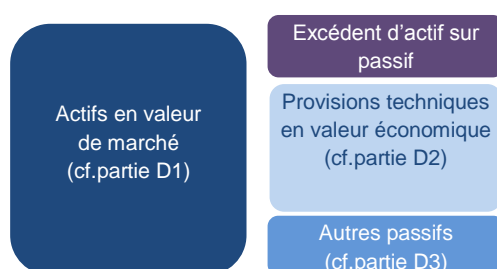
- En tant que Groupe d'assurance, l'activité de Covéa consiste, par nature, à créer de la valeur en gérant des risques, inhérents pour l'essentiel à son activité. Les risques auxquels le Groupe est exposé sont gérés et suivis de manière permanente par le dispositif global de contrôle mis en œuvre au sein du Groupe.
- La formule standard est globalement adaptée au profil de risque du Groupe. Ainsi, le capital de solvabilité requis évalué en normes Solvabilité II permet de quantifier les risques auxquels est exposé le Groupe. D'autres risques non capturés en tant que tels par la formule standard sont par ailleurs suivis et gérés.

¹ En pourcentage de la somme des modules de risque nets d'ajustement pour participation aux bénéficiaires

- Des tests de sensibilité sont réalisés dans le cadre des processus de solvabilité prospective et de surveillance continue. Ils ont permis de démontrer la résilience du ratio de couverture du capital de solvabilité requis du Groupe dans des circonstances très défavorables.

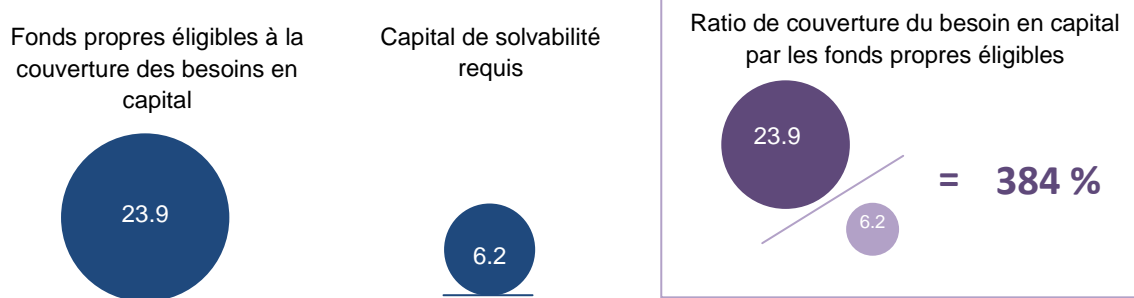
Valorisation aux fins de solvabilité

- Les catégories d'actifs et de passifs importantes qui composent le bilan prudentiel ont été valorisées conformément aux normes Solvabilité II, à des montants pour lesquels ces derniers pourraient être échangés dans le cadre d'une transaction conclue dans des conditions de concurrence normales.
- Une telle construction du bilan prudentiel diffère des principes suivis pour l'établissement du bilan en normes françaises. Les principaux écarts de valorisation concernent, d'une part, les actifs de placement de l'entreprise, enregistrés en valeur de marché, et les provisions techniques, d'autre part, inscrites au bilan prudentiel à leur valeur économique qui correspond à une valeur de transfert.



Gestion des fonds propres

En milliards d'euros



- Le capital de solvabilité requis est calculé en appliquant la formule standard. Aucune mesure de garantie à longue échéance (correction pour volatilité, ajustement égalisateur) ou mesure transitoire (concernant les provisions techniques ou la courbe des taux utilisée aux fins d'actualisation) n'est appliquée.
- Les fonds propres du Groupe sont exclusivement constitués de fonds propres de base, classés à 99.97% en niveau 1 correspondant à la meilleure qualité de fonds propres. Leur montant, éligible à la couverture du capital de solvabilité requis du Groupe, s'élève à 23 933 millions d'euros contre 23 680 millions d'euros en 2017. Le montant des fonds propres éligibles à la couverture du minimum de capital de solvabilité requis sur base consolidée s'élève à 23 812 millions d'euros contre 23 520 millions d'euros en 2017.
- Le capital de solvabilité requis du Groupe, calculé en application de la formule standard, atteint 6 239 millions d'euros contre 6 357 millions d'euros en 2017.

- Le ratio de couverture du capital de solvabilité requis par les fonds propres éligibles, qui en résulte, se porte à 384 % contre 372 % à la clôture de l'exercice précédent.
- Le minimum de capital requis du Groupe sur base consolidée, calculé en application de la formule standard, atteint 3 104 millions d'euros contre 2 990² millions d'euros en 2017.
- Le ratio de couverture du minimum de capital requis du Groupe sur base consolidée par les fonds propres éligibles se porte à 767 % contre 787 % à la clôture de l'exercice précédent.
- Aucun manquement à l'exigence de capital de solvabilité requis n'est intervenu au cours de la période de référence.

² Pro-forma : se référer à la partie E2

A. Activité et résultats

A1. Activité

A1.1. Informations Générales

Le groupe d'assurance mutualiste Covéa a pour mission de veiller à la pérennité et au développement des entreprises affiliées et de leurs filiales.

La société faitière du groupe Covéa est une SGAM (Société de Groupe d'Assurance Mutuelle). Elle exerce une influence dominante, coordonnant les décisions, y compris financières, de ses affiliés et disposant de pouvoirs de contrôle. Elle noue et gère des relations de solidarité financière fortes et durables avec ses entreprises affiliées.

Neuf entités appartenant au monde mutualiste, réparties en quatre familles, sont affiliées à la SGAM Covéa :

- **Famille MMA** : MMA IARD Assurances Mutuelles, MMA Vie Assurances Mutuelles, Le Finistère Assurance, SMI
- **Famille MAAF** : MAAF Assurances, MAAF Santé, APGIS
- **Famille AM** : Assurances Mutuelles de France
- **Famille GMF** : La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires

Parmi ces entreprises affiliées à la SGAM Covéa, certaines sont actionnaires de Covéa Coopérations, société de réassurance de droit français qui détient, à son tour, directement ou indirectement, tout ou partie du capital des sociétés opérationnelles du Groupe.

Covéa Coopérations constitue ainsi la structure pivot entre les entreprises affiliées à la SGAM et les sociétés opérationnelles du Groupe.

Organigramme simplifié du groupe Covéa au 31 décembre 2018

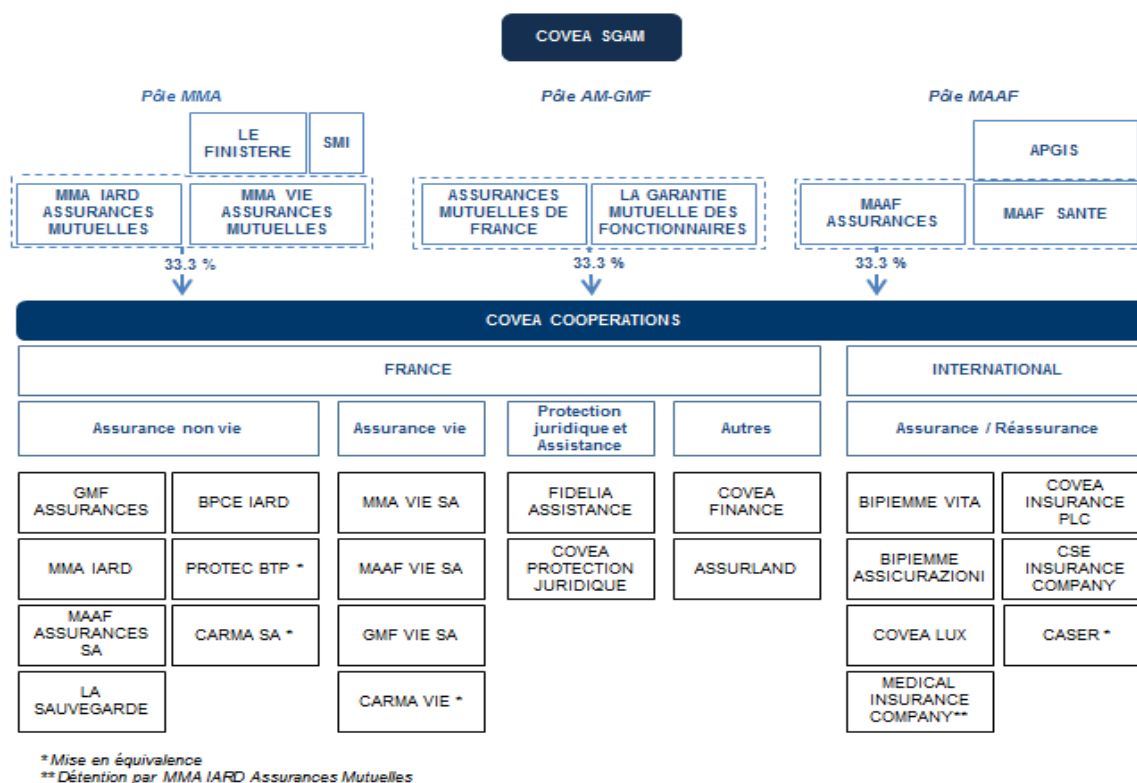


Figure 1 : Structure juridique Covéa

Groupe d'assurance mutualiste de droit français, Covéa est placé sous la supervision de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR, 4 Place de Budapest, CS 92459, 75436 Paris Cedex 09) et établit des comptes combinés en normes françaises. Ses commissaires aux comptes titulaires sont PricewaterhouseCoopers Audit représenté par M. Gérard COURREGES et Mazars représenté par M. Nicolas DUSSON.

Le périmètre prudentiel du groupe Covéa, présenté dans le tableau S.32.01.22 « Entreprises dans le périmètre du Groupe », annexé au présent rapport, correspond au périmètre de combinaison des comptes en normes françaises. Les activités des filiales d'assurances et de réassurances du Groupe sont décrites dans leur rapport sur la solvabilité et la situation financière.

A1.2. Activités du Groupe

L'activité d'assurance du Groupe est réalisée à 88 % en France avec des primes acquises de 14 920 millions d'euros au 31 décembre 2018. A l'international, les primes acquises atteignent 2 006 millions d'euros. L'Italie et le Royaume-Uni, les deux principales implantations du Groupe, représentent 91 % de l'activité à l'international.

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Assurances de biens et responsabilité	9 291	8 943
Assurances de personnes	5 629	5 623
Total assurance France	14 920	14 566
Total assurance International	2 006	1 738
Total Activités d'assurance	16 925	16 304

Tableau 1 : Ventilation des primes acquises au 31.12.2018

A1.2.1. Activités du Groupe en France

Activités d'assurance

En France, Covéa s'appuie principalement sur trois marques fortes :

- **MMA**, mutuelle à réseaux de distribution intermédiés, intervient sur les marchés des particuliers, des professionnels, des entreprises, des associations et des collectivités locales.
- **MAAF**, mutuelle sans intermédiaires, propose des solutions globales pour les particuliers et les professionnels.
- **GMF**, mutuelle sans intermédiaires, est assureur des particuliers et la référence des Agents du Service Public.

Le Groupe s'appuie également sur APGIS et SMI, entreprises affiliées à la SGAM Covéa intervenant sur le marché de la santé et de la prévoyance.

A travers MMA, MAAF, GMF, APGIS et SMI, le Groupe offre une gamme complète de produits afin de répondre au mieux à l'ensemble des besoins de ses clients et sociétaires et leur offrir la meilleure expérience d'assurance.

En assurances de biens et responsabilité, le Groupe propose une gamme de produits à destination des particuliers, des professionnels, des entreprises, des associations et des collectivités locales. Sur le marché des particuliers, une offre complète de produits est commercialisée et couvre principalement l'assurance automobile, l'assurance habitation, l'assistance et la protection juridique. Sur le marché des professionnels et des entreprises, le Groupe répond aux besoins des professionnels, TPE, PME et ETI au travers d'une gamme complète couvrant les garanties responsabilité civile, dommages aux biens, flottes, construction et agricoles.

En santé et prévoyance, le Groupe commercialise l'ensemble des produits destinés à assurer les particuliers, les professionnels indépendants mais également les salariés des entreprises, quelle que soit leur taille, tant en complémentaire santé que dans le domaine de la prévoyance. Le Groupe propose, dans le cadre de contrats individuels et collectifs, une vaste offre de garanties incluant notamment la prise en charge des frais de soins avec des services associés adaptés et la préservation des revenus en cas d'arrêt de travail, d'invalidité ou de décès. Sur le marché de la prévoyance, le Groupe commercialise également des contrats de prévoyance temporaire individuelle

en cas de décès, des produits d'assurance emprunteur, des contrats vie entière et obsèques, ainsi que des contrats couvrant les accidents de la vie.

Sur le marché de **l'épargne**, le Groupe commercialise des produits d'assurance vie et capitalisation multi-supports incluant une large gamme d'unités de compte rigoureusement sélectionnées et susceptibles d'offrir des alternatives à la part en euros. L'offre sur le marché de la **retraite** se concentre sur les produits Madelin et les Plans d'Epargne Retraite Populaire (PERP).

Réassurance

Le Groupe exerce une activité d'acceptations en réassurance à l'international, réalisée principalement sur les branches dommages aux biens, responsabilité civile automobile et accidents corporels. Les risques assurés sont localisés dans plus de 30 pays sur 4 continents. Depuis le 1^{er} janvier 2016, le Groupe développe également une activité d'acceptations en réassurance en santé et prévoyance. Cette activité correspond à des risques santé et prévoyance traditionnels, en assurances collectives principalement.

Gestion d'actifs

Covéa Finance est la société de gestion de portefeuille du groupe Covéa. Avec plus de 95 milliards d'euros d'actifs gérés, elle est la 10^{ème} société de gestion française. Au 31 décembre 2018, elle gérait 48 fonds et disposait d'un encours en actions de près de 15 milliards d'euros.

Covéa Immobilier mutualise les moyens et les savoir-faire des trois marques dans le domaine de la gestion d'immeubles de placement comme d'exploitation. A fin 2018, la valeur du patrimoine immobilier de placement détenu par Covéa s'élève à 5,4 milliards d'euros. Il est composé de 214 immeubles, situés en Ile-de-France. Ils se répartissent à 66 % en immobilier de commerce et de bureau et à 34 % en immobilier résidentiel.

Réseaux de distribution

Le Groupe distribue ses produits par différents réseaux composés principalement de salariés, d'agents généraux et de courtiers. La stratégie du Groupe en matière de distribution repose sur la complémentarité de ses réseaux afin de répondre aux besoins de ses clients et sociétaires.

→ Les principaux réseaux intermédiés

Les agents généraux, chefs d'entreprises indépendants, agissent en qualité d'intermédiaires de MMA pour la commercialisation de l'ensemble de son offre. Leur expertise, alliée à la proximité géographique, permet aux agents généraux de commercialiser l'ensemble de l'offre MMA mais également d'offrir la qualité de service et la continuité des relations attendues par ses clients. Avec 1 635 points de vente en France, le réseau de MMA représente une force commerciale de près de 5 000 agents et collaborateurs, implantée sur l'ensemble du territoire français.

MMA s'appuie également sur un réseau de courtiers positionné prioritairement sur le marché des professionnels et entreprises.

→ Les principaux réseaux salariés

Au sein du Groupe Covéa, MAAF et GMF disposent de réseaux de distribution salariés. Des collaborateurs de chacune de ces marques assurent la distribution des produits commercialisés.

Le réseau MAAF compte près de 3 000 collaborateurs dédiés à la relation avec ses sociétaires et clients, 559 points de vente et 9 centres d'appels téléphoniques. GMF s'appuie sur un réseau de distribution de plus de 2 300 collaborateurs, 354 points de ventes et 11 centres d'appels téléphoniques.

→ Les partenariats

Le Groupe a conclu en 1996 un partenariat avec les Banques Populaires qui a donné lieu à la création de BPCE IARD, société aujourd'hui détenue à 50 % par le groupe Covéa et à 50 % par le groupe BPCE. Les produits d'assurance automobile, multirisques habitation, protection juridique et multirisques des professionnels de BPCE IARD sont distribués par les réseaux des Banques Populaires, des Caisses d'Epargne et de Foncia.

Le Groupe développe également des partenariats affinitaires, notamment à travers Covéa Affinity, principalement dans le secteur automobile.

A1.2.2. Activités du Groupe à l'international

A l'international, le Groupe est présent dans 6 pays, essentiellement au Royaume-Uni et en Italie.

Royaume-Uni

Covéa Insurance propose des garanties en assurances dommages et responsabilité à destination des particuliers et des entreprises. En février 2015, Covéa a renforcé sa présence au Royaume Uni par l'acquisition du groupe Sterling qui opère notamment sur les marchés de l'assurance habitation moyenne et haut de gamme et de la prévoyance. Les activités non vie du groupe Sterling ont été intégrées au sein de Covéa Insurance fin 2015. Dans le cadre de sa stratégie de distribution multicanal, Covéa Insurance distribue ses produits à travers différents réseaux de distribution, notamment des courtiers, des réseaux de vente directe et des partenariats affinitaires.

Italie

L'activité du Groupe en Italie provient des filiales Bipiemme Vita et Bipiemme Assicurazioni, dont les produits sont distribués par le groupe bancaire Banco BPM.

Bipiemme Vita intervient sur le marché de l'assurance vie à destination des particuliers. Elle propose essentiellement des produits d'épargne en euros et en unités de compte. Bipiemme Assicurazioni propose des garanties en assurances dommages et responsabilité à destination des particuliers. Elle commercialise des produits en assurances automobile, habitation et emprunteurs.

Etats-Unis

Civil Service Employees (CSE) Insurance Company commercialise des produits d'assurances dommages et responsabilité à destination des particuliers et des professionnels. Sur le marché des particuliers, CSE Insurance Company opère sur les marchés de l'assurance automobile et habitation. Présente essentiellement en Californie, mais aussi en Utah, au Nevada et en Arizona, CSE Insurance Company distribue ses produits par le biais d'un réseau d'agents non exclusifs et d'un partenariat avec un courtier en Utah.

Luxembourg

Société de réassurance de droit luxembourgeois, Covéa Lux a pour vocation d'offrir au Groupe des solutions pour gérer sa capacité de rétention et, le cas échéant, des capacités de réassurance additionnelles pour compléter des programmes de réassurance. Covéa Lux réassure principalement les sociétés d'assurance membres du périmètre de combinaison du groupe Covéa.

Irlande

Historiquement, Medical Insurance Company intervient sur le marché de l'assurance de responsabilité civile médicale essentiellement en France. La souscription de nouveaux risques a été arrêtée en novembre 2015.

Espagne

Covéa détient une participation de 20 % dans le groupe Caser qui intervient sur le marché de l'assurance vie et de l'assurance non vie à destination des particuliers et des entreprises.

Filiales françaises

En outre, les filiales françaises couvrent des risques à l'étranger, notamment via l'activité d'acceptation en réassurance et des offres affinitaires en Libre Prestation de Services. MMA accompagne également des entreprises françaises actives à l'étranger.

A1.3. Faits marquants

Création de Covéa Protection Juridique

DAS Assurances Mutuelles, DAS SA et Assistance Protection Juridique (APJ), les sociétés de protection juridique du groupe Covéa, ont regroupé leurs activités pour devenir Covéa Protection Juridique. DAS Assurances Mutuelles a cédé son portefeuille de contrats à DAS SA, puis a été absorbée par MMA IARD Assurances Mutuelles par une opération de fusion. Assistance Protection Juridique a été ensuite absorbée par DAS SA, donnant naissance à Covéa Protection Juridique.

Leader du marché des particuliers et des professionnels, cette société est dorénavant l'unique assureur de protection juridique du groupe Covéa. Elle permet à Covéa d'optimiser son organisation et de poursuivre sa simplification juridique et financière, afin de construire un modèle de « protection juridique augmentée » combinant assurance et services, au bénéfice d'un service client plus performant.

Cession de Swinton

Fin 2018, Covéa a cédé son activité de courtage en assurance dommages pour les particuliers au Royaume-Uni. Le groupe Ardonagh a été choisi comme acquéreur en raison de son expérience dans le secteur du courtage. Swinton bénéficiera donc du soutien nécessaire pour achever sa transformation et son développement futur.

La cession de Swinton permettra à Covéa de concentrer son activité au Royaume-Uni sur son métier d'assureur, en cohérence avec la stratégie du groupe. Via sa filiale Covéa Insurance, en fort développement, Covéa demeure un membre important du panel d'assureurs de Swinton et continuera à distribuer des polices d'assurance par ce réseau. Le Royaume-Uni reste un marché stratégique pour Covéa.

Notations financières

Le 8 août 2018, A.M. Best a confirmé la note de solidité financière de A (Excellent) et la note de crédit émetteur à long terme de a+ de Covéa Coopérations. La perspective associée à ces notations est stable.

Le 19 février 2019, S&P Global Ratings a confirmé les notations de solidité financière et de crédit émetteur à A+, attribuées aux entités notées du groupe Covéa. La perspective associée à ces notations est stable.

A1.4. Chiffres clés

Le tableau ci-dessous présente des informations issues des comptes combinés du Groupe au 31 décembre 2018, établis en normes françaises.

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Primes acquises	16 925	16 304
Résultat de l'exploitation courante économique des activités d'assurance	1 416	1 500
Dont assurance non-vie	1 055	1 112
Dont assurance vie	361	388
Résultat de l'exploitation courante économique des autres activités	55	26
Résultat des entités mises en équivalence	21	17
Impôts sur les résultats	-529	-658
Autres	-23	-67
Résultat net (part du Groupe)	940	818

Tableau 2 : Résultat net

Le résultat de l'exploitation courante économique des activités d'assurance s'établit à 1,4 milliards d'euros. Le ratio combiné reste maîtrisé à 98,5 % malgré une hausse du coût des événements climatiques, en France comme à l'international.

Dans un environnement de marché difficile, la performance financière se maintient à un niveau élevé avec un taux de rendement des placements à 3,1 %, stable par rapport à 2017.

Le résultat de l'exploitation courante économique des autres activités intègre un produit net global de 27 millions d'euros suite à la cession de la société de courtage Swinton en décembre 2018.

La charge d'impôts diminue par rapport à 2017, exercice impacté par la contribution exceptionnelle à l'impôt de 30 %.

Le résultat net (part du Groupe) s'élève à 940 millions d'euros contre 818 millions d'euros en 2017, soit une hausse de 15 %.

A2. Résultat de souscription

A2.1. Assurance non vie

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Primes acquises	12 346	11 786
Dont France	11 265	10 803
Dont International	1 081	982
Résultat de l'exploitation courante économique	1 055	1 112
Dont France	1 064	1 116
Dont International	-8	-4

Tableau 3 : Performance de souscription – assurance non vie

Assurance non vie - France

Les primes acquises du Groupe atteignent 11 265 millions d'euros, en progression de 2,2 %³ par rapport à 2017.

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Automobile	3 757	3 670
Risques privés	1 900	1 836
Professionnels et entreprises	3 130	2 885
Protection juridique et assistance	283	280
Réassurance internationale	149	171
Autres	73	100
Total assurances de biens et responsabilité	9 291	8 943
Santé	1 552	1 467
Prévoyance non vie	422	393
Total Santé et Prévoyance	1 974	1 860
Total activités d'assurance non vie	11 265	10 803

Tableau 4 : Ventilation des primes acquises – assurance non vie France

En assurances de biens et responsabilités, les principaux segments d'activité du Groupe contribuent à la croissance des primes acquises :

³ Dans l'ensemble de la partie A2, les commentaires sur les primes acquises sont réalisés à données comparables à la suite du reclassement de produits techniques relatifs à la mensualisation des paiements (33M€ en 2017).

- Sur le marché des particuliers, le Groupe poursuit son développement avec des primes acquises à 5,5 milliards d'euros, en progression de 2,2 %. Les marchés de l'assurance automobile et des risques privés affichent respectivement une hausse de 1,9 % et de 2,9 %.
- Le Groupe confirme sa dynamique commerciale sur le marché des professionnels et entreprises. La croissance de 8,5 % des primes est portée par les principaux segments, et plus particulièrement par les marchés affinitaires qui enregistrent une progression de 21 %.
- Portée par Covéa Protection Juridique depuis le 1er janvier 2018, l'assurance protection juridique représente 239 millions de primes acquises, en hausse de 0,5 %.
- Retraitées de l'effet exceptionnel en 2017 de la première estimation des comptes non reçus des cédantes, les primes acquises de l'activité réassurance enregistrent une hausse de 2,1 %. La croissance de 8,3 % des primes, liée notamment au développement du portefeuille, a été atténuée par la résiliation d'un traité qui était entièrement rétrocedé.

En santé et prévoyance, les primes acquises enregistrent une progression de 5,6 %, portée principalement par une croissance soutenue en assurances collectives de 12,3 %. Le Groupe poursuit également son développement sur les contrats individuels tant sur le marché de la santé que de la prévoyance.

Le résultat de l'exploitation courante économique s'établit à 1 064 millions d'euros contre 1 116 millions d'euros à fin 2017. Le ratio combiné s'accroît de 1,2 point à 98 %, en raison de la hausse de la charge des sinistres graves sur le marché Entreprises, du coût des événements climatiques et d'un accroissement des montants investis dans le cadre de projets informatiques stratégiques. Dans un environnement de marché difficile, la gestion financière du Groupe a permis de réaliser un résultat financier de 946 millions d'euros, en progression de 5 % par rapport à 2017.

Assurance non vie - International

Les primes acquises s'établissent à 1 081 millions d'euros contre 982 millions d'euros à fin 2017, soit une nette progression de 10,1 %. Cette croissance est essentiellement portée par Covéa Insurance, filiale du Groupe au Royaume-Uni, dont les primes acquises enregistrent une croissance soutenue de 10,3 % à 863 millions d'euros.

Le résultat de l'exploitation courante économique s'établit à -8 millions d'euros à fin 2018. Pour la deuxième année consécutive, CSE, filiale du Groupe aux Etats-Unis, a été impactée par une sinistralité exceptionnelle due aux incendies en Californie. Par ailleurs, Medical Insurance company, filiale du Groupe en Irlande, dont l'activité a été mise en run-off depuis novembre 2015, a enregistré un complément de provisions à fin 2018.

A2.2. Assurance vie

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Primes	4 579	4 519
Dont France	3 654	3 763
Dont International	925	756
Résultat de l'exploitation courante économique	361	388
Dont France	317	345
Dont International	44	43

Tableau 5 : Performance de souscription – assurance vie

Assurance vie - France

Les primes du Groupe s'établissent à 3 654 millions d'euros, en diminution de 2,9 % par rapport à 2017 :

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Epargne-Retraite	3 384	3 528
Prévoyance vie	270	235
Total activités d'assurance vie	3 654	3 763

Tableau 6 : Ventilation des primes – assurance vie France

- En épargne-retraite, dans le contexte de taux bas qui se maintient, le Groupe poursuit sa politique prudente sur les contrats en euros avec une collecte brute qui diminue de 4,4 % à 2,8 milliards d'euros. Compte tenu des conditions de marché défavorables, la collecte brute des contrats en unités de compte diminue légèrement, avec une part qui reste toutefois stable à 17,6 %.
- En prévoyance, le Groupe poursuit son développement avec des primes en nette progression de 14,8 %, portée par les contrats collectifs et, dans une moindre mesure, par les contrats individuels.

Le résultat de l'exploitation courante économique s'établit à 317 millions d'euros, en diminution de 28 millions d'euros, en lien avec la baisse de la marge financière. En 2018, le Groupe a maintenu les taux servis aux assurés, compris entre 1,51 % et 2,1 % sur les principaux contrats, et a continué de renforcer la provision pour participation aux bénéficiaires. Ainsi, la provision pour participation aux bénéficiaires représente 6,1 % de l'encours à fin 2018.

Assurance vie - International

L'activité du Groupe s'appuie sur la filiale Bipiemme Vita, dont les produits sont distribués par Banco BPM. Après deux années impactées par les opérations de restructuration commerciale de la banque partenaire, **les primes** de Bipiemme Vita enregistrent une progression de 22 %, portée par la collecte sur les contrats en euros.

Le résultat de l'exploitation courante économique de Bipiemme Vita s'élève à 44 millions d'euros, stable par rapport à 2017.

A3. Résultat des investissements

Les activités exercées par le groupe Covéa l'exposent, par leur nature, à des risques sur de longues périodes. En conséquence, la société investit une part importante de ses actifs dans des produits stables et de long terme : les produits de taux, des obligations d'Etats et d'entreprises principalement.

Son portefeuille est également composé d'actions et de placements immobiliers qui en dynamisent la rentabilité, ainsi que d'autres actifs divers (parts de fonds communs de placement, liquidités ...).

Les produits financiers nets du Groupe se décomposent, par classe d'actif, de la façon suivante :

<i>En millions d'euros</i>	2018			2017		
	Revenus financiers nets	Plus et moins-values nettes**	Produits financiers nets	Revenus financiers nets	Plus et moins-values nettes**	Produits financiers nets
Produits de taux*	1 539	11	1 550	1 570	179	1 749
Actions*	259	856	1 115	247	740	987
Immobilier*	65	26	91	105	53	158
Autres	-16	-1	-17	-132	2	-130
Total	1 848	892	2 739	1 790	974	2 764

* y compris parts dans les fonds d'investissement

** y compris dépréciations

Tableau 9 : Produits financiers nets au 31.12.2018

Les produits financiers nets du Groupe se maintiennent à 2 739 millions d'euros au 31 décembre 2018, soutenus par un niveau très élevé de plus-values réalisées sur les actions. Les revenus financiers nets progressent de 58 millions d'euros, sous l'effet principalement d'un effet de change favorable, l'Euro s'étant déprécié notamment face au dollar.

Le rendement de l'actif s'élève à 3,1 % contre 3,2 % à fin 2017, au regard d'un TEC 10 moyen de 0.75 % sur la période.

A4. Résultat des autres activités

Le chiffre d'affaires des autres activités du Groupe s'élève à 209 millions d'euros contre 228 millions d'euros à fin 2017 :

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Swinton	106	129
Covéa Finance	92	84
Autres	11	15
Total autres activités	209	228

Tableau 10 : Chiffre d'affaires des autres activités au 31.12.2018

- Swinton, société de courtage au Royaume-Uni, a été cédée par le Groupe au 31 décembre 2018 à la suite de l'obtention de l'accord de la Financial Conduct Authority.
- La contribution de Covéa Finance, société de gestion de portefeuille des entités d'assurance françaises du Groupe, progresse de 9,3 %, en lien avec l'évolution des encours gérés.

Le résultat de l'exploitation courante économique des autres activités s'élève à 55 millions d'euros et intègre un produit net global de 27 millions d'euros en lien avec la cession de la société de courtage Swinton en décembre 2018. Retraité de cet effet, le résultat d'exploitation est stable par rapport à 2017.

A5. Autres informations

Les principales opérations et transactions opérées au sein du Groupe sont de plusieurs natures :

- Des transactions financières telles que :
 - des dividendes versés à Covéa Coopérations par ses filiales ;
 - des dividendes versés à ses mutuelles actionnaires par Covéa Coopérations ;
 - des opérations de financement intra-groupe.
- Des transactions liées aux opérations de réassurance interne.
- Des transactions liées aux refacturations internes, à l'intégration fiscale et aux comptes courants.

Aucune autre information importante concernant l'activité n'est à noter.

B. Système de Gouvernance

B1. Informations générales sur le système de gouvernance

B1.1. Système de gouvernance

Le Groupe Covéa est un groupe d'assurance mutualiste, composé d'entreprises affiliées réparties en 4 familles, MAAF, MMA, AM et GMF, regroupant 6 sociétés d'assurance mutuelle, 2 mutuelles 45 et une institution de prévoyance.

N'ayant pas d'actionnaire, la primauté institutionnelle revient aux sociétaires des entreprises affiliées dont les représentants élus composent leurs assemblées générales. Ces dernières désignent notamment les membres de leurs Conseils d'Administration.

La SGAM Covéa, société mère du groupe, est administrée par un Conseil d'Administration dont le président assume également la direction générale.

Le Conseil d'Administration de la SGAM Covéa est composé d'administrateurs issus de ceux des entreprises affiliées, qui sont toutes représentées à son assemblée générale. L'ensemble permet ainsi la représentation du sociétariat.

Le système de gouvernance mis en œuvre au sein du Groupe est en adéquation avec son modèle économique et ses activités, et contribue à la mise en œuvre de sa stratégie.

L'organisation opérationnelle du Groupe, fondée notamment sur son comité exécutif, est une composante essentielle de son système de gouvernance. Axée sur la transversalité, celle-ci met en action l'ensemble des compétences et des moyens techniques dédiés aux activités du Groupe et de ses entreprises, ainsi qu'à leur maîtrise. Les fonctions supports y sont centralisées, au service de toutes les sociétés du Groupe.

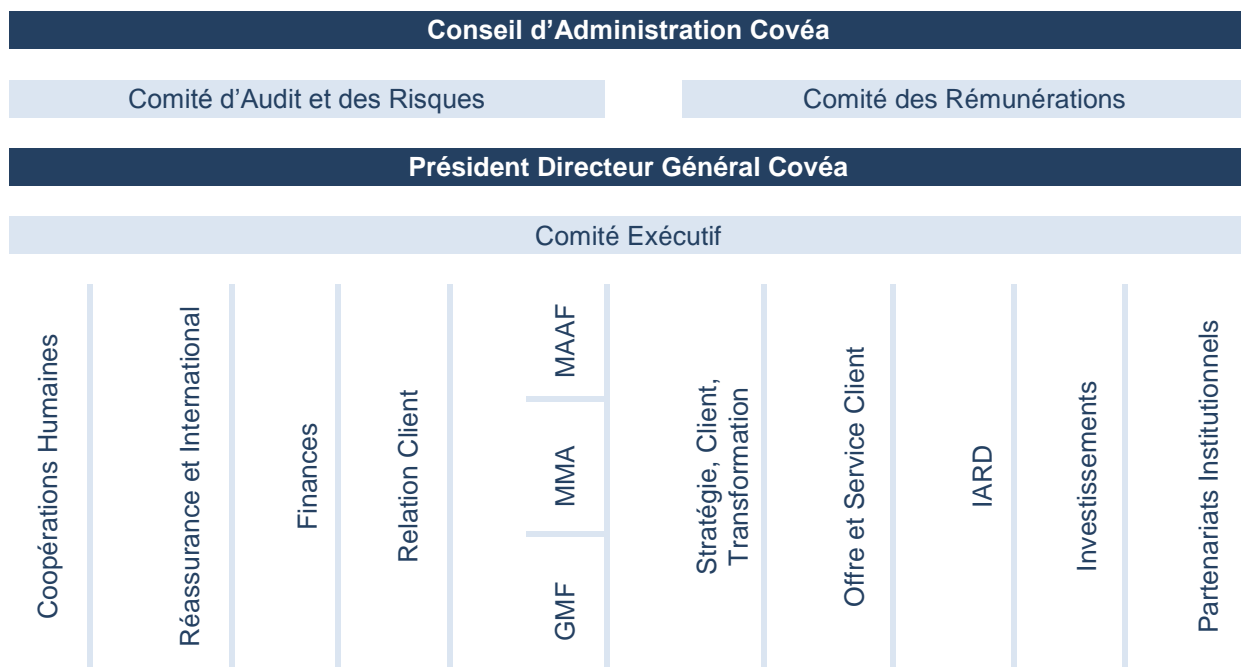


Figure 2 : Organisation opérationnelle Covéa au 31.12.2018

B1.2. Le Conseil d'Administration

Le Groupe est administré par un Conseil d'Administration, composé de 28 membres au 31 décembre 2018 :

- Thierry Derez, Président,
- Jean-Claude Seys, Vice-Président et administrateur délégué
- Jean-Michel Banlier, administrateur,
- Monique Berger, administrateur,
- Eric Lagarde, administrateur,
- Christophe Crepin, administrateur,
- Diane Hamen, administrateur,
- Rémy Verges, administrateur,
- Assurances Mutuelles de France représentée par Jean-Marie Meckler, administrateur,
- APGIS représentée par Gilbert Lebrument, administrateur,
- Covéa Protection Juridique représentée par Hélène Bėjui-Hugues, administrateur,
- Fidélia Assistance représentée par Xavier Dejaiffe, administrateur,
- Fidélia Services représentée par Jean-Pierre GUALEZZI, administrateur,
- MAAF Vie représentée par Michèle Beyt, administrateur,
- La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires représentée par Hubert Ivanoff, administrateur,
- GMF Assurances représentée par Hélène Martini, administrateur,
- GMF Vie représentée par Christiane Maurech, administrateur,
- MAAF Assurances représentée par Michel Castagné, administrateur,
- MAAF Assurances SA représentée par Bernard Barbottin, administrateur,
- MAAF Santé représentée par Charles Zanoni, administrateur,
- MMA IARD Assurances Mutuelles représentée par Michel Coursat, administrateur,
- MMA IARD représentée par Anne-José Fulgėras, administrateur,
- MMA Vie Assurances Mutuelles représentée par Christophe Guettier, administrateur,
- MMA Vie représentée par Mario Colaiacovo, administrateur,
- Prony Habitations représentée par Christian Delahaigue, administrateur,
- La Sauvegarde représentée par Jean Fleury, administrateur,
- SMI représentée par Philippe Bailly, administrateur,
- Téléassurances représentée par Marie-France Orti, administrateur.

Les mandats des administrateurs font l'objet d'un suivi particulier dans le cadre des obligations réglementaires relatives aux règles de cumul.

La durée du mandat des membres du Conseil d'Administration est de 6 années.

Le Conseil d'Administration détermine les orientations stratégiques et veille à leur mise en œuvre. Sous réserve des pouvoirs expressément attribués aux assemblées et dans la limite de l'objet social, il se saisit de toutes questions intéressant la bonne marche de la société et règle par ses délibérations les affaires qui la concernent.

Le Conseil d'Administration arrête ainsi la stratégie du Groupe. Il examine l'orientation de sa gestion, y compris financière, ses performances et les modifications réglementaires soumises à agrément. Le Conseil exerce un contrôle effectif sur les entreprises affiliées et plus largement sur les sociétés du Groupe. Il veille notamment au respect des droits et obligations nés des conventions d'affiliation et des statuts.

Le Conseil d'Administration se tient aussi souvent que l'intérêt de la société l'exige. En 2018, il s'est réuni 9 fois et le taux de participation de ses membres est de 91,26 %

B1.3. Les comités du Conseil d'Administration

B1.3.1. Le Comité d'Audit et des Risques Covéa

Le Comité d'Audit et des Risques, placé sous la responsabilité du Conseil d'Administration de Covéa, couvre l'ensemble des sociétés d'assurance et de réassurance contrôlées par le Groupe.

Au 31 décembre 2018, le Comité d'Audit et des Risques de Covéa est composé de 9 membres :

- Jean Fleury, représentant permanent de La Sauvegarde, Président,
- Bernard Barbottin, représentant permanent de MAAF Assurances SA, membre,
- Michèle Beyt, représentant permanent de MAAF Vie, membre,
- Michel Coursat, représentant permanent de MMA IARD Assurances Mutuelles, membre,
- Christian Delahaigue, représentant permanent de Prony Habitations, membre,
- Anne-José Fulgeras, représentant permanent de MMA IARD, membre,
- Hubert Ivanoff, représentant permanent de La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires, membre,
- Marie-France Orti, représentant permanent de Téléassurances, membre,
- Jean-Jacques Vouhé, membre.

Le Comité d'Audit et des Risques est notamment chargé d'assurer le suivi :

- Du processus d'élaboration de l'information financière. En outre, au moment de l'arrêté des comptes annuels, il examine les comptes sociaux et les comptes combinés ;
- Du contrôle légal des comptes annuels par le ou les Commissaires aux comptes ;
- De l'indépendance des Commissaires aux comptes ;
- De l'efficacité des systèmes de contrôle interne ;
- De la politique, des procédures et des systèmes de gestion des risques et de l'efficacité de ces derniers ;
- Des travaux des fonctions clés.

En outre, le Comité d'Audit et des Risques approuve les services autres que la certification des comptes, fournis par les commissaires aux comptes du groupe.

Le président du Comité d'Audit et des Risques rend compte régulièrement au Conseil d'Administration de Covéa des travaux réalisés.

En 2018, le Comité d'Audit et des Risques s'est réuni 9 fois. Le taux de participation de ses membres est de 93.83 %.

B1.3.2. Le Comité des Rémunérations

Le Comité des Rémunérations, placé sous la responsabilité du Conseil d'Administration de Covéa couvre les sociétés contrôlées par le Groupe.

Au 31 décembre 2018, le Comité des Rémunérations de Covéa est composé de 3 membres :

- Jean Fleury, représentant permanent de La Sauvegarde, Président,
- Hélène Bejui-Hugues, représentant permanent de Covéa Protection Juridique, membre,
- Christian Delahaigue, représentant permanent de Prony Habitations, membre.

Le Comité des Rémunérations est notamment chargé :

- D'examiner sur la base du profil de risque de l'entreprise, les conditions d'octroi et les critères se rattachant à la rémunération (fixe, variable, et tout autre complément) des mandataires sociaux non dirigeants, des dirigeants mandataires sociaux, des mandataires sociaux pouvant être considérés comme dirigeants effectifs et des cadres de direction, y compris ceux exerçant une fonction clé au sens de la réglementation des assurances ;
- D'assurer un suivi global de l'évolution des rémunérations ;
- D'examiner la conformité de la politique de ressources humaines des sociétés aux principes édictés dans la politique de rémunération du groupe Covéa.

Le Comité des Rémunérations peut émettre toutes propositions, selon les cas, au Conseil d'Administration de Covéa, à la direction générale ou à la direction générale en charge des Ressources Humaines.

Une fois par an, le Président du comité rend compte au Conseil d'Administration de Covéa des orientations, réflexions, appréciations et démarches engagées par le Comité dans le cadre de ses missions.

En 2018, le Comité des Rémunérations s'est réuni 6 fois. Le taux de participation de ses membres est de 100 %.

B1.4. La direction générale et les dirigeants effectifs

Covéa met en application le principe de gouvernement d'entreprise dit « des quatre yeux » qui prévient toute concentration des pouvoirs de direction opérationnelle sur un dirigeant unique et impose un double regard, au moins, lors de la prise de décisions impactant l'orientation de l'activité de l'entreprise.

Les dirigeants effectifs du groupe Covéa étaient M. Thierry Derez, Président Directeur Général et M. Christian Baudon, Directeur Général Délégué, jusqu'au 14 février 2018. Depuis le 14 février 2018, Mme. Maud Petit et M. Amaury de Hauteclouque ont été nommés directeurs généraux délégués, en remplacement de M. Christian Baudon. A compter de cette date, ils sont également dirigeants effectifs, aux côtés de M. Thierry Derez, Président Directeur Général.

Le Président Directeur Général et les Directeurs Généraux Délégués sont investis des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom du Groupe. Ils exercent ces pouvoirs dans la limite de l'objet social et sous réserve de ceux que la loi attribue expressément à l'Assemblée Générale et au Conseil d'Administration. Ils représentent le Groupe dans ses rapports avec les tiers. Ils ont la faculté de déléguer leur pouvoir.

Le Comité Exécutif, placé sous l'autorité du Président Directeur Général, Thierry Derez, constitue l'organe central opérationnel du Groupe. Il rassemble les deux Directeurs Généraux Délégués et les dirigeants des principales sociétés d'assurance et fonctions transverses mutualisées au sein du Groupe.

Le Comité Exécutif propose et met en œuvre les orientations nécessaires au développement du Groupe, à sa bonne performance opérationnelle et à la gestion de ses risques. Cette instance dispose ainsi d'une vision d'ensemble et traite de tous les sujets intéressant les sociétés du Groupe qui mutualisent une part de leurs ressources, de leurs outils et de leurs pratiques dans le cadre de politiques communes. Ce comité se réunit deux fois par mois, et aussi souvent que l'intérêt du Groupe et de ses entreprises l'exige.

Les membres du Comité Exécutif sont, par ailleurs, assistés par des Chargés de Mission rattachés au Président Directeur général.

Au 31 décembre 2018, le Comité Exécutif est composé de 13 membres (y compris le Président Directeur Général). A cette même date, il y a 2 Chargés de Mission.

B1.5. Les fonctions clés

Les fonctions clés sont positionnées, hiérarchiquement, à un haut niveau dans l'organisation Covéa. Elles sont placées directement sous l'autorité d'une direction générale du Groupe. Ce positionnement garantit leur indépendance, leur faculté de s'exprimer librement et de jouir d'un accès non restreint à l'information. Il leur permet, de plus, d'être associées au processus de prise de décision et de disposer des ressources, autorité et expertise nécessaires à l'exercice de leurs fonctions.

Les fonctions clés participent aussi souvent que nécessaire aux réunions des instances dirigeantes, qu'elles informent des chantiers mis en œuvre dans le cadre de leurs missions et qui leur assurent l'accès à une information exhaustive sur les décisions stratégiques et les actions qui en découlent.

Les fonctions clés ont, en outre, un accès direct et permanent aux dirigeants effectifs ainsi qu'au Conseil d'Administration du Groupe. Elles interviennent, autant que nécessaire, auprès du Comité d'Audit et des Risques Covéa et rendent compte de manière régulière à ce dernier.

Enfin, les fonctions clés peuvent s'appuyer, dans l'exercice de leurs missions, sur des outils et ressources à leur disposition, parmi lesquelles :

- des politiques Covéa, déclinées de façon cohérente au niveau de chaque entreprise d'assurance et de réassurance ;
- un référentiel de processus commun et une base de données risques commune ;
- des équipes de spécialistes dédiées dont les compétences sont mutualisées au sein du Groupe ;
- des outils de production harmonisés permettant d'industrialiser les travaux pour le compte des sociétés du Groupe et ainsi, dans le même temps, de prendre en compte les spécificités de chaque entreprise pour assurer une supervision adaptée et complète.

Cette organisation assure à chaque responsable de fonction clé l'indépendance requise pour exercer sa mission, les moyens humains et matériels nécessaires, la reconnaissance et l'accès libre aux différentes instances décisionnaires.

Conformément aux exigences de la réglementation Solvabilité II, les responsables des fonctions clés du Groupe ont été notifiés à l'ACPR.

Fonction Clé Audit Interne

Missions :

- Assister le Conseil d'Administration, notamment par ses interventions en Comité d'Audit et des Risques, et la Direction Générale dans la protection des actifs, de la réputation et de la viabilité du groupe et des sociétés le composant ;
- Procurer une assurance indépendante et objective sur l'adéquation des dispositifs de gouvernance, de contrôle interne et de gestion des risques en vigueur quant à leur conception, à leur pertinence et à leur efficacité en procédant à leur évaluation périodique ;
- Emettre des recommandations pour remédier aux éventuelles insuffisances détectées et effectuer le suivi de leur mise en œuvre.

Titulaire :

- Directeur Audit Interne Groupe

Fonction Clé Conformité

Missions :

- Conseiller les instances de gouvernance sur le respect des dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives aux activités d'assurance et de réassurance ;
- Evaluer l'impact possible de tout changement d'environnement juridique sur les opérations de l'entreprise ;
- Identifier et évaluer le risque de non-conformité.

Titulaire :

- Directeur Conformité

Fonction Clé Gestion des Risques

Missions :

- Procéder à l'évaluation interne des risques et de la solvabilité portant notamment sur :
 - Le besoin global de solvabilité ;
 - Le respect permanent des exigences en capital ;
 - L'écart entre le profil de risque et les hypothèses définies ;
- Identifier, évaluer et suivre l'ensemble des risques auxquels le Groupe est exposé.

Titulaire :

- Directeur des Risques

Fonction Clé Actuariat

Missions :

- Garantir le caractère approprié des méthodologies, des modèles et des hypothèses sous-jacents au calcul des provisions techniques ;
- Apprécier la qualité des données utilisées dans le cadre du provisionnement prudentiel ;
- Fournir un avis sur les politiques de souscription et de réassurance ;
- Etablir un rapport annuel reprenant le résultat des missions ci-dessus.

Titulaire :

- Directeur Actuariat Prudentiel Covéa
-

Les titulaires des fonctions clés au niveau de Covéa exercent également ce rôle au niveau d'une majorité des sociétés françaises du Groupe, matérialisant la mutualisation des ressources et des compétences au sein de Covéa. Ils supervisent par ailleurs les fonctions clés exercées par leurs homologues au niveau des autres sociétés du Groupe.

B1.6. Politique et pratiques de rémunération

Politique de rémunération

Applicable au groupe Covéa, à ses entreprises affiliées et aux entités sur lesquelles il exerce une influence dominante, la politique de rémunération encadre la détermination des éléments d'indemnisation et/ou de rémunération de l'ensemble des mandataires sociaux, dirigeants et salariés.

Elle s'inscrit dans un objectif global de promotion d'une gestion des risques saine, prudente et efficace, n'encourageant pas une prise de risque excédant les limites de tolérance de l'entreprise. La politique de rémunération a également pour finalité :

- De mettre en œuvre une politique d'augmentation des rémunérations cohérente et équitable ;
- De favoriser une politique de reconnaissance individuelle et/ou collective respectueuse des contributions de chacun et préservant les intérêts du client. Dans ce cadre, les systèmes de rémunération variable doivent permettre la reconnaissance de contributions significatives au développement des activités, sans créer de conflit d'intérêt et dans la limite des prises de risque assumées ;
- D'établir une rémunération globale cohérente avec le marché à même d'attirer les compétences et talents nécessaires au fonctionnement et au développement du Groupe.

Elle pose ainsi des principes généraux et des critères associés et définit un processus de mise en place, de suivi et de contrôle du dispositif.

La politique de rémunération et son annexe, le code du comité des rémunérations, ont été approuvés par le Conseil d'Administration de Covéa.

La composition et les missions du comité des rémunérations sont décrites dans la partie B.1.3.2 du présent rapport.

Principes d'indemnisation des mandataires sociaux

Covéa attribue des indemnités voire des rémunérations exceptionnelles ou des avantages en nature aux mandataires sociaux.

Le montant versé tient compte de l'assiduité des membres du Conseil d'Administration et de leur participation éventuelle à des comités spécialisés, encouragée par le versement d'une indemnité supplémentaire.

Les assemblées générales fixent l'enveloppe globale allouée au Conseil d'Administration au titre des indemnités.

Le Conseil d'Administration attribue également une rémunération au Président.

Les deux Directeurs Généraux délégués bénéficient d'une indemnité fixe au titre de leur mandat Covéa, fixée par le Conseil d'Administration.

Le Président, à compter du 1^{er} janvier 2019, et les deux Directeurs Généraux Délégués bénéficient du même régime de retraite complémentaire que les dirigeants salariés (voir infra).

Principes de rémunération des dirigeants salariés

Les membres de la Direction Générale, y compris les deux Directeurs Généraux Délégués, bénéficient d'un contrat de travail, soit auprès de l'entité dans laquelle ils exercent leur fonction de dirigeant, soit auprès d'une autre entité de Covéa dans le cadre des mises à disposition de ressources internes au Groupe.

La fonction de dirigeant peut être rémunérée par une partie fixe et par une partie variable individuelle lisible, n'excédant pas 20 % de la part fixe annuelle (hors conditions d'expatriation et adaptations pouvant être apportées par les entreprises lorsque leur organisation, leur localisation ou leur activité le justifie). Ce principe est susceptible d'être adapté pour les Directeurs Généraux salariés de la SGAM, les expatriés, détachés ou mis à disposition à l'étranger. Lorsque la partie variable est liée à des critères de performance, son montant total est apprécié sur la base d'une combinaison de critères incluant une évaluation de la performance individuelle et, à chaque fois que cela est possible, du service, voire de l'entreprise ou de la marque concernée. Les critères quantitatifs et qualitatifs d'attribution de rémunération variable individuelle sont précis et établis en début de période. Les critères quantitatifs, réexaminés régulièrement, doivent être simples, peu nombreux, objectifs, mesurables et adaptés à la stratégie d'entreprise.

Des éléments complémentaires de rémunération en nature peuvent être accordés pour répondre aux contraintes liées à l'exercice de la fonction.

Des régimes de retraite complémentaire sont, par ailleurs, en place au sein du Groupe. Ils sont, le cas échéant, intégrés dans la détermination des rémunérations accordées. Dans le cadre des contrats à prestations définies :

- Le bénéficiaire doit être mandataire social ou salarié de l'entreprise lorsqu'il fait valoir ses droits à la retraite ;
- Les bénéficiaires doivent satisfaire à des conditions raisonnables d'ancienneté ;
- L'augmentation des droits potentiels est limitée, chaque année, à un pourcentage raisonnable de la rémunération du bénéficiaire, correspondant aux dispositions communément admises ;
- La période de référence prise en compte pour le calcul des prestations doit être de plusieurs années.

Principes de rémunération des autres salariés du Groupe

La direction générale en charge des Ressources Humaines du Groupe propose à la direction générale des critères de rémunération satisfaisants aux principes de la politique de rémunération :

- Cohérents, prenant en compte les salaires, les avantages sociaux (prévoyance, intéressement, participation...) et le cas échéant, les avantages en nature attachés à des missions spécifiques ou statuts particuliers (véhicule...);
- En phase avec la politique de prudence tant pour le Groupe que pour ses clients ;
- Incitatifs à la prise de responsabilités.

Les principes encadrant l'attribution d'une part fixe et d'une part variable de rémunération ainsi que les dispositions concernant les régimes de retraite complémentaire, applicables aux dirigeants le sont également aux directeurs et cadres dirigeants, y compris ceux exerçant une fonction clé.

Concernant les responsables de fonctions clés spécifiquement, la détermination de la rémunération et de son évolution sont appréciés selon des critères indépendants de la performance des services opérationnels et de celle des domaines soumis à leur contrôle. La partie fixe doit représenter une proportion suffisamment importante de leur rémunération globale pour d'une part, éviter toute prise de risques par le Groupe, d'autre part, préserver l'indépendance de la fonction. La partie variable individuelle de rémunération, accordée le cas échéant, ne peut être assise sur des critères identiques ou approchant de ceux appliqués à l'équipe dirigeante afin d'éviter tout conflit d'intérêt.

B1.7. Transactions importantes avec des parties liées

Avec des actionnaires

Non applicable.

Avec des personnes morales exerçant une influence notable

Non applicable.

Avec des administrateurs ou dirigeants

Conformément aux dispositions réglementaires en vigueur, les transactions qui ne porteraient pas sur des opérations courantes et conclues à des conditions normales entre la société et l'un de ses administrateurs ou dirigeants doivent être soumises à l'autorisation préalable du Conseil d'Administration de Covéa, et font l'objet le cas échéant d'une convention.

En 2018, sur la base des informations portées à la connaissance du Conseil d'Administration de Covéa, aucune transaction importante n'a été réalisée.

B2. Exigences d'honorabilité et de compétence

Les exigences et les processus mis en œuvre en matière d'honorabilité et de compétence au sein de Covéa sont définis dans une politique dédiée. Définie au niveau du Groupe, elle s'applique aux membres des Conseils d'Administration et de Surveillance, aux directeurs généraux et aux titulaires des fonctions clés du Groupe, des entreprises affiliées et des entités sur lesquelles le Groupe exerce une influence dominante.

Les titulaires des fonctions visées par la politique doivent répondre à tout moment aux exigences d'honorabilité, de probité et de bonne santé financière définies. Ils doivent, en particulier, justifier de l'absence de condamnation définitive (criminelle, délictuelle, disciplinaire, administrative), de surendettement personnel ou de redressement judiciaire. La collecte et l'examen des pièces justifiant de l'honorabilité des responsables concernés est réalisée lors de leur prise de fonction puis, périodiquement, au cours de leur mandat.

La politique Honorabilité et Compétence encadre également les procédures visant à s'assurer que les titulaires des fonctions concernées disposent des connaissances, compétences, qualités et expériences professionnelles nécessaires et adaptées :

- Collectivement, aux caractéristiques de l'activité, à la nature, à la taille et à la complexité des risques de l'entreprise ;
- Individuellement, aux fonctions spécifiques qui leurs sont confiées.

La collecte et l'examen des pièces justifiant des compétences individuelles est réalisée lors de la prise de fonction puis, périodiquement, au cours du mandat des responsables concernés. Le Groupe procède périodiquement à une évaluation du Conseil d'Administration afin d'apprécier son mode de fonctionnement et de s'assurer qu'il dispose collectivement des compétences nécessaires.

Le Groupe organise régulièrement des sessions de formation pour l'ensemble des administrateurs, destinées à développer leurs compétences ou à les familiariser avec les problématiques nouvelles pouvant impacter l'activité de Covéa et de ses entités.

- Une session, répartie sur 2 dates (24 octobre et 6 novembre 2018) sur le thème de la « Directive Distribution d'Assurances (DDA) a été proposée à tous les membres des Conseils d'Administration / de Surveillance.
- Des administrateurs ont également été conviés le 27 novembre 2018 à participer à la Journée des administrateurs de l'Association des Assureurs Mutualistes sur le thème « Le rôle de l'entreprise dépasse-t-il son objet social ? ».

La politique en matière d'honorabilité et de compétence a été approuvée par le Conseil d'Administration de Covéa.

B3. Système de gestion des risques

B3.1. Organisation du dispositif de gestion des risques

Le dispositif de gestion des risques Covéa a pour missions de détecter, analyser, mesurer, gérer, surveiller et rapporter en permanence, avec anticipation, l'ensemble des risques auxquels le Groupe est soumis. A cet égard, le dispositif de gestion des risques :

- Couvre les risques inclus, partiellement inclus et non inclus dans le capital de solvabilité requis en normes Solvabilité II, aux techniques de réduction des risques ainsi qu'aux risques liés aux méthodes de valorisation du bilan prudentiel.
- Maintient une cartographie des risques par entité et pour le Groupe, élaborée à partir d'une méthode, d'un référentiel de processus et d'une nomenclature des risques communs et harmonisés au sein du Groupe. La cartographie identifie les directions propriétaires des différents risques.
- S'appuie sur les processus d'évaluation interne des risques et de la solvabilité dits processus « ORSA⁴ ». Dans ce cadre, des reportings relatifs aux risques à destination des instances de gouvernance émanent du dispositif de gestion des risques, dont le Rapport ORSA annuel en particulier.
- Est encadré par une politique générale de gestion des risques ainsi que par des politiques détaillées de gestion des risques par domaine (souscription, provisionnement, réassurance, investissements, gestion actif-passif etc.). Ces politiques sont approuvées annuellement par le Conseil d'Administration de Covéa.

Le dispositif de gestion des risques doit, de plus, garantir une déclinaison opérationnelle pertinente de la stratégie Covéa et de l'appétence au risque du Groupe, au niveau des sociétés sous son contrôle, en effectuant, notamment, une revue critique des plans d'activité. Il s'assure que les plans d'activité produits respectent le cadre général de l'appétence au risque du Groupe et que les risques inhérents à ces plans d'activité sont maîtrisables. Le dispositif de gestion des risques participe ainsi à sécuriser la prise de décision. Il s'appuie à cette fin sur les politiques détaillées de gestion des risques qui font le lien entre la stratégie et les responsabilités des directions métiers, et vérifie que les limites opérationnelles décrites sur chaque domaine considéré sont cohérentes avec l'appétence globale définie dans la stratégie du Groupe. Les études visant à faire évoluer le niveau et les limites de risque sont réalisées en s'assurant que les risques pris ne portent atteinte ni à la pérennité du Groupe et de ses entités, ni à la protection des assurés.

Le dispositif de gestion des risques s'attache à mobiliser les collaborateurs autour d'une vision commune des principaux risques et à les sensibiliser aux risques inhérents à leur activité. La diffusion de communications internes variées au sein du Groupe et des entreprises Covéa et l'animation de formations dédiées à la gestion des risques entrent dans son périmètre de compétences.

La mise en œuvre globale du dispositif de gestion des risques est confiée à la direction Risques. Son responsable est également le titulaire de la fonction clé gestion des risques.

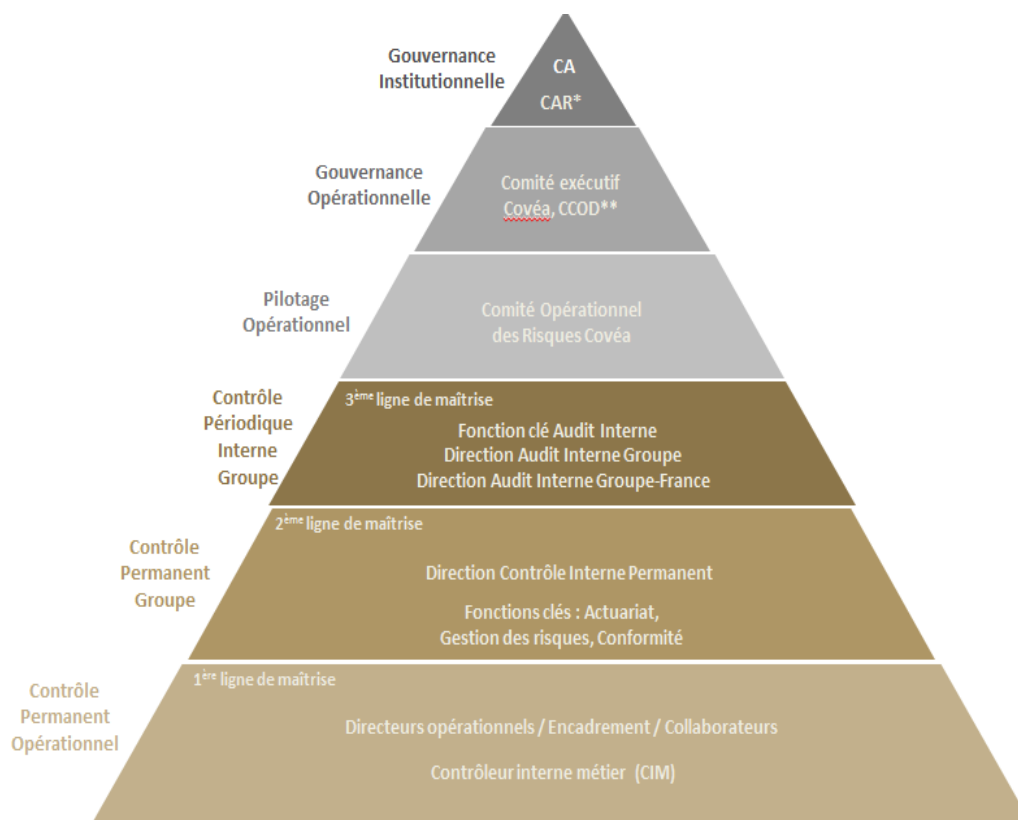
D'autres acteurs contribuent également au dispositif de gestion des risques :

- La direction du Contrôle Interne Permanent au sein de la Direction Risques supervise le suivi et la maîtrise des risques opérationnels ; elle participe à l'élaboration de la cartographie des risques ;
- La Direction Stratégie et Animation de la Transformation, qui a en charge la formalisation et la déclinaison de la stratégie ;
- La Direction Générale Finances, qui regroupe les directions comptables et qui pilote les processus de notation Groupe et de coordination de la réalisation des Business Plan ;
- Les autres fonctions clés du Groupe sont également des acteurs du dispositif de gestion des risques Covéa, impliqués dans le contrôle périodique (i.e. Audit Interne Groupe et France) et permanent (i.e. Conformité, Actuariat) Groupe ;

⁴ ORSA : Own Risk and Solvency Assessment - Evaluation interne des risques et de la solvabilité

- Plus largement, l'ensemble des directions métiers et des collaborateurs participe à la maîtrise des risques.

La gouvernance du dispositif de gestion des risques Covéa s'inscrit dans le dispositif global de contrôle de la société.



* Conseil d'Administration, Comité d'Audit et des Risques

** Comité de Coordination Opérationnel et de Développement

Figure 3 : Dispositif global de contrôle

Le Groupe Covéa exerce la primauté stratégique sur les sociétés opérationnelles. Le Conseil d'Administration de Covéa approuve ainsi les orientations stratégiques, déclinées par marque et par marché ainsi que le cadre général d'appétence aux risques associé aux orientations.

Le Comité d'Audit et des Risques Covéa examine l'identification des risques et les scénarios de stress réalisés ; il analyse le rapport ORSA avant son passage en Conseil d'Administration.

Au niveau de la direction générale, le Comité Exécutif participe à l'identification des risques et des scénarios de stress à retenir, valide les actions de gestion, de prévention, de suivi et de correction ainsi que le déclenchement d'un exercice ORSA exceptionnel, le cas échéant.

Le Comité Opérationnel des Risques est l'instance décisionnelle ayant autorité sur les questions opérationnelles relatives aux travaux ORSA, à l'élaboration des cartographies des risques des entreprises Covéa et du Groupe, aux travaux du contrôle interne (plans de contrôle, résultats des contrôles clés, examen des principaux incidents, cotation des risques des entités, suivi des plans d'actions, alertes...), et aux activités de la direction de la Conformité. Il constitue par ailleurs un organe de partage des travaux menés par la direction de l'Audit Interne.

B3.2. Détails des processus relatifs à l'ORSA

L'ORSA est un processus majeur du dispositif de gestion des risques, encadré par la politique ORSA Covéa, approuvée par le Conseil d'Administration de Covéa. Il constitue un outil opérationnel central permettant d'identifier, d'analyser, de mesurer, de gérer, de surveiller et de rapporter les risques auxquels le Groupe Covéa et ses entités sont soumis. Sa mise en œuvre met en jeu quatre processus principaux.

Les travaux sur la solvabilité propre consistent à identifier et à évaluer, l'ensemble des risques bruts auxquels le Groupe est exposé. Les écarts notables entre le profil de risque ainsi établi et le capital de solvabilité requis, obtenu en application de la formule standard, sont analysés. Le chapitre « C. Profil de risque » du présent document détaille ce processus.

Le besoin global de solvabilité (solvabilité prospective), c'est-à-dire la projection de la solvabilité propre, en continuité d'exploitation, sur l'horizon du plan d'affaires, constitue un second processus relevant de l'ORSA. Dans ce cadre, un scénario central est établi ; il intègre les ambitions stratégiques et est aligné sur les politiques de gestion des risques et du capital. Des scénarios de stress sont également exploités pour vérifier la robustesse de la solvabilité dans des conditions adverses. Aux scénarios de stress sont associés des procédures de pilotage des risques, des décisions de gestion à appliquer en situations extrêmes ainsi que des mesures de prévention ou de réduction des risques. L'évaluation du besoin global de solvabilité permet d'établir le besoin éventuel de fonds propres sur l'horizon de gestion et d'en optimiser la gestion.

Le cadre quantitatif de surveillance des risques est le troisième processus associé à l'ORSA. Sa mission consiste à garantir la conformité permanente de la solvabilité avec le cadre d'appétence aux risques d'une part et les exigences prudentielles de couverture (du capital de solvabilité requis, du minimum de capital requis...) d'autre part. A cette fin, le dispositif mis en œuvre est proportionné à la nature, à la taille et à la complexité des risques de l'entreprise, à la volatilité de ses fonds propres, à son niveau de solvabilité à la dernière date de référence ainsi qu'au cadre d'appétence et aux limites de risques qui lui sont fixées. Des zones de confort, par rapport aux indicateurs impactant le Groupe, sont ainsi établies sur la base d'analyses de sensibilité instantanée.

Avec le processus de surveillance continue, les indicateurs de suivi permettent enfin d'estimer si la solvabilité se situe dans les zones de confort définies précédemment. En cas d'alerte, le Groupe a recours à un ensemble d'actions proportionnées, complémentaires aux tâches de gestion quotidienne ou en rupture, pouvant conduire, suivant la procédure d'escalade, à la réalisation d'un ORSA exceptionnel en cas de changement notable du profil de risque. Le processus de surveillance continue permet enfin d'évaluer la déformation du profil de risque d'un exercice à l'autre.

Ainsi mis en œuvre, l'ORSA permet l'implémentation concrète du dispositif de gestion des risques dans :

- Le fonctionnement opérationnel du Groupe en intégrant, en fédérant et en harmonisant les contributions de toutes les directions métiers ;
- Le pilotage stratégique en anticipant les impacts de situations inattendues mais possibles et sur les actions de gestion à mettre en place ;
- La réflexion sur l'allocation des fonds propres au sein du Groupe

Les résultats des analyses qui émanent du processus ORSA sont présentés annuellement au moins, dans un rapport dédié. Ce rapport ORSA est soumis à la validation du Conseil d'Administration de Covéa et remis à l'ACPR.

B4. Système de contrôle interne

B4.1. Le système de conformité

B.4.1.1. Mise en œuvre de la fonction vérification de la conformité

La fonction vérification de la conformité du Groupe est incarnée et mise en œuvre par le directeur Conformité Covéa. Celui-ci anime et encadre le dispositif de conformité et rend compte de ses activités au Comité d'Audit et des Risques Covéa.

La fonction vérification de la conformité qu'il incarne a pour missions :

- De conseiller les instances de gouvernance sur le respect des dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives aux activités d'assurance et de réassurance ;
- D'évaluer l'impact possible de tout changement d'environnement juridique sur les opérations de l'entreprise ;
- D'identifier et évaluer le risque de non-conformité.

Pour mener à bien ces missions, le système de conformité s'appuie sur un dispositif de veille permettant d'anticiper et d'analyser les évolutions réglementaires, d'en mesurer les impacts sur les activités exercées au sein du Groupe et de s'assurer de leur implémentation opérationnelle. Il dispose également d'un référentiel des principales obligations légales et réglementaires applicables aux entreprises d'assurance et de réassurance.

Par ailleurs, le système de conformité assure un rôle de conseil et d'accompagnement auprès des directions générales des sociétés qui composent le groupe Covéa. Chaque direction générale est, en effet, responsable de la conformité des activités de son entreprise devant le Conseil d'Administration ou de Surveillance et devant l'ACPR. A ce titre, chacune est tenue de mettre en œuvre les moyens et l'organisation nécessaires au respect des règles qui régissent ses activités.

La direction Conformité et la direction du Contrôle Interne Permanent établissent, conjointement chaque année un plan de vérification de la conformité constitué de contrôles thématiques approfondis et de contrôles permanents annuels.

La direction du Contrôle Interne Permanent Covéa, indépendante des activités opérationnelles, est en charge de la réalisation des contrôles de conformité ainsi programmés.

Les conclusions de ces contrôles (i.e. résultats et actions de mise en conformité) font l'objet d'une présentation au Comité d'Audit et des Risques Covéa.

La méthodologie et les outils de gestion des risques opérationnels Covéa sont déployés afin de collecter les incidents et de cartographier le risque de non-conformité. Le directeur en charge de la fonction Vérification de la Conformité bénéficie d'un accès non restreint à ces informations.

B4.2. Le Dispositif de contrôle interne

B4.2.1. Objectifs et missions du dispositif de contrôle interne

Le système de contrôle interne est une composante du système global de gestion des risques⁵ s'attachant à l'identification, à l'évaluation et au pilotage des risques opérationnels.

Le Conseil d'Administration de Covéa a approuvé la révision de la politique de contrôle interne. Celle-ci s'appuie sur le référentiel de place COSO⁶ adopté par Covéa, et décrit les ambitions, les principes d'organisation et le fonctionnement des activités de contrôle interne au sein du Groupe.

⁵ Cf. Figure 3 : Dispositif global de contrôle

⁶ COSO est l'acronyme de Committee Of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission, une commission qui établit une définition standard du contrôle interne et crée un cadre pour évaluer son efficacité

Les objectifs du dispositif de contrôle interne Covéa sont, dans ce cadre, d'assurer :

- La conformité aux lois et règlements auxquels le Groupe est soumis ;
- L'application des instructions et des orientations fixées par la Direction Générale ;
- Le bon fonctionnement des processus internes de la société, notamment ceux concourant à la sauvegarde de ses actifs (corporels ou incorporels comme le savoir-faire ou la réputation) ;
- La fiabilité des informations financières à travers notamment la séparation des tâches, l'identification de l'origine de l'information, la conformité aux principes comptables, etc.

D'une façon générale, le dispositif de contrôle interne du Groupe concourt à la maîtrise de ses activités, à l'efficacité de ses opérations et à l'utilisation efficiente de ses ressources.

Pour remplir ces objectifs, le dispositif de contrôle interne assume différentes responsabilités :

- Définir le cadre de référence du contrôle interne, le faire évoluer et piloter sa mise en œuvre ;
- Former et sensibiliser les collaborateurs et dirigeants du Groupe à la culture du contrôle interne permettant de s'assurer que tous les collaborateurs ont connaissance de leur rôle dans le dispositif de contrôle interne ;
- Evaluer les risques opérationnels, puis contribuer à l'analyse des incidents et des dispositifs de maîtrise associés ;
 - La gestion des incidents est un processus qui a deux finalités : améliorer l'efficacité des dispositifs de maîtrise des risques d'une part ; contribuer à la quantification des risques opérationnels, au niveau de l'entité notamment, d'autre part.
 - La collecte des incidents s'appuie sur une charte et un processus qui ont été validés par le COMEX, ainsi que sur un outil qui permet de rattacher les incidents aux risques concernés.
 - Ce processus intervient dans l'évaluation de l'efficacité des dispositifs de maîtrise des risques et permet de mettre en œuvre des plans d'action pour éviter la survenance et limiter les impacts de ces incidents.
 - Il repose sur l'analyse, par le contrôleur interne métier de chaque entité, des dysfonctionnements des processus métier signalés par les collaborateurs. Après instruction des dysfonctionnements qu'il juge significatifs, le contrôleur interne métier les propose pour arbitrage en incidents au Directeur de l'entité métier.
- Contrôler la bonne exécution du dispositif de contrôle interne ;
- Informer les instances de gouvernance des sujets relatifs au contrôle interne et les alerter sur les zones à risque, si nécessaire.

Le dispositif de contrôle interne est doté d'un mode d'organisation garantissant son indépendance et lui permettant de remplir efficacement ses missions.

B4.2.2. Organisation du dispositif de contrôle interne

Le dispositif de contrôle interne du Groupe est confié à la direction du Contrôle Interne Permanent Covéa rattachée à la Direction Risques.

Le dispositif de contrôle interne s'applique à Covéa, société de groupe d'assurance mutuelle, à ses entreprises affiliées et à l'ensemble des sociétés d'assurance et de réassurance, françaises et étrangères, contrôlées majoritairement par le groupe Covéa ; des adaptations peuvent y être apportées par ces entreprises lorsque leur organisation, leur localisation ou leur activité le justifient.

La Direction Contrôle Interne Permanent Groupe assure, en liaison avec les directions concernées de Covéa, un rôle de pilotage, de coordination, d'animation et de suivi au sein du Groupe, impliquant en particulier :

- La diffusion de normes, de formats de communication d'information, de guides opératoires et d'outils ;
- L'assistance aux entités du Groupe dans la mise en œuvre de dispositifs de contrôle interne adéquats ;
- La centralisation, l'exploitation et le contrôle des informations transmises par les entreprises ;
- L'élaboration de cartographies des risques pour les entités du Groupe et le scoring des risques majeurs associés ;
- Un reporting régulier des travaux de contrôle interne auprès des directeurs et directeurs généraux du groupe selon un plan de communication défini annuellement.

Le Comité Exécutif Covéa est en charge de la définition des orientations stratégiques en matière de contrôle interne et de vérification de la conformité. Il est tenu informé du degré de maîtrise des activités des entités du Groupe. Il veille à l'existence et à la pertinence du dispositif de contrôle interne. Il valide, au plan opérationnel, la politique de Contrôle Interne Covéa, avant son approbation par le Conseil d'Administration de Covéa.

Le Comité d'Audit et des Risques Covéa, dans le cadre de sa mission de suivi de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, contrôle le respect de la politique et rend compte au Conseil d'Administration Covéa.

B5. Fonction Audit interne

B5.1 Objectifs et missions de la fonction audit interne

La fonction Audit Interne a pour finalité d'assister le Conseil d'Administration notamment par ses interventions en Comité d'Audit et des Risques, et la Direction générale dans la protection des actifs, de la réputation et de la viabilité de la société. Elle procure une assurance indépendante et objective sur l'adéquation des dispositifs de gouvernance, de contrôle interne et de gestion des risques en vigueur quant à leur conception, à leur pertinence et à leur efficacité en procédant à leur évaluation périodique. Elle émet des recommandations pour remédier aux éventuelles insuffisances détectées et effectue le suivi de leur mise en œuvre.

Aussi, le champ de la fonction d'audit interne recouvre notamment la revue de :

- l'atteinte des objectifs stratégiques et la viabilité du modèle d'affaires,
- la situation technique, économique et financière,
- la conformité aux lois et règlements,
- l'efficacité des ressources et des organisations,
- la maîtrise des opérations et l'efficacité des procédures de contrôle interne associées,
- le pilotage des risques (y compris les risques stratégiques, émergents et de réputation) ainsi que la pertinence et la performance du système de gestion des risques associé,
- les dispositifs de lutte anti-fraude interne et externe,
- la sous-traitance stratégique et son dispositif de maîtrise,
- la fiabilité des informations financières, et de façon générale, la qualité des données de gestion.

Par son action, la fonction audit interne contribue à l'amélioration de la maîtrise des risques et des performances de l'organisation.

Les missions de la fonction audit interne sont les suivantes :

- Elaborer et actualiser régulièrement le plan d'audit pluriannuel fondé notamment sur l'analyse des risques et couvrant les principales activités et sociétés du groupe Covéa ;
- Réaliser les missions d'audit inscrites au plan et celles non programmées pouvant être confiées par la Direction Générale ou le Comité d'Audit et des Risques ;
- S'assurer de la mise en œuvre des recommandations formulées;
- Superviser les fonctions d'audit internes locales existant au sein du groupe Covéa, notamment chez les filiales à l'étranger et les sociétés affiliées ;
- Rendre compte régulièrement des travaux d'audit interne à la Présidence-Direction Générale du Groupe Covéa et à la gouvernance institutionnelle à travers le Comité d'Audit et des Risques.

B5.2 Organisation et périmètre de la fonction audit interne

La fonction d'audit interne du groupe Covéa exerce le contrôle périodique (3ème ligne de maîtrise des activités). Dans le dispositif global de contrôle interne, elle s'assure, notamment, de l'adéquation et de l'efficacité des deux premières lignes de maîtrise formant le contrôle interne permanent.

Le périmètre d'intervention de la fonction audit interne du groupe Covéa s'étend à l'ensemble des activités et sociétés sur lesquelles le groupe Covéa exerce un contrôle tant en France qu'à l'étranger, en priorité sur les sociétés d'assurance et les activités qui leur sont connexes. La fonction d'audit interne du groupe Covéa peut également être amenée à effectuer des missions sur des filiales détenues conjointement avec un partenaire ou sur des participations minoritaires avec l'accord des autres actionnaires.

B5.3 Indépendance et compétence de la fonction audit interne

La fonction d'audit interne Covéa exerce une activité de contrôle indépendante et objective, exclusive de toute fonction opérationnelle. Elle est placée sous l'autorité de la Présidence-Direction Générale du groupe Covéa et rapporte fonctionnellement au Comité d'Audit et des Risques Covéa. Elle a un accès direct et permanent aux dirigeants et au Conseil d'Administration du groupe Covéa.

Dans le cadre de leur mission, les auditeurs internes sont soumis aux principes déontologiques inclus dans le cadre de référence professionnel international de l'audit interne (IPPF-International Professional Practice Framework) : intégrité, objectivité, confidentialité, compétence.

Les auditeurs internes ont une formation initiale supérieure et/ou un parcours professionnel qui leur ont permis d'acquérir des compétences techniques variées et de développer des qualités personnelles nécessaires à l'exercice du métier. L'efficacité et l'équilibre de l'équipe résident dans la complémentarité des compétences, la diversité des recrutements et l'importance de la formation permanente.

Les auditeurs sont membres de l'IFACI et suivent un parcours de formation dès leur prise de fonction. Ils suivent régulièrement des formations ad hoc pour garantir leur compétence sur les sujets traités. En outre, la fonction audit interne promeut les certifications individuelles des auditeurs.

Par ailleurs, en complément de ses ressources, la fonction d'audit interne du groupe Covéa peut faire appel, en tant que de besoin (*expertise technique requise, ressources à compléter, besoin d'une vision marché...*), à de la prestation externe qui demeure sous sa responsabilité et sous son pilotage.

B5.4 Mise en œuvre de la fonction audit interne

Les activités de la fonction audit interne sont menées dans le respect du cadre de référence de l'audit interne du groupe Covéa (politique, charte, mémento de l'audit et manuel d'audit interne).

Les missions réalisées sont issues du plan d'audit examiné et validé par le Comité d'Audit et des Risques du groupe Covéa ainsi que des demandes prioritaires émanant de ce même comité ou de la Présidence-Direction Générale. La couverture d'audit est pilotée au niveau du groupe selon 4 axes modulés selon le périmètre : filiales françaises, sociétés affiliées et partenariats, filiales étrangères. L'objectif est d'obtenir une vision sur la couverture des sociétés, des activités, des processus et des orientations stratégiques et s'assurer que les enjeux prioritaires du Groupe et de chaque société d'assurance le composant sont correctement appréhendés sur un cycle d'audit glissant de 5 ans.

La fonction audit interne met en œuvre une démarche proportionnée aux enjeux et fondée sur les risques. Les missions réalisées sont de deux natures : audit de société ou audit d'activité. L'audit de société, diligenté par le Groupe, a pour but d'évaluer la situation stratégique, économique et financière, les dispositifs de gouvernance, de contrôle interne et de gestion des risques de l'entité concernée. L'audit d'activité (y compris activité sous-traitée) évalue la conformité et la maîtrise d'un ou plusieurs processus spécifiques et des dispositifs de contrôle interne associés.

La Direction Audit Interne Groupe supervise fonctionnellement l'ensemble des fonctions d'audit interne des entités du Groupe. Elle s'assure de leur correcte mise en œuvre à travers principalement :

- le rattachement fonctionnel du responsable de la fonction d'audit interne locale au directeur Audit Interne Groupe,
- la déclinaison locale de la politique d'audit interne du Groupe et du respect du cadre de référence méthodologique défini par le Groupe,
- l'examen annuel du plan d'audit de la société,
- la communication appropriée des travaux et résultats d'audit auprès des instances de gouvernance locales,
- un reporting trimestriel aux standards Groupe adressé par les filiales sur l'avancement des missions et le suivi des recommandations ;
- des échanges réguliers avec le responsable local de la fonction, incluant l'examen de l'organisation, des ressources humaines et financières pour apprécier leur adéquation au bon niveau d'exercice de la fonction,
- des échanges avec la gouvernance locale, incluant la revue des objectifs du responsable de la fonction d'audit et de sa rémunération.

Chacune des sociétés d'assurances est dotée d'une fonction d'audit interne répondant aux standards de fonctionnement requis par l'Audit Interne Groupe, tout en respectant les exigences de la réglementation et des organes de gouvernance locaux.

Pour la plupart des sociétés françaises, la fonction est mise en œuvre par les équipes de la direction Audit Interne du groupe Covéa. Cette direction mène également, pour le compte de l'Audit Interne Groupe, des audits de société sur les filiales de Covéa coopérations et sur les sociétés affiliées.

Les fonctions d'audit interne locales ont recours, pour certaines d'entre elles et en proportion variable, à des prestataires externes reconnus sur le marché pour exécuter les travaux d'audit interne. Les responsables de la fonction d'audit interne Covéa rendent compte régulièrement des travaux et du niveau global de maîtrise des opérations au Président-Directeur Général du groupe Covéa et à la gouvernance institutionnelle à travers le Comité d'Audit et des Risques. Par ailleurs, chaque mission finalisée sur le périmètre France fait l'objet d'une synthèse (*objectifs, chiffres clés, conclusions et recommandations majeures*) diffusée aux membres du Comité Exécutif du groupe Covéa. Ce dernier est également destinataire :

- du tableau de bord trimestriel renseignant sur l'état d'avancement du plan d'audit et sur l'état du suivi des recommandations d'audit sur l'ensemble du périmètre du groupe Covéa ;
- du rapport annuel de la fonction clé Audit Interne Groupe présentant, au titre de l'année écoulée, les résultats des audits et du suivi de la mise en œuvre des recommandations, les ressources humaines et financières mobilisées, les actions du plan stratégique mises en œuvre, le suivi du respect de la politique d'audit interne mesuré à travers différents indicateurs de performance.

Conformément aux normes internationales de la profession, la fonction d'audit interne conçoit et tient à jour un Programme d'Assurance et d'Amélioration de la Qualité (PAAQ) afin d'évaluer l'efficacité de la fonction et de sa constante amélioration. Elle en communique régulièrement les résultats auprès de la Présidence – Direction Générale et du Comité d'Audit et des Risques du groupe Covéa. Ce programme comporte des évaluations internes (analyse des indicateurs de performance et revues de dossiers) et un audit externe annuel de la fonction d'audit interne par un organisme indépendant (IFACI Certification). Cet audit externe prend la forme d'un audit approfondi de certification tous les 3 ans et d'audits annuels intermédiaires de maintien de la certification fondé sur la conformité aux exigences du Référentiel Professionnel de l'Audit Interne (RPAI). La première certification a été obtenue en 2012 et a été renouvelée en 2015 et 2018. Elle constitue un gage de qualité permanente pour les parties prenantes (gouvernance, dirigeants, commissaires aux comptes, autorités de contrôle, audités et auditeurs) sur les prestations délivrées et le fonctionnement des activités d'audit interne.

B6. Fonction Actuarielle

B6.1. Objectifs et missions de la fonction actuarielle

La fonction actuarielle a pour missions de garantir le caractère approprié des méthodologies, des modèles et des hypothèses sous-jacents au calcul des provisions techniques. Elle apprécie également la qualité des données utilisées dans le cadre du provisionnement prudentiel. La fonction Actuarielle établit un rapport dans lequel elle présente ses conclusions sur l'évaluation des provisions techniques et porte un avis sur les politiques de souscription et de réassurance. Ce rapport annuel est adressé au Comité Exécutif Covéa et au Conseil d'Administration de Covéa.

L'ensemble des travaux de la fonction actuarielle participe au renforcement du système de gestion des risques, en améliorant la connaissance et le pilotage des risques sous-jacents à l'activité.

La fonction actuarielle est l'une des composantes du dispositif global de contrôle⁷ du Groupe. Elle participe, avec la direction du Contrôle Interne Permanent et les fonctions Vérification de la Conformité et Gestion des risques, à la seconde ligne de maîtrise du dispositif : le contrôle permanent Groupe.

⁷ Cf. Figure 3: Dispositif global de contrôle

B6.2. Organisation et périmètre de la fonction actuarielle

La fonction actuarielle Covéa est mise en œuvre par la direction Actuariat Prudentiel Covéa pour le Groupe.

La détermination des provisions techniques et du capital de solvabilité requis est confiée à des responsables indépendants et distincts selon le périmètre :

- La direction Provisionnement non-vie Covéa est responsable de la détermination des provisions techniques non vie en normes françaises.
- Le pôle Actuariat Central non vie de la direction Actuariat Prudentiel Covéa a la charge des calculs, en normes Solvabilité II, des provisions en meilleure estimation et de la marge pour risque des activités non vie, ainsi que du capital de solvabilité requis au titre du risque de souscription en non vie.
- La direction Assurance Vie est responsable de la détermination des provisions techniques vie en normes françaises et de la définition de la politique de résultat.
- La direction des Placements et de l'Actif-Passif a la charge des calculs, en normes Solvabilité II, des provisions en meilleure estimation et de la marge pour risque des activités vie, ainsi que du capital de solvabilité requis au titre du risque de souscription en vie et du capital de solvabilité requis au titre du risque de marché.
- Le pôle Etudes et Fonction Actuarielle de la direction Actuariat Prudentiel Covéa assure la déclinaison opérationnelle des missions de la fonction actuarielle. Il se charge de la construction des rapports actuariels du Groupe et des entreprises du Groupe intégrées au périmètre de la fonction clé Actuariat Covéa. Ce pôle d'expertise ne participe pas directement aux travaux de provisionnement. Il anime le dispositif de revue et reporte directement au responsable de la fonction actuarielle en lui fournissant toutes les informations nécessaires à la réalisation de ses missions.

Une telle organisation permet de garantir l'indépendance du calcul des provisions prudentielles et de leur supervision par la fonction actuarielle, ainsi que l'homogénéité des outils et des données.

B6.3. Mise en œuvre de la fonction Actuarielle

Les travaux de la fonction actuarielle sont réalisés tout au long de l'exercice autour de grands thèmes :

- L'appréciation des provisions techniques non vie et vie ;
- L'appréciation de la qualité des données utilisées pour le calcul des provisions techniques ;
- La revue des politiques de souscription et de leur mise en œuvre ;
- La revue de la politique de réassurance, au regard des programmes de réassurance effectifs.

Les conclusions de ces revues sont formalisées dans le rapport de la fonction actuarielle, rédigé annuellement.

Pour mener à bien ses missions, la fonction actuarielle s'appuie sur le dispositif global de contrôle⁸ du Groupe. Ainsi, les résultats et recommandations du système de contrôle interne permanent et de la fonction audit interne, en lien avec l'appréciation de la qualité des processus de provisionnement, la qualité des données, la souscription et la réassurance, permettent à la fonction actuarielle d'identifier des thématiques prioritaires devant être approfondies au cours de l'exercice. La coordination des fonctions clés, réalisée notamment grâce au Comité Opérationnel des Risques, permet également d'orienter les travaux de la fonction actuarielle sur la base d'une connaissance partagée des enjeux et risques matériels identifiés pour le Groupe.

⁸ Cf. Figure 3: Dispositif global de contrôle

B7. Sous-traitance

Politique

La politique de sous-traitance du groupe Covéa, adoptée par le Conseil d'Administration de Covéa, fixe un cadre général de fonctionnement applicable à la sous-traitance interne et externe d'activités importantes ou critiques. Les principes et règles qu'elle instaure visent à garantir la conformité des activités sous-traitées aux réglementations applicables et leur maîtrise par les dirigeants de l'entreprise.

A cette fin, les principes concernant le choix des prestataires et les modalités de contractualisation sont fixés par la politique.

Choix des prestataires et modalités de contractualisation

Un examen approfondi est requis en amont de tout engagement contractuel et de la réalisation des prestations. Il porte sur la vérification des aptitudes, capacités et agréments légaux, le cas échéant, des entreprises candidates, ainsi que sur l'absence de conflit d'intérêts, manifeste ou potentiel, et sur les mesures prises pour s'en prémunir.

Le contrat de sous-traitance est un accord écrit qui définit clairement les droits et obligations respectifs de l'entreprise cliente et du prestataire de services. Il doit être en conformité avec les lois et règlements applicables, en particulier concernant la protection des données à caractère personnel. Le prestataire de services, soumis à ces dispositions, doit garantir la sécurité et la confidentialité des informations ayant trait à l'entreprise bénéficiant de ses services.

Une activité importante ou critique est une activité relative au « cœur de métier assurance » et dont l'interruption éventuelle aurait un impact significatif sur l'entité. La politique de sous-traitance impose une liste de clauses à inclure, de façon obligatoire, aux contrats et conventions de sous-traitance d'activités qualifiées d'importantes ou critiques. Elles incluent, notamment, des exigences en matière d'auditabilité, de plan de continuité et de plan de reprise d'activité.

Concernant les sous-traitants externes, la politique de sous-traitance et la politique des achats Covéa édictent des exigences relatives :

- Au niveau de dépendance économique du prestataire : le chiffre d'affaires de ce dernier doit être suffisamment diversifié pour que sa survie ne soit pas menacée par la perte d'un client majeur ;
- A la solidité financière, à l'indépendance et à la réputation du prestataire ;
- A la transmission par le prestataire de la documentation attestant de sa conformité aux lois et règlements applicables.

Le cas de la sous-traitance d'activités importantes ou critiques à des intermédiaires d'assurances est traité de manière spécifique. Le Groupe s'est doté d'une Convention Unique de Courtage (CUC) pour la majorité de ses courtiers. Elle définit clairement les droits et obligations respectifs des deux parties. Des clauses spécifiques figurent dans la CUC afin de sécuriser la sous-traitance auprès du courtier. Elles portent notamment sur les exigences en matière d'auditabilité par l'organisme d'assurance et de plan de continuité d'activité.

Concernant la sous-traitance interne au Groupe, un contrat (par exemple un mandat de gestion, une convention de distribution, etc.) est établi lorsqu'une société Covéa confie des activités à une autre société Covéa ; une convention est établie entre la SGAM et chaque société du Groupe sous-traitant des activités, importantes ou critiques, à une direction Covéa.

De telles conventions précisent les conditions dans lesquelles les activités déléguées sont organisées et pilotées afin :

- D'être exécutées grâce aux moyens mis à disposition par les sociétés ou les directions du Groupe ;
- D'être contrôlées par le dispositif de Contrôle Interne Permanent Covéa et par les quatre fonctions clés Covéa, conformément aux politiques ou procédures documentées.

Pilotage et contrôle

La mise en œuvre de la politique de sous-traitance est pilotée par le comité opérationnel sous-traitance Covéa. Son application est contrôlée à plusieurs niveaux par le dispositif global de contrôle Covéa :

- Un contrôle permanent est assuré par les outils de pilotage des directions opérationnelles en charge des fonctions sous-traitées, par la direction du contrôle interne permanent et par les fonctions clés Conformité, Actuariat, Gestion des Risques ;
- Un contrôle périodique est mis en œuvre par la fonction Audit Interne Covéa.

Activités sous traitées

Le Groupe sous-traite certaines activités importantes ou critiques :

- A d'autres sociétés Covéa ou directions Covéa, qui réalisent ces missions en France. Les fonctions supports sont notamment mutualisées au sein du Groupe. A titre d'exemple, la liste, non exhaustive des activités sous-traitées en interne, inclut la gestion de portefeuille, la gestion de patrimoine immobilier, la gestion des risques, la gestion des systèmes d'information, etc. ;
- Le cas échéant, à des sociétés externes au groupe Covéa, françaises ou internationales dans le cadre de prestations réalisées en France.

B8. Autres informations

Aucune autre information importante concernant le système de gouvernance n'est à noter.

C. Profil de risque

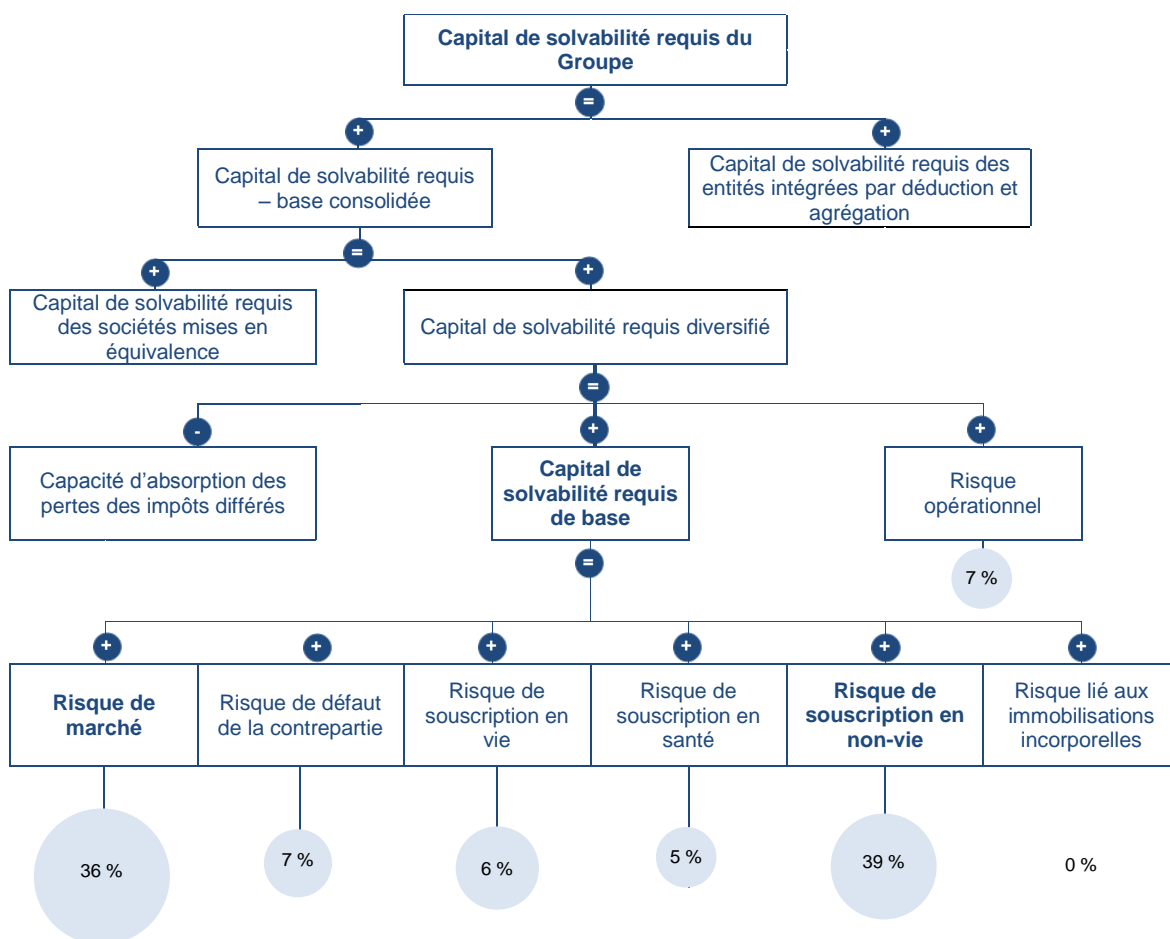
En tant que Groupe d'assurance, le métier de Covéa consiste, par nature, à créer de la valeur en gérant des risques, inhérents pour l'essentiel à son activité. Ces risques auxquels le Groupe est exposé sont gérés et suivis dans le respect du cadre d'appétence associé à la mise en œuvre des orientations stratégiques. Ce cadre est fixé par la direction générale et approuvé par le Conseil d'Administration.

Le portefeuille d'engagements d'assurance et le portefeuille d'actifs financiers, l'organisation et l'environnement économique, réglementaire et financier du Groupe sont autant de sources de risques, analysés et suivis de manière permanente dans le cadre des dispositifs de gestion des risques et de contrôle de Covéa.

Les risques sont quantifiés à partir des calculs de capital de solvabilité requis réalisés sur la base de la formule standard, selon une méthodologie et des paramètres encadrés par la réglementation pour refléter le profil de risque de la plupart des entreprises d'assurance et de réassurance du marché européen. Les analyses menées par la direction Risques Covéa montrent que la formule standard est globalement adaptée au profil de risque du Groupe.

Le profil de risque de Covéa inclut par ailleurs des risques non capturés par la formule standard, suivis et gérés dans le cadre du dispositif global de contrôle.

Risques entrant dans le calcul du capital de solvabilité requis



En pourcentage de la somme des modules de risque nets d'ajustement pour participation aux bénéfices

Autres risques



Figure 4 : Profil de risque au 31.12.2018

C1. Risque de souscription

Les activités du Groupe, décrites au chapitre A, l'exposent à des risques d'assurance liés à la souscription, la tarification et le provisionnement des engagements.

C1.1. Expositions et mesures du risque de souscription

Le risque de souscription lié à l'activité d'assurance résulte de l'incertitude liée à l'évaluation des engagements d'assurance.

En non vie, il peut provenir de la sous-tarification des contrats, du sous provisionnement des sinistres et de la survenance d'événements climatiques importants. Il capture en particulier l'incertitude pesant sur les résultats de l'organisme dans le cadre des engagements existants ainsi que des nouveaux portefeuilles dont la souscription est attendue dans les douze mois à venir.

En vie, il est lié aux hypothèses retenues quant à l'état de santé et au comportement des assurés ainsi qu'à la survenance de catastrophes.

En contrepartie des primes perçues et à percevoir, des réserves sont constituées. Leur niveau doit garantir le versement des prestations au titre des sinistres. Le Groupe s'appuie, aux fins d'évaluation de ses engagements, sur un jeu d'hypothèses quant à l'évolution des flux futurs (incluant les primes, les prestations et les frais notamment). Toute déviation observée a posteriori par rapport aux hypothèses de modélisation des engagements est à la source du risque de souscription :

- En non vie : dégradation du ratio *sinistres à primes*, érosion du portefeuille, survenance d'un sinistre grave, survenance d'un sinistre extrême, réalisation d'un mali, etc.
- En vie, dégradation de la collecte nette, érosion du portefeuille, sélection adverse, survenance d'une catastrophe, etc.

Les expositions aux risques de souscription sont reflétées dans le niveau des primes et sinistres (cf. annexe quantitative du présent document, en tableau S.05.01.02 « Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité ») ainsi que dans celui des provisions techniques non vie (cf. annexe quantitative du présent document, en tableau S.02.01.02 « Bilan »).

Les risques associés à ces expositions sont mesurés en exploitant la formule standard, selon une approche modulaire.

➔ Modules non vie

- Primes et Réserves

Le risque de primes, c'est-à-dire de sous-tarification des contrats, résulte de l'incertitude liée à la modélisation des sinistres non encore survenus. Il se manifeste par une insuffisance des provisions de primes (définies au chapitre D. du présent rapport).

Le risque de réserve résulte de l'incertitude liée à la modélisation des sinistres déjà survenus. Il se manifeste par une insuffisance des provisions de sinistres (définies au chapitre D. du présent rapport).

- Cessation

Le risque de cessation, ou risque de rachat, résulte de l'incertitude liée à la modélisation du comportement des assurés et des cédantes. Ces derniers bénéficient, en effet, de la faculté de résilier, limiter ou suspendre, totalement ou partiellement leurs garanties d'assurance (options de cessations), ou encore, au contraire, de renouveler, étendre ou reprendre, totalement ou partiellement ces dernières (options de continuité). Une mauvaise anticipation des comportements d'exercice de telles options se manifeste par une insuffisance des provisions de primes.

- Catastrophe

Le risque de catastrophe résulte de l'incertitude liée à la survenance d'événements extrêmes et exceptionnels, d'origine naturelle (tempête, séisme, etc.), humaine (incendie, etc.) après prise en compte du programme de réassurance.

La notion de somme assurée est l'un des indicateurs permettant de suivre l'exposition au risque de catastrophe ; elle recouvre les montants les plus élevés que l'assureur peut être tenu de payer en vertu des polices.

Le risque de souscription lié à l'activité d'assurance non vie représente 39 % de la somme des risques⁹. Il résulte essentiellement du risque de primes et réserves.

→ Modules vie

- Rachat

Le risque de cessation, ou risque de rachat, résulte de l'incertitude liée à la modélisation du comportement des assurés et des cédantes le cas échéant. Ces derniers bénéficient, en effet, de la faculté de résilier, limiter ou suspendre, totalement ou partiellement leurs garanties d'assurance (options de cessations), ou encore, au contraire, de renouveler, étendre ou reprendre, totalement ou partiellement ces dernières (options de continuité).

- Frais

Le risque de frais résulte de l'incertitude liée aux hypothèses concernant le niveau des frais de gestion des contrats et de l'inflation dans le temps (sous-estimation), utilisées aux fins de modélisation des engagements.

- Mortalité

Le risque de mortalité, ou risque de sous-estimation de la mortalité des assurés, résulte de l'incertitude liée aux hypothèses de taux de mortalité utilisées aux fins de modélisation des provisions techniques.

- Longévité

Le risque de longévité, ou risque de surestimation de la mortalité des assurés, résulte de l'incertitude liée aux hypothèses de taux de mortalité utilisées aux fins de modélisation des provisions techniques.

- Catastrophe

Le risque de catastrophe résulte de l'incertitude liée à la survenance d'événements extrêmes et exceptionnels, ayant une influence sur la mortalité des assurés.

Le risque de souscription lié à l'activité d'assurance vie représente 6 % de la somme des risques⁹. Il résulte essentiellement des risques de frais et de rachat.

→ Modules santé

Les modules de risques santé sont similaires aux modules de risques non vie et vie.

Le risque de souscription lié à l'activité d'assurance santé représente 5 % de la somme des risques⁹. Le risque de primes et réserves constitue la principale composante du risque global.

⁹ Nette d'ajustement pour participation aux bénéfices

C1.2. Concentration

Les contrats commercialisés dans le Groupe sont souscrits auprès d'un portefeuille diversifié de particuliers, de professionnels et d'entreprises. Aucun sinistre antérieur ne représente un poids prépondérant au regard du montant total des provisions techniques. Aucun risque couvert individuellement ne représente une somme assurée de nature à compromettre l'équilibre financier de l'entreprise.

C1.3. Atténuation

En non vie, l'analyse de la rentabilité des produits, la sélection des risques et leur suivi sont les premières techniques de réduction des risques de souscription mises en œuvre.

L'élaboration d'un programme de réassurance adapté à l'activité et aux risques permet également d'atténuer l'exposition aux risques de souscription. Certains d'entre eux sont ainsi réassurés par le biais de cessions internes et/ou externes, dans le respect de la politique de réassurance Groupe. Celle-ci vise à définir les besoins de protection des portefeuilles des sociétés d'assurance du Groupe et à en organiser la mise en œuvre. Afin de créer une protection adaptée et mutualisée, les programmes de réassurance sont définis de manière centralisée au niveau de la Direction Réassurance Cessions Covéa.

Le plan de réassurance par entité est ainsi essentiellement constitué de programmes Covéa, offrant une couverture globale à l'ensemble des sociétés du Groupe souscrivant la branche couverte en réassurance. Ils couvrent notamment les risques liés à la survenance d'événements extrêmes. Dans ce cadre, le Groupe utilise plusieurs modèles pour évaluer ses risques et les besoins de protection associés.

Le plan de réassurance des entités Covéa est le cas échéant complété de traités permettant de couvrir des risques spécifiques à leur activité.

La politique de réassurance prévoit enfin des procédures de sélection et de suivi des réassureurs afin de maîtriser le risque de contrepartie.

En vie, la gamme de contrats proposés n'inclut aucun produit complexe. Elle est composée de contrats en unités de compte traditionnels et de contrats en euros dont les clauses de participation aux bénéficiaires, ainsi que les planchers et garanties de taux sont établis dans une logique de réduction du risque.

L'analyse de la rentabilité des produits ainsi que la gestion du poids respectif des contrats d'épargne en unités de compte, des contrats d'épargne en euros et des contrats de prévoyance au sein du portefeuille constituent également des leviers d'atténuation des risques.

Les techniques de gestion actif-passif déployées garantissent, l'adéquation entre les caractéristiques des passifs (échancier des passifs, objectifs de rémunération des assurés...) et le portefeuille d'actifs. Elles se basent notamment sur des simulations du comportement des passifs dans différents scénarios d'évolution des marchés financiers. Elles permettent de définir une stratégie d'investissement adaptée, en matière de gestion obligataire notamment, permettant d'atténuer les risques liés à l'évaluation des engagements (sensibilité aux taux, évolution des rachats...).

L'atténuation du risque de souscription passe par ailleurs par une politique de provisionnement prudente, qui fixe un cadre assurant le respect des objectifs stratégiques et la conformité aux exigences réglementaires et fiscales.

En matière de provisionnement comptable comme de provisionnement prudentiel, des méthodologies et hypothèses communes sont établies et partagées au sein du groupe Covéa.

Le provisionnement fait l'objet d'une revue annuelle par les équipes indépendantes attachées à la fonction actuarielle, dont l'avis est documenté dans le rapport de la fonction actuarielle destiné au conseil d'administration. Le rôle de la fonction actuarielle est détaillé au paragraphe B6 du présent rapport.

C1.4. Sensibilité

Dans le cadre du processus de surveillance continue, des chocs individuels sont appliqués au Groupe afin de contrôler, tout au long de l'année, le maintien dans le cadre d'appétence aux risques du ratio de solvabilité. Un choc porte ainsi sur la survenance de catastrophes naturelles (série de quatre tempêtes importantes au cours de l'année). Cet exercice, qui fournit une mesure instantanée de la sensibilité du Groupe au risque de souscription, a permis de démontrer la résilience du ratio de couverture du capital de solvabilité requis du Groupe dans des circonstances très défavorables affectant le marché de l'assurance.

C2. Risque de marché

C2.1. Expositions et mesure du risque de marché

Les primes perçues en contrepartie de l'activité de souscription sont placées sur les marchés financiers et immobiliers dans le respect de la politique d'investissement de chaque société.

Cette activité de placement expose le Groupe au risque de marché, c'est-à-dire à une incertitude quant à l'évolution de la valeur de marché de ses placements en portefeuille ayant un impact sur la valeur des actifs et des passifs.

La composition du portefeuille d'investissements en valeur de réalisation par classe d'actifs donne une mesure des expositions au risque de marché.

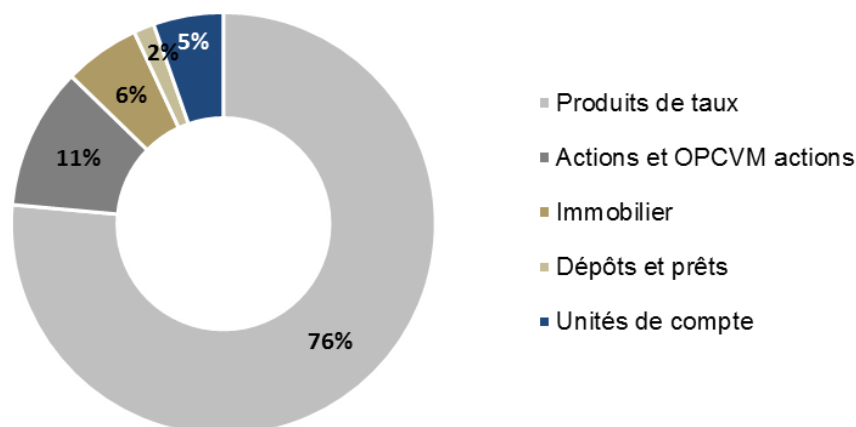


Figure 5 : Composition des placements en valeur de réalisation au 31.12.2018

Le portefeuille de placements du Groupe est essentiellement composé de produits de taux, et plus particulièrement d'obligations d'Etats Européens, au premier rang desquels la France, d'obligations d'entreprises, détenues directement ou par le biais d'organismes de placement, et de produits de trésorerie.

La seconde exposition du Groupe, en volume au portefeuille, concerne les actions d'entreprises, détenues directement ou par le biais d'organismes de placement. Les titres choisis, sur la base d'analyses des fondamentaux, exposent principalement Covéa aux marchés occidentaux matures.

Les actifs immobiliers, détenus directement ou par le biais de sociétés immobilières, constituent enfin la troisième classe d'actifs représentée au portefeuille du Groupe.

Le risque de marché est mesuré en exploitant la formule standard, selon une approche modulaire agréant différents sous-modules de risques.

- Taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt résulte de la sensibilité des actifs et des passifs en valeur de marché au bilan aux changements affectant la courbe des taux d'intérêt sans risque. Il correspond au montant maximal des fonds propres de base nécessaire pour absorber les pertes occasionnées par des chocs, à la baisse et à la hausse, affectant le niveau de la courbe des taux d'intérêt.

- Actions

Le risque actions résulte de la sensibilité des actifs au bilan à une baisse de la valeur de marché des actions et participations en portefeuille. Il correspond au montant des fonds propres de base nécessaire pour absorber les pertes occasionnées par une combinaison de chocs à la baisse affectant la valeur des actifs concernés.

- Immobilier

Le risque immobilier résulte de la sensibilité des actifs au bilan à une baisse de la valeur de marché des actifs immobiliers en portefeuille. Il correspond au montant des fonds propres de base nécessaire pour absorber les pertes occasionnées par une chute instantanée de la valeur des actifs concernés.

- Marge de crédit ou « Spread »

Le risque de « spread » résulte de la sensibilité des actifs au bilan aux changements affectant la marge de crédit ajoutée à la courbe des taux sans risque lors de la valorisation des obligations et prêts en portefeuille. Il correspond au montant maximal des fonds propres de base nécessaire pour absorber les pertes occasionnées par des chocs instantanés, à la baisse et à la hausse, affectant le niveau de la marge de crédit.

- Change

Le risque de change résulte de la sensibilité des actifs et des passifs en valeur de marché au bilan aux changements affectant les cours de change. Il correspond au montant maximal des fonds propres de base nécessaire pour absorber les pertes occasionnées par des chocs instantanés, à la baisse et à la hausse, affectant les taux de change des devises relatives aux actifs concernés.

Le risque de marché représente 36 % de la somme des risques¹⁰. Les risques actions, immobilier et spread représentent respectivement 44 %, 22 % et 16 % du risque de marché avant diversification.

C2.2. Principes de gestion prudente, atténuation et concentration

La stratégie financière a pour objectif de dégager la meilleure performance économique à long terme en respectant les impératifs de gestion que sont la préservation du capital, la maîtrise des risques financiers et la transparence des investissements réalisés. L'atteinte de ces objectifs passe également par la détermination d'une allocation d'actifs adaptée à l'activité et au profil de risque du Groupe.

La gestion des actifs de placement est essentiellement confiée à Covéa Finance ainsi qu'à Covéa Immobilier, gérants d'actifs internes du groupe Covéa. Les programmes d'investissement constituent une ligne directrice qui peut être ajustée en cours d'année en fonction de l'évolution de l'environnement économique ou de changements financiers propres à l'entreprise. Leur mise en œuvre est confiée aux gérants internes du Groupe.

Les procédures d'identification, d'analyse, de suivi et de contrôle des risques inhérents aux supports de placement sont facilitées par l'utilisation marginale et exceptionnelle de produits complexes, tels que les produits structurés ou les instruments dérivés. Les principes de diversification du portefeuille (géographique, sectorielle, par émetteur), de liquidité des titres et de qualité des émetteurs, définies dans la politique financière, contribuent également à la maîtrise des risques financiers.

En particulier, le suivi des expositions mis en œuvre permet de contrôler l'absence effective de concentration de risque imputable au portefeuille de placements. Aucun émetteur ni groupe d'émetteurs de valeurs mobilières ne génère un risque de concentration, ce dernier étant valorisé à

¹⁰ Nette d'ajustement pour participation aux bénéfices

zéro en application de la formule standard. Le risque de défaut de pays souverains n'est pas mesuré par cette évaluation.

C2.3. Sensibilité

Dans le cadre du processus de solvabilité prospective, des scénarios alternatifs au scénario central sont appliqués afin de contrôler, sur l'horizon de projection, la solvabilité du Groupe.

Les scénarios portent ainsi alternativement sur une hausse brutale des taux d'intérêt combinée à une dégradation du marché actions ou sur une baisse continue des taux d'intérêt. Ils fournissent une mesure, à moyen terme, de la sensibilité du Groupe au risque de marché.

Dans le cadre du processus de surveillance continue, des chocs individuels sont par ailleurs appliqués afin de contrôler le maintien dans le cadre d'appétence aux risques du ratio de solvabilité. Les jeux de chocs portent ainsi sur une variation des taux d'intérêt, une hausse des spreads selon la notation des obligations et une forte baisse des marchés actions et immobilier. Ces tests de sensibilité fournissent une mesure instantanée de la sensibilité du Groupe au risque de marché.

Facteur de risque	Choc retenu	Ratio de solvabilité	Impact sur le taux de couverture
Taux d'intérêt	+50 pdb	383 %	-1 pdb
Taux d'intérêt	-50 pdb	377 %	-6 pdb
Immobilier	-20 %	377 %	-6 pdb
Actions	-25 %	383 %	-1 pdb
Spreads	AA : + 25 pdb A : +50 pdb BBB : + 100 pdb	368 %	-15 pdb

Les résultats de ces différents exercices ont permis de démontrer la résilience du ratio de couverture du capital de solvabilité requis du Groupe Covéa dans des circonstances très défavorables affectant les marchés financiers.

C3. Risque de crédit

C3.1. Expositions et mesures du risque

Dans le cadre de ses activités de souscription, les entités du Groupe peuvent céder à des réassureurs les risques qu'elles ont souscrits, dans une logique d'atténuation des risques. Des primes sont cédées aux réassureurs qui s'engagent en contrepartie, selon les modalités définies dans les traités de réassurance, à reverser à l'entreprise (i.e. la « cédante ») une part de la charge des prestations associée à la survenance des risques réassurés. Toute défaillance des réassureurs expose donc l'entreprise (cédante) à la perte possible de la créance que constitue la part des réassureurs dans la charge des prestations.

D'autres créances naissent des opérations courantes de gestion du Groupe ou de sa trésorerie (avoirs bancaires, paiements à recevoir d'intermédiaires, etc.). Toute défaillance des contreparties et débiteurs expose donc Covéa à des pertes possibles.

Le risque de crédit est mesuré en exploitant la formule standard, selon une approche modulaire agrégeant deux types d'expositions:

- Expositions de type 1

Le risque de défaut de type 1 résulte des pertes possibles en cas de défaut ou de détérioration de la qualité de crédit des contreparties des entités du Groupe, durant les douze mois à venir, concernant leurs contrats de réassurance principalement, leurs avoirs bancaires ainsi que leurs dépôts auprès de cédantes.

Les montants inscrits dans les postes « Montants recouvrables au titre des contrats de réassurance », « créances nées d'opérations de réassurance » et « Trésorerie et équivalents de trésorerie » netté du poste « Dettes envers des établissements de crédit » au bilan prudentiel, en annexe du présent document, fournissent une mesure des expositions au risque de défaut des réassureurs et des contreparties bancaires.

- Expositions de type 2

Le risque de défaut de type 2 résulte des pertes possibles en cas de défaut ou de détérioration de la qualité de crédit des contreparties des entités du Groupe, durant les douze mois à venir, concernant principalement leurs paiements à recevoir d'intermédiaires, leurs créances sur les preneurs d'assurance, leurs prêts hypothécaires et toute autre créance.

Les montants inscrits dans les postes « Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir des intermédiaires » et « Autres créances » au bilan prudentiel, en annexe du présent document, fournissent une mesure des expositions au risque de défaut des autres contreparties du Groupe.

Dans le cadre de ses activités d'investissement, l'entreprise est exposée au risque de défaut des émetteurs des titres détenus en portefeuille aux fins de placement. Il s'agit d'un risque de marché, capturé en particulier par le risque de « spread » évoqué ci-avant.

Le risque de défaut représente 7 % de la somme des risques¹¹. Il résulte essentiellement des expositions de type 2.

C3.2. Concentration et atténuation du risque

Les contreparties du Groupe et de ses entités sont diversifiées : la perte en cas de défaut estimée pour chacune d'entre elles ne constitue pas, au regard des fonds propres de Covéa, un montant de nature à menacer la solvabilité de l'entreprise.

Les contreparties bancaires sont sélectionnées, au niveau des entités de Covéa, sur la base d'analyses quantitatives et qualitatives menées par le gérant d'actifs du Groupe, Covéa Finance. Un plafond d'exposition, spécifique à chaque banque, est fixé et suivi de façon régulière par la direction des Placements et de l'Actif-Passif Covéa.

Dans le cas des contreparties de réassurance, des limites sont en outre fixées a priori en matière de concentration vis-à-vis des réassureurs, en distinguant les risques à court terme des risques à long terme. Ces limites tiennent notamment compte de la qualité de crédit de chaque contrepartie de réassurance et d'analyses qualitatives internes.

En complément de mesures de gestion des risques appliquées a priori en matière de sélection et de suivi des contreparties, des mesures d'atténuation sont mises en œuvre dans le cadre des contrats de réassurance.

Ainsi, conformément aux clauses contractuelles des traités de réassurance de marché, les réassureurs s'engagent à constituer une garantie au bénéfice de la *cédante*, au titre des sinistres en suspens qui affectent les traités pour lesquels ils sont engagés. Cette garantie est constituée, soit sous forme de nantissements de comptes (garanties hors bilan), soit sous forme de dépôts en espèces (dette au bilan), jusqu'à la satisfaction définitive, par le réassureur, de ses obligations.

Enfin les expositions aux autres créanciers et intermédiaires font l'objet d'une sélection et d'un suivi dans le cadre des dispositifs de contrôle.

¹¹ Nette d'ajustement pour participation aux bénéfices

C4. Risque de liquidité

Le risque de liquidité résulte, pour une entreprise d'assurance, des pertes possibles qui seraient occasionnées par la vente rapide d'actifs investis en vue de disposer de la trésorerie nécessaire pour honorer des engagements au moment où ceux-ci deviennent exigibles.

L'atténuation du risque de liquidité du Groupe est en premier lieu assurée par les procédures de gestion actif-passif appliquées à ses entités, leur permettant de garantir un niveau de liquidité suffisant pour faire face en permanence aux engagements envers leurs assurés. La politique d'investissement et les programmes d'investissement font par ailleurs de la liquidité du portefeuille de placements un critère essentiel de l'allocation d'actif et du choix des titres. Enfin, une gestion appropriée de la trésorerie complète le dispositif de gestion du risque de liquidité.

La trésorerie du Groupe en premier lieu, ainsi que son portefeuille de placements liquides en second lieu, lui permettent de faire face, à tout moment à ses engagements, dans des conditions normales comme dans des conditions adverses, sans occasionner de pertes de nature à menacer son équilibre financier.

Le niveau des liquidités (titres liquides d'échéance inférieure à 1 an) est suivi et analysé de manière permanente.

Parmi les fonds propres du Groupe, la réserve de réconciliation inclut un excédent d'actif sur passif correspondant au bénéfice attendu inclus dans les primes futures et dont le montant s'élève à 1 261 millions d'euros.

C5. Risque opérationnel

Le risque opérationnel résulte, des pertes possibles liées à des procédures internes, des membres du personnel ou des systèmes inadéquats ou défectueux au sein du Groupe. Il est appréhendé de manière qualitative d'une part, et mesuré en exploitant la formule standard d'autre part, selon une approche forfaitaire, fonction du niveau d'activité réalisée.

Le dispositif de contrôle interne permanent, le dispositif de vérification de la conformité ainsi que le dispositif d'audit interne, détaillés au chapitre B. « Système de gouvernance » du présent rapport, sont les outils privilégiés de l'atténuation des risques opérationnels. Ils contribuent à la maîtrise et à l'évaluation des processus internes, de leur implémentation et de leur contrôle. De plus, des programmes d'assurance couvrent les principaux biens et responsabilités de la société, permettant ainsi d'externaliser une partie du risque opérationnel.

C6. Autres risques importants

Le Groupe est exposé à d'autres risques non appréhendés dans la formule standard.

- Le risque stratégique résulte de décisions inappropriées dans le cadre de la définition et de la mise en œuvre des orientations stratégiques au regard de son environnement économique et concurrentiel.
- Le risque de réputation résulte d'une insuffisance dans la maîtrise de la communication (financière, commerciale, de crise, etc.) et des conséquences de toute médiatisation négative du Groupe. Un suivi permanent de l'eRéputation de Covéa et de ses trois marques est notamment mis en œuvre par la Direction Stratégie, Client, Transformation Covéa. Le *social media manager* dispose d'outils d'analyse des contenus publiés sur internet et sur les réseaux sociaux. Il effectue une veille et organise le cas échéant, avec la direction Communication Externe & Institutionnelle et les *community managers*, les réponses aux risques identifiés.

- Les risques émergents sont des risques nouveaux, entourés d'une incertitude forte quant à leurs impacts et leur probabilité de matérialisation. Ils résultent d'événements imprévus et sont appréhendés de façon prospective, dans un effort d'anticipation de l'environnement futur de la société. Ces risques recouvrent notamment des risques de concurrence et des risques économiques en lien avec les innovations affectant le secteur de l'assurance (nouveaux acteurs, nouveaux métiers, nouvelles technologies, nouveaux périls, etc.).

Ces risques, par nature non quantifiables, sont identifiés et suivis de manière permanente par la Direction Stratégie, Client, Transformation Covéa et par la Direction Risques.

C7. Autres informations

Aucune autre information importante concernant le profil de risque du groupe Covéa n'est à noter.

D. Valorisation à des fins de Solvabilité

Le périmètre prudentiel du groupe Covéa correspond au périmètre de combinaison statutaire des comptes en normes françaises. Celui-ci est issu de l'analyse du contrôle exercé par le Groupe sur les entités considérées. Un tel alignement permet de capitaliser sur le processus de combinaison des comptes statutaires existant et d'assurer la cohérence des référentiels d'établissement du bilan Groupe, optimisant ainsi les analyses et contrôles réalisés.

Au bilan prudentiel, le Groupe applique la première méthode¹² fondée sur la consolidation comptable. En pratique, les modalités de consolidation, par intégration globale ou mise en équivalence, appliquées au niveau statutaire sont reproduites au niveau prudentiel pour toutes les entités consolidées.

Les actifs et passifs qui résultent de cette consolidation, après élimination des positions intra-groupe le cas échéant, ont été valorisés conformément aux normes prudentielles Solvabilité II, à des montants pour lesquels ils pourraient être échangés dans le cadre d'une transaction conclue dans des conditions de concurrence normales, entre des parties informées et consentantes.

En complément de la première méthode, la société Medical Insurance Company est intégrée, par simplification, compte tenu de son faible poids dans les comptes du Groupe, selon la seconde méthode¹³ fondée sur la déduction et l'agrégation. En sa qualité de filiale états-unienne du Groupe bénéficiant du régime d'équivalence des pays tiers, CSE Insurance Company est également intégrée par la seconde méthode aux comptes Covéa en normes Solvabilité II.

La seconde méthode fondée sur la déduction et l'agrégation diffère de celle appliquée dans les comptes statutaires du Groupe, où Medical Insurance Company et CSE Insurance Company sont consolidées par intégration globale.

Ainsi, au bilan prudentiel, les participations dans ces sociétés sont présentées au poste « *détentions dans des entreprises liées, y compris participations* ». Au bilan statutaire, les actifs et passifs de ces entités sont intégrés ligne à ligne aux postes correspondants du bilan Groupe. Cette différence de méthode d'intégration génère donc des écarts dans les montants enregistrés aux différents postes du bilan statutaire et du bilan prudentiel.

Les valorisations obtenues en application de ces principes figurent dans le tableau S.02.01.02¹⁴, en annexe du présent rapport. Les méthodologies détaillées dans le présent chapitre D. sont celles qui sont appliquées en majorité au niveau des entités intégrées selon la première méthode de consolidation.

¹² Cf. Directive 2009/138/CE du Parlement Européen et du Conseil du 25 novembre 2009, art. 230

¹³ Cf. Directive 2009/138/CE du Parlement Européen et du Conseil du 25 novembre 2009, art. 233

¹⁴ Cf. Annexes Quantitatives – tableau S.02.01.02: Bilan

D1. Actifs

D1.1. Goodwill

En normes françaises, un goodwill est enregistré pour la différence entre le coût d'acquisition des titres d'une entité et son actif net réévalué. En vertu des normes Solvabilité II, le goodwill est valorisé à zéro dans le bilan prudentiel.

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Goodwill	-	104

D1.2. Frais d'acquisition différés

En normes françaises, le montant des frais d'acquisition différés correspond à la fraction non imputable à l'exercice des frais d'acquisition des contrats constatée en charge, lors de l'exercice en cours et / ou des exercices précédents. En vertu des normes Solvabilité II, les frais d'acquisition différés sont valorisés à zéro dans le bilan prudentiel.

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Frais d'acquisition différés	-	966

D1.3. Immobilisations incorporelles

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Immobilisations incorporelles	-	228

Les immobilisations incorporelles sont enregistrées dans les comptes en normes françaises à leur coût d'acquisition ou de production et amorties ou dépréciées selon des modalités propres à chaque type d'actif.

En normes Solvabilité II, les actifs incorporels sont valorisés à zéro du fait de l'impossibilité de les céder séparément ou d'établir une valeur de marché.

D1.4. Impôts différés – Actifs & Passifs

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Actifs d'impôts différés	2	789
Passifs d'impôts différés	2 543	42

Les impôts différés correspondent aux montants recouvrables (actifs) et payables (passifs) au cours des périodes futures, au titre des différences temporelles déductibles ou imposables ainsi que du report en avant des pertes fiscales et des crédits d'impôt non utilisés.

En normes françaises, les impôts différés sont calculés, par les entités du Groupe, sur les différences liées aux décalages temporels entre la base fiscale et la base comptable. En normes Solvabilité II, les décalages temporels entre la base fiscale et la base prudentielle constituent l'assiette des calculs d'impôts différés dont les principales sources sont la revalorisation des provisions techniques et des investissements (hors actifs en représentation de contrats en unités de compte) lors du passage du bilan statutaire au bilan prudentiel.

Dans chacun des cas, les calculs sont réalisés selon les règles et les taux d'imposition en vigueur au moment de l'arrêté des comptes et applicables à la date de réalisation des différences futures.

Au bilan statutaire comme au bilan prudentiel, les positions d'impôts différés des filiales consolidées du Groupe sont agrégées.

Ainsi, au bilan prudentiel 2018 du Groupe, le montant renseigné à l'actif correspond aux impôts différés actifs des sociétés non intégrées fiscalement, tandis qu'au passif figurent les impôts différés passifs des sociétés non intégrées fiscalement ainsi que les impôts différés nets des sociétés entrant dans le périmètre d'intégration fiscale.

D1.5. Immobilisations corporelles détenues pour usage propre

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Immobilisations corporelles détenues pour usage propre	645	499

Ces immobilisations correspondent aux biens immobiliers et aux autres actifs corporels d'exploitation détenus pour usage propre.

En normes françaises, les biens immobiliers d'exploitation (siège, bâtiments administratifs, bureaux, etc.), sont enregistrés à leur valeur d'acquisition, augmentée des travaux de construction et d'aménagement, diminuée des amortissements cumulés déterminés selon un plan d'amortissement par composant.

Les autres actifs d'exploitation (agencements, matériel de bureau, mobilier, etc.) sont évalués à leur prix d'acquisition diminué des amortissements cumulés, effectués sur le mode linéaire ou dégressif selon leur nature.

En normes Solvabilité II, les immeubles d'exploitation sont valorisés d'après une expertise quinquennale réalisée par un expert indépendant et mise à jour annuellement. Les autres actifs d'exploitation sont maintenus à leur valeur nette comptable.

D1.6. Investissements

(Autres qu'actifs en représentation de contrats en unités de compte)

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)	2 483	1 000
Détentions dans des entreprises liées, y compris participations	761	540
Actions	6 043	4 809
Obligations	73 039	67 820
Organismes de placement collectif	15 612	13 411
Dépôts autres que les équivalents de trésorerie	695	715

Dans les comptes en normes françaises, les actifs de placement sont valorisés au coût historique, net d'amortissements et/ou de dépréciations le cas échéant.

En normes Solvabilité II, les actifs de placement sont enregistrés en valeur de marché. Cette valeur correspond par défaut au prix coté sur un marché actif s'il existe. Trois critères sont utilisés pour évaluer le caractère actif d'un marché : homogénéité ou standardisation des produits négociés, liquidité et transparence.

Les différences entre les actifs de placement au bilan prudentiel et dans les comptes statutaires proviennent donc d'écarts de valorisation principalement imputables à l'intégration des plus et moins-values latentes.

Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)

Les biens immobiliers détenus aux fins de placement sont valorisés selon les mêmes méthodes que les immeubles d'exploitation (cf. *immobilisations corporelles détenues pour usage propre*), c'est-à-dire en valeur d'acquisition amortie dans les comptes en normes françaises et en valeur de marché (expertise quinquennale révisée annuellement) dans les comptes en normes Solvabilité II.

Détentions dans des entreprises liées, y compris participations

En normes françaises, les titres d'entreprises liées détenus sont enregistrés à leurs prix de revient nets de provisions le cas échéant.

Au bilan prudentiel, la valorisation retenue est déterminée selon les principes suivants :

- Les participations dans des sociétés d'assurance sont inscrites au bilan prudentiel à la valeur de la quote-part détenue dans les fonds propres prudentiels de ces sociétés.
- La participation dans CSE Insurance Company, société d'assurance bénéficiant du régime d'équivalence des pays tiers, est inscrite au bilan prudentiel à valeur de la quote-part détenue dans les fonds propres en normes locales.
- Les participations dans des sociétés hors assurance sont valorisées selon la méthode de valorisation utilisée pour l'élaboration des états financiers combinés.

Actions, dont actions cotées et non cotées

En normes françaises, les actions cotées et non cotées sont enregistrées à leur coût d'acquisition hors frais de négociation, net de provisions le cas échéant.

Au bilan prudentiel, les actions cotées sont valorisées à leur dernier cours connu à la date de clôture sur un marché réglementé. Les actions non cotées sont quant à elles valorisées selon la méthode de valorisation utilisée pour l'élaboration des états financiers combinés.

Obligations, dont obligations d'État et d'entreprises, titres structurés et garantis

En normes françaises, les titres obligataires sont enregistrés séparément pour leur coût d'acquisition et les coupons courus. Le cas échéant, la différence entre le coût d'acquisition et la valeur de remboursement est amortie sur la durée résiduelle des titres.

Au bilan prudentiel, les titres obligataires sont valorisés à leur dernier prix d'échange connu au jour de l'inventaire.

Organismes de placement collectif

En normes françaises, les parts détenues dans des organismes de placement collectif sont enregistrées à leur coût d'acquisition, hors frais de négociation et net de provisions le cas échéant.

Au bilan prudentiel, on distingue deux grands types d'organismes de placement collectif :

- Les sociétés immobilières non cotées (SCI, SAS) ;
- Les autres organismes de placement collectif (fonds obligataires, fonds actions, fonds diversifiés, fonds alternatifs, etc...).

Les sociétés immobilières non cotées font l'objet d'une évaluation à l'actif net réévalué. Les actifs immobiliers des sociétés considérées sont soumis à une expertise quinquennale, révisée annuellement.

Les autres organismes de placement collectif sont valorisés, sur la base de la valeur de réalisation des actifs gérés, par des organismes externes indépendants qui établissent les états financiers.

Dépôts autres que les équivalents de trésorerie

En normes françaises comme au bilan prudentiel, les dépôts sont reconnus à leur valeur de remboursement, majorée des coupons courus le cas échéant.

D1.7. Actifs en représentation de contrats en unités de compte

<i>En millions d'euros</i>	<i>Normes Solvabilité II</i>	<i>Normes françaises</i>
Actifs en représentation de contrats en unités de compte	5 582	5 582

En normes françaises, la valeur de réalisation des actifs en représentation des unités de compte est retenue.

Au bilan prudentiel, les actifs en représentation des unités de compte sont évalués selon les mêmes méthodes que celles utilisées pour les investissements de même nature (voir D.1.4) et correspondent de ce fait à la valeur de réalisation des actifs comme en normes françaises.

D1.8. Autres actifs

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Autres actifs	9 548	9 850

- Prêts et prêts hypothécaires ;
- Dépôts auprès des cédantes ;
- Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir d'intermédiaires ;
- Créances nées d'opérations de réassurance ;
- Autres créances (hors assurance) ;
- Trésorerie et équivalents de trésorerie ;
- Autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus.

En normes françaises comme au bilan prudentiel, ces actifs sont enregistrés à leur valeur nominale, nette de provisions le cas échéant. Il s'agit de la meilleure approximation de leur valeur de marché. Les écarts constatés sont principalement imputables aux entreprises¹⁵ intégrées au bilan prudentiel par la seconde méthode et au bilan statutaire par intégration globale, ainsi qu'à des reclassements de présentation.

D2. Provisions techniques

D2.1. Montants des provisions techniques SII

Le tableau S.02.01.02, figurant en annexe du présent rapport, présente la valeur des provisions techniques.

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises ¹⁶
Provisions techniques non-vie, nettes des montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	15 139	22 021
Dont meilleure estimation non-vie	13 902	22 021
Dont marge de risque non-vie	1 237	-
Provisions techniques vie (hors Unités de Compte), nettes des montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	61 793	57 879
Dont meilleure estimation vie	61 165	57 879
Dont marge de risque vie	628	-
Provisions techniques des Unités de Compte, nettes des montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	5 348	5 636
Dont meilleure estimation UC	5 195	5 636
Dont marge de risque UC	153	-

D2.2. Méthodes de valorisation des provisions techniques SII

Les provisions techniques représentent des réserves constituées par le Groupe pour faire face à ses engagements d'assurance, pris envers ses assurés en vertu des garanties souscrites.

Les provisions techniques du Groupe sont inscrites au bilan prudentiel à leur valeur économique qui correspond à une valeur de transfert.

Leur montant est égal à la somme de la meilleure estimation des engagements et d'une marge de risque.

D2.2.1. Meilleure estimation brute de cessions en réassurance

¹⁵ Medical Insurance Company et CSE Insurance Company

¹⁶ Hors *Autres provisions techniques* de 11 millions d'euros dans les états financiers combinés du Groupe

La meilleure estimation correspond à la valeur actuelle probable des flux de trésorerie futurs liés aux engagements d'assurance à la date d'inventaire.

A. Regroupement des engagements d'assurance

Aux fins des calculs, la meilleure estimation des engagements peut être établie à l'échelle des lignes d'activité ou, de manière plus fine, à l'échelle de groupes de risques homogènes.

Les groupes de risques homogènes sont constitués en regroupant les garanties offertes dans les contrats d'assurance, selon leur typologie de risque.

Chaque groupe de risques homogènes est affecté à une ligne d'activité réglementaire.

B. Périmètre et horizon de projection

Les encaissements et décaissements futurs (ou flux de trésorerie) relatifs au périmètre des engagements retenus au bilan prudentiel sont projetés jusqu'à leur extinction.

Le périmètre retenu s'appuie sur une double notion de comptabilisation des engagements et de limite des contrats existants.

La comptabilisation des engagements correspond à la date à partir de laquelle l'assureur ne peut plus se soustraire à une obligation contractuelle.

La limite des contrats permet de définir les flux de trésorerie qui doivent être pris en compte dans le calcul de la meilleure estimation des provisions techniques. Sont exclus des flux retenus les primes futures et leurs décaissements associés au-delà de la 1^{ère} date à partir de laquelle l'assureur peut :

- Résilier un contrat ;
- Rejeter les primes à recevoir au titre d'un contrat ;
- Modifier les primes ou les prestations à payer au titre d'un contrat, de manière à ce que les primes reflètent pleinement les risques.

C. Flux projetés, bruts de cessions de réassurance

En non vie, les flux entrants modélisés correspondent aux primes futures hors taxes et aux recours.

Les flux sortants correspondent :

- Aux prestations versées (règlements de sinistres, rentes versées, etc.) ;
- Aux frais de gestion des contrats (frais d'acquisition y compris commissions si applicable, frais d'administration, frais de gestion des sinistres, autres charges techniques et frais de gestion des placements).

En vie, au sein des groupes de risques homogènes, des regroupements de polices aux caractéristiques communes sont effectués.

Les flux entrants correspondent aux primes futures, incluses dans les frontières des contrats. Elles concernent en pratique les cotisations périodiques et les primes des contrats de prévoyance pour lesquelles l'assureur est engagé.

Les flux sortants correspondent :

- Aux prestations représentant les garanties des contrats, nettes de chargements de gestion et y compris revalorisations ;
- Aux frais de gestion des contrats y compris inflation (acquisition, administration, gestion des sinistres, autres charges techniques et frais de gestion des placements) ;
- Aux commissions envers les tiers ;
- Aux prélèvements fiscaux.

D. Actualisation

Les flux de trésorerie sont actualisés avec la courbe des taux fournie par l'Autorité Européenne des Assurances et des Pensions Professionnelles. Aucun ajustement n'y est apporté.

E. Méthodologie de calcul : engagements non vie

En assurance non vie, la meilleure estimation se décompose en meilleure estimation des provisions pour sinistres à payer et en meilleure estimation des provisions pour primes.

→ Meilleure estimation des provisions pour sinistres

La meilleure estimation des provisions pour sinistres correspond à la valeur actuelle probable des engagements futurs liés à des sinistres survenus et non encore réglés.

Ces provisions sont estimées à partir de méthodes classiques appliquées aux groupes de risque homogènes.

Deux catégories de méthodes sont employées selon les besoins ; elles sont proportionnées à la typologie des risques pour garantir une estimation robuste des montants provisionnés.

La première méthode, principalement utilisée, se fonde sur des historiques de sinistralité et de frais affectés à ces sinistres : ces historiques sont construits par année de survenance (ou de souscription) des sinistres et selon leur déroulement dans le temps (année de développement). Ils fournissent les montants de prestations payées cumulées et, si nécessaire, les montants de provisions des gestionnaires de sinistres. L'ensemble de ces données constitue des triangles de sinistralité. Ils contiennent les informations utilisables par les méthodes d'estimation des montants restant à régler. Les triangles sont élaborés au niveau de granularité pertinent pour garantir une homogénéité du comportement des facteurs de risque auxquels les montants des prestations à payer sont soumis.

La seconde catégorie de méthode s'appuie sur l'évaluation des provisions techniques en normes françaises à la date d'inventaire. Elle est appliquée soit aux risques de forte intensité (exemple : sinistres de catastrophes naturelles) soit par simplification pour des portefeuilles représentant des faibles volumes (exemple : certaines acceptations).

Enfin, s'ajoute à l'estimation des prestations et des frais affectés, une projection des frais non affectés. Ils sont supposés se dérouler dans le temps de la même manière que les prestations et frais affectés sous-jacents.

Les montants de provisions ainsi déterminés se traduisent par des flux de trésorerie échelonnés selon les hypothèses des triangles de paiements.

→ Meilleure estimation des provisions pour primes

La meilleure estimation des provisions pour primes correspond à la valeur actuelle probable des engagements futurs liés aux sinistres non encore survenus des contrats existants.

Les contrats existants sont répartis entre :

- Les contrats en cours à la date d'évaluation, et
- Les contrats dont la période de couverture démarre postérieurement à la date d'évaluation mais pour lesquels l'entreprise est déjà engagée.

Pour les affaires directes (comme pour les acceptations le cas échéant), les provisions pour primes sont évaluées à l'échelle de chaque ligne d'activité et s'appuient principalement sur les hypothèses retenues dans le plan d'affaires prévisionnel de l'entreprise.

La méthode d'évaluation retenue utilise la simplification proposée par l'Autorité Européenne des Assurances et des Pensions Professionnelles¹⁷. L'évaluation des engagements est ventilée selon la répartition des contrats existants évoquée précédemment :

- La première composante, relative aux contrats en cours à la date d'évaluation, est valorisée en appliquant au montant des provisions pour primes non acquises (PPNA), calculé en normes françaises, un ratio combiné brut. Celui-ci est estimé, pour les affaires directes, à partir d'hypothèses fondées sur une vision économique de la sinistralité et des frais afférents. Pour les acceptations, il

¹⁷ cf. EIOPA-BoS-14/166 FR « Orientations sur la valorisation des provisions techniques »

est obtenu à partir d'estimations fournies par les cédantes, d'analyses de portefeuille ou encore, de chiffres de marché. Il s'entend hors frais d'acquisition.

- La seconde composante, relative aux contrats dont la période de couverture démarre après la date d'évaluation, correspond à la différence entre d'une part, les décaissements (qui représentent une charge pour l'assureur) et d'autre part, les encaissements égaux aux primes futures et représentant le coût pour l'assuré des garanties souscrites. Les décaissements sont obtenus en appliquant aux primes futures attendues un ratio combiné brut fondé sur une vision économique de la sinistralité et des frais afférents aux obligations d'assurance souscrites et incluant, si applicable, les frais d'acquisition.

→ Meilleure estimation des engagements de rentes non vie

La meilleure estimation de ces engagements est obtenue en appliquant à l'ensemble des arrrages et frais futurs une mortalité d'expérience égale à la table de mortalité réglementaire et selon la typologie de la rente (viagère ou temporaire).

F. Méthodologie de calcul : engagements vie

La meilleure estimation des provisions techniques est égale la valeur actuelle moyenne des flux de trésorerie pondérés par la probabilité de réalisation de différents scénarios économiques et financiers. Pour sa détermination, un générateur de scénarios permettant de simuler les différents états futurs de l'environnement économique et financier est utilisé.

Les calculs reproduisent le comportement attendu des actifs financiers et des flux de trésorerie liés aux contrats d'assurance modélisés. Ils s'appuient sur un modèle d'actifs alimenté par des données de marché (prix et rendements des actifs, taux d'intérêt applicables ...), et un modèle de passif reproduisant les caractéristiques des contrats et le comportement attendu des assurés.

Les options et garanties financières contenues dans les contrats d'assurance ainsi que les décisions de gestion de l'assureur génèrent des interactions entre les placements à l'actif du bilan et les engagements au passif du bilan :

- Les décisions de gestion de l'assureur ont trait à l'allocation des actifs, au rythme de réalisation des plus ou moins-values et à la détermination des participations aux bénéficiaires ;
- Les options financières correspondent à des droits contractuels de rachat, de résiliation et/ou de modification des contrats qui sont exerçables au choix des assurés. Elles sont modélisées en reproduisant le comportement des assurés et en tenant compte de l'environnement concurrentiel, économique et financier si nécessaire ;
- Les garanties financières correspondent au montant certain minimum de prestations à verser.

D2.2.2. Meilleure estimation des montants recouvrables au titre de la réassurance

La meilleure estimation des engagements cédés, dans le cadre d'opérations de réassurance, est modélisée de manière séparée des provisions techniques brutes issues des affaires directes et des acceptations.

Elle inclut un ajustement pour défaut de contrepartie du ou des réassureurs, déterminé par ligne d'activité réglementaire et par réassureur. Le calcul de cet ajustement est fondé sur une évaluation de la probabilité de défaut moyenne de la contrepartie et de la perte moyenne en cas de défaut.

La meilleure estimation des engagements cédés, déterminée selon ces principes, se décompose en meilleure estimation des provisions pour sinistres à payer cédés et en meilleure estimation des provisions pour primes cédées.

A. Meilleure estimation des provisions pour sinistres à payer cédés

Pour la majorité des entités intégrées selon la première méthode de consolidation, exerçant une activité non vie, la meilleure estimation des provisions pour sinistres à payer cédés est issue de l'arrêté des comptes en normes françaises. Les flux de trésorerie sous-jacents sont échelonnés à partir des hypothèses des triangles de paiements des affaires directes concernées.

Pour La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires et MAAF Assurances, la meilleure estimation des provisions pour sinistres à payer cédés est déterminée selon des méthodes identiques à celles utilisées pour les affaires directes.

Pour la majorité des entités intégrées selon la première méthode de consolidation, exerçant une activité vie, les provisions techniques cédées, dans le cadre d'opérations de réassurance, ne sont pas valorisées en raison de leur caractère non significatif.

B. Meilleure estimation des provisions pour primes cédées

Pour la majorité des entités exerçant une activité non vie, une simplification identique à celle utilisée pour les provisions pour primes brutes est retenue, le ratio combiné de cession se substituant au ratio combiné brut.

D2.2.3. Marge de risque

Le calcul de la marge de risque du Groupe, conformément à la première méthode fondée sur la consolidation comptable, s'appuie sur plusieurs hypothèses :

- Le transfert des engagements d'assurance ou de réassurance du Groupe est effectué séparément pour chaque entreprise d'assurance ou de réassurance du Groupe ;
- Le transfert des engagements d'assurance du portefeuille est effectué séparément pour les activités exercées en vie et en non-vie ;
- Aucun effet de diversification entre les risques des entreprises d'assurance et de réassurance du Groupe n'est pris en compte concernant la marge de risque.
- La marge de risque Groupe correspond à la somme des marges pour risque des entités consolidées.

Au niveau des entités consolidées, la marge de risque est calculée de manière à garantir que la valeur des provisions techniques prudentielles est équivalente au montant qu'une entreprise d'assurance et de réassurance demanderait pour reprendre et honorer les engagements d'assurance et de réassurance (valeur de transfert).

Son calcul suppose un transfert de l'intégralité des engagements du portefeuille, il prend en compte l'ensemble des effets de diversification.

La marge de risque correspond ainsi au coût d'immobilisation d'un montant de fonds propres éligibles égal au capital de solvabilité requis pour faire face aux engagements d'assurance et de réassurance sur leur durée de vie. Le taux correspondant au coût du capital est fixé par la réglementation. En 2018, il s'élève à 6 %.

En application du principe de proportionnalité, les entités du groupe Covéa ont recours à des simplifications pour le calcul de la marge de risque.

En assurance non vie, la marge de risque est déterminée selon la méthode consistant à projeter chaque sous module de capital de solvabilité requis selon sa propre cadence de liquidation et à les agréger grâce à la matrice de corrélation de la formule standard. Il n'est pas inclus de risque de marché résiduel.

En assurance vie, la marge de risque est déterminée pour la majorité des entités selon une approche par la durée. Le coût du capital est appliqué au montant du capital de solvabilité requis obtenu à la date d'évaluation (hors risque de marché). La durée moyenne pondérée et actualisée des engagements par ligne d'activité réglementaire est associée à ce produit.

D2.3 Incertitudes liées au montant des provisions prudentielles

Pour l'ensemble des lignes d'activité, le processus d'évaluation des provisions techniques prudentielles comporte une part d'incertitude. Il requiert en effet l'utilisation de données historiques jugées pertinentes, il fait appel à l'exploitation de modèles ainsi qu'à la formulation d'hypothèses afin, notamment, de projeter les flux de trésorerie sur un horizon de temps estimé approprié à la nature des engagements. De façon générale, le niveau d'incertitude lié au montant des provisions techniques est limité par l'expertise des équipes actuarielles qui analysent les calculs, les contrôlent et en interprètent les résultats. Les travaux de la fonction actuarielle (analyses de variations, analyses de sensibilité) participent enfin à la fiabilité du montant des provisions techniques.

D2.4. Principales différences entre provisions techniques prudentielles et provisions techniques en normes françaises

Les principaux écarts de valorisation entre provisions comptables et provisions prudentielles proviennent principalement :

- De différences dans la composition respective des provisions prudentielles et des provisions comptables. En effet, les provisions prudentielles intègrent une marge de risque dont la méthodologie de valorisation, décrite en paragraphe D.2.2.3 de ce rapport, est conforme aux dispositions en vigueur de Solvabilité 2. Les provisions comptables sont évaluées de façon à être suffisantes, suivant une méthodologie décrite dans l'Annexe aux comptes et conformément aux dispositions en vigueur du Code des Assurances.
- De différences dans le périmètre des engagements pris en compte aux fins de modélisation (comptabilisation, limites des contrats).
 - Les engagements capturés par les provisions comptables ont trait aux contrats souscrits ou renouvelés à la date d'arrêt.
 - La meilleure estimation totale intègre dans sa composante provisions pour primes, des engagements futurs correspondant à des garanties n'ayant pas encore pris effet mais pour lesquelles l'assureur ne peut se désengager unilatéralement.
- Des calculs spécifiques effectués pour obtenir les provisions prudentielles non vie.
 - L'ensemble des flux entrants et sortants modélisés dans le calcul de la meilleure estimation SII sont actualisés selon la courbe des taux sans risque publiée par l'Autorité Européenne des Assurances et des Pensions Professionnelles.
 - La détermination des provisions comptables non vie ne requiert pas d'actualisation des flux futurs, à l'exception des provisions mathématiques de rentes. Pour ces dernières, le taux utilisé est basé sur le taux moyen des emprunts de l'Etat français (TME).
 - La part des provisions techniques cédées, enregistrée à l'actif du bilan fait l'objet, sous Solvabilité II seulement, d'un ajustement pour prendre en compte le risque de défaut des réassureurs concernés.
- De différences, en vie, dans le calcul des provisions d'épargne entre les provisions prudentielles et les provisions comptables.
 - Les provisions comptables sont calculées de manière rétrospective alors que les provisions prudentielles sont calculées de manière prospective en intégrant les interactions actif / passif.
 - Les provisions prudentielles des contrats d'épargne en euros intègrent les plus-values latentes qui seront distribuées aux assurés dans le futur et se fondent sur des hypothèses de réinvestissements, alors que les provisions comptables reflètent le montant de l'épargne acquis à la date d'arrêt.

D3. Autres passifs

D3.1. Provisions autres que les provisions techniques

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Provisions autres que les provisions techniques	207	213

Ces passifs à échéance incertaine ou d'un montant incertain (hors engagements de retraite) sont enregistrés au bilan prudentiel et dans l'annexe aux comptes pour une valeur identique, à l'exception, le cas échéant, de la provision pour investissement à caractère fiscal et / ou des amortissements dérogatoires, annulés au bilan prudentiel.

D3.2. Provisions pour retraite

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Provisions pour retraite	589	425

Au bilan prudentiel, les engagements liés aux régimes de retraite sont provisionnés pour la part de leur évaluation actuarielle non couverte par des actifs du régime hors Groupe, incluant les coûts des services passés induits par la signature en 2017 de nouveaux accords d'avantages à long terme.

Dans les comptes en normes françaises, les engagements liés au régime de retraite sont valorisés de façon identique. Dans la mesure où le Groupe applique la méthode préférentielle, ils sont également provisionnés au bilan, exception faite de la part non encore amortie des coûts des services passés relatifs aux engagements postérieurs à l'emploi. Les coûts des services passés qui ont été portés en engagements hors bilan en 2017 donnent lieu, à compter du 1^{er} janvier 2018, date d'entrée en vigueur des accords, à un amortissement sur la durée restant à courir jusqu'au départ en retraite.

D3.3. Dépôts des réassureurs

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Dépôts des réassureurs	87	89

Les dettes pour dépôts espèces reçus des (retro-)cessionnaires sont valorisées de façon identique¹⁸ au bilan prudentiel et dans les comptes sociaux.

D3.4. Passifs subordonnés

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Passifs subordonnés	190	190

Le Groupe comptabilise des emprunts subordonnés dont certains remplissent les conditions, énoncées dans le corpus de normes Solvabilité II, de reconnaissance en fonds propres de base. Ces titres sont enregistrés pour un montant égal à la somme de leur valeur nominale et des coupons courus à la clôture. En normes françaises, ils sont valorisés de la même façon et ne font pas partie des capitaux propres.

¹⁸ Les écarts constatés sont imputables aux entreprises (Medical Insurance Company et CSE Insurance Company) intégrées au bilan prudentiel par la seconde méthode et au bilan statutaire par intégration globale.

D3.5. Autres passifs

<i>En millions d'euros</i>	Normes Solvabilité II	Normes françaises
Autres passifs	4 346	4 528

- Passifs éventuels ;
- Dettes envers des établissements de crédit ;
- Dettes financières autres que celles envers les établissements de crédit ;
- Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires ;
- Dettes nées d'opérations de réassurance ;
- Autres dettes (hors assurance) ;
- Autres dettes non mentionnées dans les postes ci-dessus.

Les dettes mentionnées ci-dessus sont valorisées de façon identique au bilan prudentiel et dans les comptes statutaires. Il s'agit de la meilleure approximation de leur valeur de transfert. Les écarts constatés sont imputables aux entreprises¹⁹ intégrées au bilan prudentiel par la seconde méthode et au bilan statutaire par intégration globale, et à l'annulation des chargements d'acquisition reportés.

D4. Méthodes de valorisation alternatives

Des méthodes de valorisation alternatives sont appliquées à certains titres obligataires ou à certaines participations dans des fonds de capital investissement lorsque les actifs concernés ne sont pas cotés sur des marchés actifs.

Deux approches sont retenues et parfois croisées :

- L'approche « marché » : utilisation des prix de marché sur des actifs comparables ;
- L'approche « revenu » : actualisation des flux traduisant les attentes des acteurs du marché.

D5. Autres informations

Aucune autre information importante concernant l'évaluation aux fins de solvabilité n'est à noter.

¹⁹ Medical Insurance Company et CSE Insurance Company

E. Gestion du capital

E1. Fonds propres

E1.1. Gestion des fonds propres

Les principes, objectifs et procédures de gestion des fonds propres font l'objet d'une politique dédiée du groupe Covéa, revue au moins une fois par an et approuvée par le Conseil d'Administration de Covéa.

Conformément aux principes établis dans ce document, chaque entité du Groupe doit disposer d'un niveau de fonds propres en adéquation avec le développement normal de son activité, lui permettant de respecter le cadre d'appétence aux risques défini dans la stratégie. Les fonds propres du Groupe sont évalués sur l'horizon du business plan dans le cadre des processus de l'ORSA. Ces évaluations permettent de déterminer, en fonction des éventuels besoins identifiés, le niveau de dividendes versés par les sociétés opérationnelles du Groupe à Covéa Coopérations, et par Covéa Coopérations à ses mutuelles actionnaires.

La gestion des fonds propres de Covéa s'attache par ailleurs à maintenir et développer la flexibilité financière du Groupe, permise par son organisation juridique et par l'existence de Covéa Coopérations en particulier.

Enfin, le déploiement optimal des fonds propres au sein du Groupe est recherché ; il concourt plus largement à l'amélioration de la performance économique du Groupe.

E.1.2. Calcul de la Solvabilité

Le calcul de la solvabilité du Groupe résulte de la détermination **des fonds propres éligibles au niveau Groupe** pour couvrir respectivement le **capital de solvabilité requis** et le **minimum de capital de solvabilité requis**. Ces fonds propres se composent :

- D'une part, des **fonds propres éligibles sur base consolidée** correspondant aux fonds propres calculés via la première méthode²⁰ fondée sur la consolidation comptable, auxquels s'ajoutent les fonds propres des sociétés mises en équivalence (participations ne donnant pas le contrôle). Les fonds propres sur base consolidée de Covéa sont éligibles à la couverture du **minimum de capital de solvabilité requis du Groupe**.
- D'autre part, des fonds propres des entités intégrées selon la **seconde méthode fondée sur la déduction et l'agrégation**. Ce traitement concerne :
 - Par simplification, la société Medical Insurance Company, compte tenu du faible poids de son activité au sein du Groupe. Filiale européenne de Covéa, elle est intégrée dans le calcul Groupe sur la base de ses fonds propres et capital de solvabilité déterminés selon les normes Solvabilité II.
 - CSE Insurance Company, en sa qualité de filiale états-unienne de Covéa bénéficiant du régime d'équivalence des pays tiers. La contribution de cette entité au fonds propres et au capital de solvabilité requis du Groupe est basée sur le calcul du ratio « Risk Based Capital » (RBC), établi selon les normes applicables aux Etats-Unis.

De façon symétrique, le **capital de solvabilité requis du Groupe** est la somme du **capital de solvabilité requis sur base consolidée** et du capital de solvabilité requis **au titre des sociétés intégrées par déduction et agrégation**.

²⁰ Cf. Directive 2009/138/CE du Parlement Européen et du Conseil du 25 novembre 2009, art. 230

Méthode 1		Méthode 2	Total Groupe
Entités consolidées par intégration globale	Entités mises en équivalence	Entités intégrées par déduction et agrégation	
Fonds propres éligibles sur base consolidée		+ Fonds propres des entités intégrées par méthode 2	= Total des fonds propres éligibles Groupe
Capital de solvabilité requis diversifié	+ Capital de solvabilité requis des participations ne donnant pas le contrôle	+ Capital de solvabilité requis des entités intégrées par méthode 2	= Capital de solvabilité requis du Groupe
=			
Capital de solvabilité requis base consolidée			

E1.3. Processus d'évaluation des Fonds Propres éligibles

La détermination des fonds propres du Groupe éligibles à la couverture du capital de solvabilité requis et du minimum de capital de solvabilité requis s'appuie sur les étapes suivantes :

- Etablissement d'un bilan prudentiel selon les normes Solvabilité II au niveau Groupe, permettant de déterminer l'excédent des actifs sur les passifs.
- Analyse de la disponibilité des fonds propres des entités pour le Groupe. Les fonds propres de Covéa peuvent être retraités de certains éléments de capital considérés comme non disponibles pour le Groupe et qui excèdent les contributions des entités concernées au capital de solvabilité requis du Groupe.
- Répartition des fonds propres disponibles en trois niveaux selon la qualité des éléments qui les composent. La disponibilité permanente des éléments de fonds propres pour absorber les pertes et leur niveau de subordination sont appréciés lors du classement par niveau. Les éléments de fonds propres classés en niveau 1 correspondent aux fonds propres de la plus haute qualité.
- Détermination des fonds propres éligibles en appliquant aux fonds propres disponibles les règles de limitation par niveau prévues par les normes Solvabilité II pour la couverture du capital de solvabilité requis et du minimum de capital de solvabilité.

E1.4. Composition et évolution des fonds propres éligibles

Les fonds propres du Groupe, valorisés conformément aux normes prudentielles Solvabilité II, figurent dans le tableau S.23.01.22²¹.

En millions d'euros	Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
Fonds propres de base	23 812	23 762	42	8	-
Fonds propres des entités intégrées selon la 2 nd méthode	121	121	-	-	-
Fonds propres auxiliaires	-	-	-	-	-
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le capital de solvabilité requis du groupe au 31.12.2018	23 933	23 883	42	8	-
- Fonds propres totaux éligibles pour le calcul du capital de solvabilité requis du groupe	23 933	23 883	42	8	-
- Fonds propres totaux éligibles pour le calcul du minimum de capital requis sur base consolidée	23 812	23 762	42	8	-
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le capital de solvabilité requis du groupe au 31.12.2017	23 680	23 628	46	6	-
- Fonds propres totaux éligibles pour le calcul du capital de solvabilité requis du groupe	23 680	23 628	46	6	-
- Fonds propres totaux éligibles pour le calcul du minimum de capital requis sur base consolidée	23 520	23 468	46	6	-

Tableau 13 : Composition et évolution des fonds propres par niveau

Comme en 2017, les fonds propres du Groupe au 31 décembre 2018 sont presque intégralement constitués par des fonds propres de base classés en niveau 1, correspondant à la meilleure qualité de fonds propres.

Les passifs subordonnés sont classés en niveau 1 restreint ou niveau 2 en fonction de leurs caractéristiques :

- Les passifs subordonnés classés en niveau 1 restreint correspondent aux titres participatifs à durée indéterminée émis par MAAF Assurances Mutuelles entre 2002 et 2012 pour 147 millions d'euros et à l'emprunt subordonné émis en 2012 par Bipiemme Vita pour 26 millions d'euros. Ces deux passifs subordonnés bénéficient de la mesure transitoire en matière de classification des fonds propres. Au regard des critères de disponibilité des fonds propres pour le Groupe, ces passifs sont pris en compte à hauteur de 42 millions d'euros.
- Les passifs subordonnés classés en niveau 2 correspondent à deux emprunts subordonnés émis par Bipiemme Vita en 2013 pour 8 millions d'euros.

²¹ Cf. Annexes Quantitatives – tableau S.23.01.22 : Fonds propres

Le tableau suivant présente la réconciliation entre les fonds propres en normes françaises et les fonds propres éligibles déterminés selon les normes solvabilité II :

<i>En millions d'euros</i>	2018	2017
Capital social ou fonds équivalents	1 124	1 121
Primes	6	6
Réserves	13 126	12 308
Résultat de l'exercice et intérêts minoritaires	1 023	894
Capitaux propres statutaires	15 279	14 329
Réévaluation des actifs financiers*	7 787	9 735
Réévaluation des provisions techniques*	1 786	559
Annulation des actifs incorporels et goodwill*	-277	-286
Autres*	-406	-356
Excédents des actifs sur les passifs	24 169	23 981
Passifs subordonnés	181	175
Dividendes, distributions et charges prévisibles	-7	-7
Eléments non disponibles	-410	-469
Fonds Propres éligibles	23 933	23 680

*postes nets d'impôts différés

Tableau 14 : Composition et évolution des fonds propres

Les fonds propres du Groupe se composent d'abord des éléments de capital issus des états financiers statutaires en normes françaises, c'est-à-dire du capital social, de fonds d'établissement, de réserves consolidées, du résultat de l'exercice et de primes. Conformément aux normes Solvabilité II, les réserves consolidées et le résultat de l'exercice sont inclus au sein de la réserve de réconciliation. A fin 2018, les éléments issus des états financiers statutaires s'élèvent à 15 279 millions d'euros contre 14 329 millions d'euros à fin 2017, soit une progression de 950 millions d'euros correspondant principalement au résultat de l'exercice pour 940 millions d'euros.

Les fonds propres sont complétés par les différences de valorisation des actifs et passifs entre le bilan prudentiel et le bilan statutaire, différences détaillées au chapitre *D. Valorisation à des fins de Solvabilité* du présent rapport. Inclues dans la réserve de réconciliation, elles s'élèvent à 8 890 millions d'euros contre 9 652 millions d'euros à fin 2017, soit une diminution de 762 millions d'euros. Cette évolution provient principalement de la diminution des marges futures en assurance vie et de la baisse des plus-values latentes en assurance non vie, conséquences des conditions financières défavorables prévalant à fin 2018, en particulier la baisse des marchés actions.

Conformément aux normes Solvabilité II, les passifs subordonnés et les intérêts minoritaires sont considérés comme disponibles pour le Groupe à hauteur de la contribution au capital de solvabilité requis du Groupe des entités concernées. A fin 2018, les fonds propres de Covéa sont ainsi diminués respectivement de 111 millions d'euros et de 132 millions d'euros au titre des intérêts minoritaires et des passifs subordonnés. Par ailleurs, l'analyse menée sur la disponibilité des fonds propres a conduit le Groupe à retraiter la contribution aux fonds propres de Covéa Lux d'une provision technique pour 166 millions d'euros, provision considérée comme non transférable au regard de la réglementation luxembourgeoise. A fin 2018, les éléments non disponibles pour couvrir le capital de solvabilité du Groupe s'élèvent à 410 millions d'euros.

E2. Capital de solvabilité requis et minimum de capital requis

Le capital de solvabilité requis²² du Groupe est calculé en appliquant la formule standard, sans recours à des simplifications²³ ni à des paramètres qui lui sont propres.

En millions d'euros au 31.12.2018

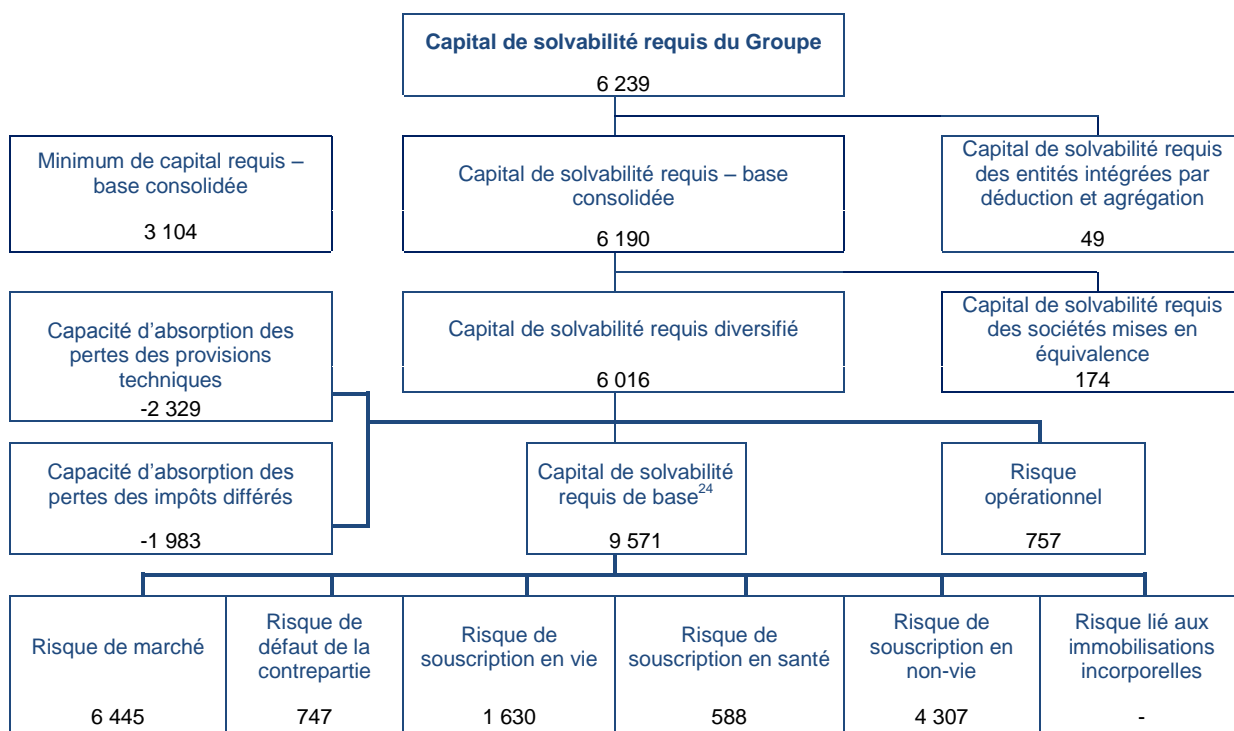


Figure 6 : Capital de solvabilité requis

Le capital de solvabilité requis du Groupe sur base consolidée s'établit à 6 190 millions d'euros contre 6 277 millions d'euros à fin 2017, soit une baisse de 1,4 % :

- **Le capital de solvabilité requis diversifié** s'élève à 6 016 millions d'euros contre 6 114 millions à fin 2017. Cette évolution est d'abord expliquée par la diminution du risque de marché, en raison principalement de la baisse du choc appliqué aux actions en portefeuille et de leur valorisation. Cet effet est partiellement atténué par la croissance du risque immobilier, les acquisitions réalisées sur l'exercice entraînant une augmentation de l'encours. Le risque de souscription en vie est également en baisse, conséquence notamment de la baisse des marchés financiers à fin 2018. Le risque de souscription en non vie progresse quant à lui sous l'effet principalement du développement de l'activité et d'une sinistralité accrue sur le marché des professionnels et entreprises. Enfin, la réduction progressive des taux d'impôts prévue par la loi de Finances entraîne une moindre capacité d'absorption des pertes par les impôts différés. Le bénéfice de diversification qui résulte de l'application des corrélations entre les différents risques, prévues par la formule standard, s'élève à 4 146 millions d'euros contre 4 323 millions d'euros à fin 2017.
- **Le capital de solvabilité requis au titre des sociétés mises en équivalence** s'élève à 174 millions d'euros. Il est principalement constitué du capital de solvabilité requis de la participation espagnole CASER.

Les entités intégrées selon la méthode de déduction et agrégation génèrent un capital de solvabilité requis de 49 millions d'euros contre 80 millions d'euros en 2017. Cette évolution résulte notamment de l'intégration de la société Bipiemme Assicurazionni selon la méthode fondée sur la consolidation dans les calculs prudentiels Groupe au 31 décembre 2018.

²² Cf. Annexe quantitative : tableau S.25.01.22- Capital de Solvabilité requis.

²³ Simplifications à déclarer dans le tableau S.25.01.22 – Capital de Solvabilité requis – en Annexe

²⁴ Le capital de solvabilité requis de base est la somme des modules de risque et de l'effet de diversification dont le montant figure dans l'état S.25.01.22 en Annexe Quantitative du présent rapport.

Ainsi, le capital de solvabilité requis du Groupe s'établit ainsi à 6 239 millions d'euros contre 6 357 millions d'euros à fin 2017, soit une baisse de 1,9 % sur la période.

En 2018, le **ratio de couverture du capital de solvabilité requis du Groupe** se porte à 384 % contre 372 % à la clôture de l'exercice précédent. La marge de solvabilité, correspondant à l'écart entre les fonds propres éligibles et le capital de solvabilité requis du Groupe, s'établit à 17 694 millions d'euros, en progression de 371 millions d'euros.

Le minimum de capital de solvabilité requis du Groupe sur base consolidée s'élève à 3 104 millions d'euros contre 2 990²⁵ millions d'euros au 31 décembre 2017. Il correspond à la somme des minima de capital de solvabilité requis des entités intégrées dans les calculs prudentiels Groupe selon la première méthode.

Le **ratio de couverture du minimum de capital de solvabilité requis du Groupe sur base consolidée** s'établit à 767% contre 787%²⁵ au 31 décembre 2017.

E3. Utilisation du sous-module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le capital de solvabilité requis

Le Groupe ne fait pas usage du sous-module « risque sur actions » fondé sur la durée pour le calcul du capital de solvabilité requis.

E4. Différences entre la formule standard et tout modèle interne utilisé

Le Groupe n'a pas recours à un modèle interne pour le calcul du capital de solvabilité requis.

E5. Non-respect du minimum de capital requis et non-respect du capital de solvabilité requis

Aucun manquement à l'exigence de capital de solvabilité requis n'est intervenu au cours de la période de référence.

E6. Autres informations

Aucune autre information importante concernant la gestion des fonds propres n'est à noter.

²⁵ A fin 2018, les MCR des entités ont été retraitées de la valeur des titres de participations consolidées. Le montant 2017 est présenté en pro-forma.

Annexes

Correspondance : Lignes d'activité réglementaire – Segments65

Liste des états quantitatifs publics Solvabilité II66

Tableau S.02.01.02 : Bilan	66
Tableau S.02.01.02 : Bilan	67
Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité	68
Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité	69
Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité	70
Tableau S.05.02.01 : Primes, sinistres et dépenses par pays	71
Tableau S.05.02.01 : Primes, sinistres et dépenses par pays	72
Tableau S.23.01.22 : Fonds propres	73
Tableau S.23.01.22 : Fonds propres	74
Tableau S.23.01.22 : Fonds propres	75
Tableau S.25.01.22 : Capital de solvabilité requis	76
Tableau S.25.01.22 : Capital de solvabilité requis	77
Tableau S.32.01.22 : Entreprises dans le périmètre du groupe.....	78
Tableau S.32.01.22 : Entreprises dans le périmètre du groupe.....	79

Correspondance : Lignes d'activité réglementaire – Segments

Ligne d'activité Solvabilité II	Garanties principales	Principaux Segment(s) associé(s)
Autre assurance des véhicules à moteur	Garanties dommages et catastrophes naturelles des contrats auto	Automobile
Assurance incendie et autres dommages aux biens	Garanties dommages et catastrophes naturelles des contrats habitation pour les particuliers et des contrats des professionnels (y compris dommages ouvrages)	Habitation, Professionnels et entreprises
Assurance de responsabilité civile automobile	Garanties responsabilité civile matérielle et corporelle des contrats auto	Automobile
Assurance de responsabilité civile générale	Garanties responsabilité civile des contrats habitation et des contrats des professionnels (y compris construction)	Habitation, Professionnels et entreprises
Assurance de protection du revenu	Garanties de protection des revenus des contrats professionnels et particuliers, Garanties accidents de la vie, Garanties individuelles du conducteur / individuelles accident	Automobile, Habitation, Prévoyance, Santé, Professionnels et entreprises
Assurance de protection juridique	Garanties protection juridique et défense recours attachées aux contrats auto, habitation et professionnels.	Automobile, Habitation, Professionnels et entreprises
Assistance	Garanties assistance attachées aux contrats auto, habitation, professionnels et santé.	Automobile, Habitation, Professionnels et entreprises, Santé
Assurance des frais médicaux	Garanties frais de soins des contrats Santé	Santé
Assurance d'indemnisation des travailleurs	Garanties relatives aux accidents du travail et aux maladies professionnelles ;	Santé, Prévoyance
Assurance maritime, aérienne et transport	Garanties dommages subis par les marchandises transportées ; Garanties dommages subis par les véhicules maritimes, aériens et spatiaux ; Garanties responsabilité civile liée à l'utilisation des véhicules maritimes, aériens et spatiaux.	Professionnels et entreprises
Assurance-crédit et cautionnement	Contrats Crédit-Caution	Autres
Pertes pécuniaires diverses	Garanties pertes pécuniaires des contrats professionnels, entreprises ; garanties loyers impayés ; pertes d'exploitation.	Professionnels et entreprises
Réassurance non proportionnelle Santé	Engagements de réassurance non proportionnelle relatifs à la ligne d'activité assurance de protection du revenu, frais médicaux et indemnisation des travailleurs.	Acceptations
Réassurance non proportionnelle Accidents	Engagements de réassurance non proportionnelle relatifs à la ligne d'activité assurance responsabilité civile automobile et responsabilité générale	Acceptations
Réassurance non proportionnelle biens	Engagements de réassurance non proportionnelle relatifs à la ligne d'activité Autres assurance des véhicules à moteur, incendie et autres dommages aux biens et assurance-crédit et cautionnement.	Acceptations
Réassurance non proportionnelle assurance maritime, aérienne et transport	Engagements de réassurance non proportionnelle relatifs à la ligne d'activité assurance maritime, aérienne et transport.	Acceptations

Liste des états quantitatifs publics Solvabilité II

Tableau S.02.01.02 : Bilan

<i>En milliers d'euros</i>	Valeur Solvabilité II
Immobilisations incorporelles	-
Actifs d'impôts différés	2 493
Excédent du régime de retraite	-
Immobilisations corporelles détenues pour usage propre	645 115
Investissements (autres qu'actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés)	98 633 439
Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)	2 482 913
Détenions dans des entreprises liées, y compris participations	761 370
Actions	6 042 955
Actions – cotées	5 956 433
Actions – non cotées	86 522
Obligations	73 038 775
Obligations d'État	55 932 664
Obligations d'entreprise	16 566 749
Titres structurés	446 923
Titres garantis	92 440
Organismes de placement collectif	15 612 333
Produits dérivés	-
Dépôts autres que les équivalents de trésorerie	695 093
Autres investissements	1
Actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés	5 582 117
Prêts et prêts hypothécaires	855 804
Avances sur police	252 982
Prêts et prêts hypothécaires aux particuliers	16 319
Autres prêts et prêts hypothécaires	586 504
Montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	2 349 029
Non-vie et santé similaire à la non-vie	1 676 616
Non-vie hors santé	1 549 659
Santé similaire à la non-vie	126 957
Vie et santé similaire à la vie, hors santé, UC et indexés	672 425
Santé similaire à la vie	261 715
Vie hors santé, UC et indexés	410 710
Vie UC et indexés	-11
Dépôts auprès des cédantes	76 934
Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir d'intermédiaires	3 484 729
Créances nées d'opérations de réassurance	106 900
Autres créances (hors assurance)	1 298 482
Actions propres auto-détenues (directement)	-
Éléments de fonds propres ou fonds initial appelé(s), mais non encore payé(s)	-
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 483 251
Autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus	241 542
Total de l'actif	116 759 836

Tableau S.02.01.02 : Bilan

<i>En milliers d'euros</i>	Valeur Solvabilité II
Provisions techniques non-vie	16 815 907
Provisions techniques non-vie (hors santé)	15 833 708
Provisions techniques calculées comme un tout	-
Meilleure estimation	14 712 930
Marge de risque	1 120 778
Provisions techniques santé (similaire à la non-vie)	982 199
Provisions techniques calculées comme un tout	-
Meilleure estimation	866 023
Marge de risque	116 175
Provisions techniques vie (hors UC et indexés)	62 465 678
Provisions techniques santé (similaire à la vie)	357 752
Provisions techniques calculées comme un tout	-
Meilleure estimation	355 613
Marge de risque	2 139
Provisions techniques vie (hors santé, UC et indexés)	62 107 926
Provisions techniques calculées comme un tout	-
Meilleure estimation	61 482 333
Marge de risque	625 593
Provisions techniques UC et indexés	5 347 606
Provisions techniques calculées comme un tout	-
Meilleure estimation	5 195 271
Marge de risque	152 334
Passifs éventuels	-
Provisions autres que les provisions techniques	207 199
Provisions pour retraite	589 044
Dépôts des réassureurs	87 169
Passifs d'impôts différés	2 542 714
Produits dérivés	-
Dettes envers des établissements de crédit	479 217
Dettes financières autres que celles envers les établissements de crédit	121 993
Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires	884 009
Dettes nées d'opérations de réassurance	126 982
Autres dettes (hors assurance)	1 589 646
Passifs subordonnés	190 302
Passifs subordonnés non inclus dans les fonds propres de base	8 941
Passifs subordonnés inclus dans les fonds propres de base	181 361
Autres dettes non mentionnées dans les postes ci-dessus	1 144 425
Total du passif	92 591 891
Excédent d'actif sur passif	24 167 945

Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité

Ligne d'activité pour: engagements d'assurance et de réassurance non-vie (assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée)									
<i>En milliers d'euros</i>	Assurance des frais médicaux	Assurance de protection du revenu	Assurance d'indemnisation des travailleurs	Assurance de responsabilité civile automobile	Autre assurance des véhicules à moteur	Assurance maritime, aérienne et transport	Assurance incendie et autres dommages aux biens	Assurance de responsabilité civile générale	Assurance crédit et cautionnement
Primes émises									
Brut – Assurance directe	1 560 030	746 354	-	1 731 843	2 640 704	81 371	2 659 852	1 188 975	5 084
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	34 221	13 355	-	26 554	4 263	40 775	102 828	5 110	63
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée									
Part des réassureurs	151 007	67 444	-	132 384	72 091	34 560	323 913	56 477	2 129
Net	1 443 244	692 265	-	1 626 013	2 572 876	87 586	2 438 767	1 137 608	3 018
Primes acquises									
Brut – Assurance directe	1 555 230	742 800	-	1 735 467	2 591 832	79 641	2 644 361	1 187 499	5 199
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	34 357	13 353	-	25 125	4 225	39 681	100 744	4 880	157
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée									
Part des réassureurs	151 616	67 576	-	136 023	72 091	31 743	323 743	56 481	2 131
Net	1 437 971	688 577	-	1 624 569	2 523 966	87 579	2 421 362	1 135 898	3 225
Charge des sinistres									
Brut – Assurance directe	1 140 596	246 682	-	1 611 035	1 580 524	36 388	1 796 939	711 516	-2 047
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	32 882	13 669	-	20 115	2 113	36 259	66 725	-10 696	114
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée									
Part des réassureurs	142 026	57 925	-	26 008	33 933	33 498	265 950	27 761	-984
Net	1 031 452	202 426	-	1 605 142	1 548 704	39 149	1 597 714	673 059	-949
Variation des autres provisions techniques									
Brut – Assurance directe	-2 614	4 162	-	15 749	-3 503	-3 083	-18 355	-529	37
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	-256	-1 091	-	-	-	-4 046	-185	295	-
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée									
Part des réassureurs	67	1 049	-	-	-	-	625	-	-
Net	-2 937	2 022	-	15 749	-3 503	-7 129	-19 165	-234	37
Dépenses engagées	295 142	193 234	-	470 513	765 469	27 048	797 769	361 393	683
Autres dépenses									
Total des dépenses									

Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité

En milliers d'euros	Ligne d'activité pour: engagements d'assurance et de réassurance non-vie (assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée)			Ligne d'activité pour: réassurance non proportionnelle acceptée				Total
	Assurance de protection juridique	Assistance	Pertes pécuniaires diverses	Santé	Accidents	Assurance maritime, aérienne et transport	Biens	
Primes émises								
Brut – Assurance directe	611 954	489 811	423 118					12 139 096
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	1 117	10 771	-					239 057
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée				752	20 492	811	31 865	53 920
Part des réassureurs	908	171	93 008	-	210	1 055	2 831	938 188
Net	612 163	500 411	330 110	752	20 282	-244	29 034	11 493 885
Primes acquises								
Brut – Assurance directe	610 283	487 612	418 248					12 058 172
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	1 117	10 771	-					234 410
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée				752	20 492	811	31 865	53 920
Part des réassureurs	905	171	89 642	-	210	1 055	2 831	936 218
Net	610 495	498 212	328 606	752	20 282	-244	29 034	11 410 284
Charge des sinistres								
Brut – Assurance directe	92 774	214 207	284 680					7 713 294
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	-2 847	3 201	-					161 535
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée				1 202	5 762	1 851	23 026	31 841
Part des réassureurs	-2 890	-100	76 103	-	-	-	-457	658 773
Net	92 817	217 508	208 577	1 202	5 762	1 851	23 483	7 247 897
Variation des autres provisions techniques								
Brut – Assurance directe	-14	13	35 793					27 656
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	-	-	-					-5 283
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée				-	-	-	-	-
Part des réassureurs	-	-	-	-	-	-	-	1 741
Net	-14	13	35 793	-	-	-	-	20 632
Dépenses engagées	211 175	219 423	170 367	62	2 314	74	9 101	3 523 767
Autres dépenses								450 725
Total des dépenses								3 974 492

Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité

En milliers d'euros	Ligne d'activité pour: engagements d'assurance vie						Engagements de réassurance vie		Total
	Assurance maladie	Assurance avec participation aux bénéficiaires	Assurance indexée et en unités de compte	Autres assurances vie	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liés aux engagements d'assurance santé	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liés aux engagements d'assurance autres que les engagements d'assurance santé	Réassurance maladie	Réassurance vie	
Primes émises									
Brut	-	3 591 445	808 417	155 379	-	-	-	23 730	4 578 971
Part des réassureurs	-	50 471	2	6 674	-	-	-	-	57 147
Net	-	3 540 974	808 415	148 705	-	-	-	23 730	4 521 824
Primes acquises									
Brut	-	3 591 445	808 417	155 379	-	-	-	23 730	4 578 971
Part des réassureurs	-	50 471	2	6 674	-	-	-	-	57 147
Net	-	3 540 974	808 415	148 705	-	-	-	23 730	4 521 824
Charge des sinistres									
Brut	-	4 087 361	333 908	43 607	5 178	23 230	-	20 544	4 513 828
Part des réassureurs	-	50 991	-	3 595	-	5 149	-	-	59 735
Net	-	4 036 370	333 908	40 012	5 178	18 081	-	20 544	4 454 093
Variation des autres provisions techniques									
Brut	-	592 347	70 904	-587	-782	8 957	-	-2 147	668 692
Part des réassureurs	-	2 244	-	227	-	-	-	-	2 471
Net	-	590 103	70 904	-814	-782	8 957	-	-2 147	666 221
Dépenses engagées	-	261 754	91 676	41 244	-	171	-	2 942	397 787
Autres dépenses									29 547
Total des dépenses									427 334

Tableau S.05.02.01 : Primes, sinistres et dépenses par pays

En milliers d'euros	Pays d'origine	5 principaux pays (par montant de primes brutes émises) - engagements en non-vie					Total 5 principaux pays et pays d'origine
		GB	-	-	-	-	
Primes émises							
Brut – Assurance directe	10 723 767	862 854	-	-	-	-	11 586 621
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	114 658	7 467	-	-	-	-	122 125
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	6 186	12 876	-	-	-	-	19 062
Part des réassureurs	628 477	240 874	-	-	-	-	869 351
Net	10 216 134	642 323	-	-	-	-	10 858 457
Primes acquises							
Brut – Assurance directe	10 695 794	860 531	-	-	-	-	11 556 325
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	104 424	7 064	-	-	-	-	111 488
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	6 186	12 876	-	-	-	-	19 062
Part des réassureurs	625 932	238 068	-	-	-	-	864 000
Net	10 180 472	642 403	-	-	-	-	10 822 875
Charge des sinistres							
Brut – Assurance directe	6 882 691	517 076	-	-	-	-	7 399 767
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	48 192	3 334	-	-	-	-	51 526
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	3 573	7 873	-	-	-	-	11 446
Part des réassureurs	422 129	126 893	-	-	-	-	549 022
Net	6 512 327	401 390	-	-	-	-	6 913 717
Variation des autres provisions techniques							
Brut – Assurance directe	28 220	-	-	-	-	-	28 220
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	-5 284	-	-	-	-	-	-5 284
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	-	-	-	-	-	-	-
Part des réassureurs	1 741	-	-	-	-	-	1 741
Net	21 195	-	-	-	-	-	21 195
Dépenses engagées	3 066 204	226 928	-	-	-	-	3 293 132
Autres dépenses							418 139
Total des dépenses							3 711 271

Tableau S.05.02.01 : Primes, sinistres et dépenses par pays

En milliers d'euros	Pays d'origine	5 principaux pays (par montant de primes brutes émises) - engagements en vie					Total 5 principaux pays et pays d'origine
		IT	-	-	-	-	
Primes émises							
Brut	3 654 436	924 535	-	-	-	-	4 578 971
Part des réassureurs	54 428	2 719	-	-	-	-	57 147
Net	3 600 008	921 816	-	-	-	-	4 521 824
Primes acquises							
Brut	3 654 436	924 535	-	-	-	-	4 578 971
Part des réassureurs	54 428	2 719	-	-	-	-	57 147
Net	3 600 008	921 816	-	-	-	-	4 521 824
Charge des sinistres							
Brut	3 566 756	938 188	-	-	-	-	4 504 944
Part des réassureurs	52 860	1 725	-	-	-	-	54 585
Net	3 513 896	936 463	-	-	-	-	4 450 359
Variation des autres provisions techniques							
Brut	617 386	51 306	-	-	-	-	668 692
Part des réassureurs	2 279	193	-	-	-	-	2 472
Net	615 107	51 113	-	-	-	-	666 220
Dépenses engagées	335 600	62 015	-	-	-	-	397 615
Autres dépenses							29 547
Total des dépenses							427 162

Tableau S.23.01.22 : Fonds propres

<i>En milliers d'euros</i>	Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
Fonds propres de base avant déduction pour participations dans d'autres secteurs financiers					
Capital en actions ordinaires (brut des actions propres)	20 590	20 590		-	
Capital en actions ordinaires appelé non versé non disponible au niveau du groupe	-	-		-	
Compte de primes d'émission lié au capital en actions ordinaires	6 358	6 358		-	
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalent pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	1 103 796	1 103 796		-	
Comptes mutualistes subordonnés	-		-	-	-
Comptes mutualistes subordonnés non disponibles au niveau du groupe	-		-	-	-
Fonds excédentaires	-	-			
Fonds excédentaires non disponibles au niveau du groupe	-	-			
Actions de préférence	-		-	-	-
Actions de préférence non disponibles au niveau du groupe	-		-	-	-
Compte de primes d'émission lié aux actions de préférence	-		-	-	-
Comptes de primes d'émission liés aux actions de préférence, non disponibles au niveau du groupe	-		-	-	-
Réserve de réconciliation	22 680 560	22 680 560			
Passifs subordonnés	181 361		173 361	8 000	-
Passifs subordonnés non disponibles au niveau du groupe	131 826		131 826	-	-
Montant égal à la valeur des actifs d'impôts différés nets	-				-
Montant égal à la valeur des actifs d'impôts différés nets non disponibles au niveau du groupe	-				-
Autres éléments approuvés par l'autorité de contrôle en tant que fonds propres de base non spécifiés supra	-	-	-	-	-
Fonds propres non disponibles relatifs à d'autres éléments de fonds propres approuvés par une autorité de contrôle	-	-	-	-	-
Intérêts minoritaires (non déclarés dans le cadre d'un autre élément de fonds propres)	183 346	183 346	-	-	-
Intérêts minoritaires non disponibles au niveau du groupe	111 475	111 475	-	-	-
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité II					
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité II	-				
Déductions					
Déductions pour participations dans d'autres entreprises financières, y compris des entreprises non réglementées exerçant des activités financières	-	-	-	-	
dont déduites conformément à l'article 228 de la directive 2009/138/CE	-	-	-	-	
Déductions pour les participations lorsque les informations sont indisponibles (article 229)	-	-	-	-	-
Déduction pour les participations incluses par déduction et agrégation lorsqu'une combinaison de méthodes est utilisée	120 914	120 914	-	-	-
Total des éléments de fonds propres non disponibles	243 301	111 475	131 826	-	-
Total déductions	364 215	232 389	131 826	-	-
Total fonds propres de base après déductions	23 811 796	23 762 261	41 535	8 000	-

Tableau S.23.01.22 : Fonds propres

<i>En milliers d'euros</i>	Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
Fonds propres auxiliaires					
Capital en actions ordinaires non libéré et non appelé, callable sur demande	-			-	
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalents, non libérés, non appelés et appelables sur demande, pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	-			-	
Actions de préférence non libérées et non appelées, appelables sur demande	-			-	-
Lettres de crédit et garanties relevant de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	-			-	
Lettres de crédit et garanties ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	-				
Rappels de cotisations en vertu de l'article 96, point 3, de la directive 2009/138/CE	-			-	
Rappels de cotisations ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 3, de la directive 2009/138/CE	-			-	-
Fonds propres auxiliaires non disponibles au niveau du groupe	-			-	-
Autres fonds propres auxiliaires	-			-	-
Total fonds propres auxiliaires	-			-	-
Fonds propres d'autres secteurs financiers					
Etablissements de crédit, entreprises d'investissement, établissements financiers, gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs, sociétés de gestion d'OPCVM - total	-	-	-	-	
Institution de retraite professionnelle	-	-	-	-	-
Entités non réglementées exerçant des activités financières	-	-	-	-	
Total fonds propres d'autres secteurs financiers	-	-	-	-	
Fonds propres en cas de recours à la méthode de déduction et d'agrégation, soit exclusivement, soit combinée à la première méthode.					
Fonds propres agrégés en cas d'utilisation de la déduction et agrégation ou d'une combinaison des méthodes	120 914	120 914	-	-	-
Fonds propres agrégés en cas d'utilisation de la déduction et agrégation ou d'une combinaison des méthodes nets des transactions intragroupe	120 914	120 914	-	-	-
Total des fonds propres disponibles servant à couvrir le capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée (à l'exclusion des fonds propres des autres secteurs financiers et des entreprises incluses par déduction et agrégation)	23 811 796	23 762 261	41 535	8 000	-
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	23 811 796	23 762 261	41 535	8 000	
Total des fonds propres éligibles servant à couvrir le capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée (à l'exclusion des fonds propres des autres secteurs financiers et des entreprises incluses par déduction et agrégation)	23 811 796	23 762 261	41 535	8 000	-
Total des fonds propres éligibles pour couvrir le minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	23 811 796	23 762 261	41 535	8 000	
Minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	3 103 587				
Ratio fonds propres éligibles sur minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	767,23 %				
Total des fonds propres éligibles servant à couvrir le capital de solvabilité requis du groupe (y compris fonds propres des autres secteurs financiers et entreprises incluses par déduction et agrégation)	23 932 710	23 883 175	41 535	8 000	-
Capital de solvabilité requis du groupe	6 238 990				
Ratio fonds propres éligibles sur capital de solvabilité requis du groupe (y compris autres secteurs financiers et entreprises incluses par déduction et agrégation)	383,60 %				

Tableau S.23.01.22 : Fonds propres

<i>En milliers d'euros</i>	Total	Niveau 1 – non restreint
Réserve de réconciliation		
Excédent d'actif sur passif	24 167 945	
Actions propres (détenues directement et indirectement)	-	
Dividendes, distributions et charges prévisibles	7 366	
Autres éléments de fonds propres de base	1 314 090	
Ajustement pour les éléments de fonds propres restreints relatifs aux portefeuilles sous ajustement égalisateur et aux fonds cantonnés	-	
Autres fonds propres non disponibles	165 928	
Réserve de réconciliation avant déduction pour participations dans d'autres secteurs financiers	22 680 560	
Bénéfices attendus		
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités vie	11 280	
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités non-vie	1 249 473	
Total bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP)	1 260 753	

Tableau S.25.01.22 : Capital de solvabilité requis

<i>En milliers d'euros</i>	Capital de solvabilité requis brut	PPE	Simplifications
Risque de marché	3 996 413		-
Risque de défaut de la contrepartie	746 638		
Risque de souscription en vie	688 507		-
Risque de souscription en santé	587 893		-
Risque de souscription en non-vie	4 307 006		-
Diversification	-3 084 762		
Risque lié aux immobilisations incorporelles	-		
Capital de solvabilité requis de base	7 241 695		
Calcul du capital de solvabilité requis			
Risque opérationnel	756 576		
Capacité d'absorption des pertes des provisions techniques	-2 329 369		
Capacité d'absorption des pertes des impôts différés	-1 982 823		
Capital requis pour les activités exercées conformément à l'article 4 de la directive 2003/41/CE	-		
Capital de solvabilité requis à l'exclusion des exigences de capital supplémentaire	6 015 448		
Exigences de capital supplémentaire déjà définies	-		
Capital de solvabilité requis	6 189 842		
Autres informations sur le SCR			
Capital requis pour le sous-module risque sur actions fondé sur la durée	-		
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour la part restante	-		
Calcul du capital de solvabilité requis			
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les fonds cantonnés	-		
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les portefeuilles sous ajustement égalisateur	-		
Effets de diversification dus à l'agrégation des nSCR des FC selon l'article 304	-		
Minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	3 103 587		

Tableau S.25.01.22 : Capital de solvabilité requis

<i>En milliers d'euros</i>	Capital de solvabilité requis brut
Informations sur les autres entités	
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance)	-
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance) – Établissements de crédit, sociétés d'investissement et établissements financiers, gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs, sociétés de gestion d'OPCVM	-
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance) – Institutions de retraite professionnelle	-
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance) – capital requis pour les entités non réglementées exerçant des activités financières	-
Capital requis pour les exigences relatives aux participations ne donnant pas le contrôle	174 394
SCR global	-
SCR pour les entreprises incluses par déduction et agrégation	49 148
Capital de solvabilité requis	6 238 990

Tableau S.32.01.22 : Entreprises dans le périmètre du groupe

Pays	Code d'identification de l'entreprise	Type de code d'identification de l'entreprise	Nom juridique de l'entreprise	Type d'entreprise	Forme juridique	Catégorie (mutuelle/non mutuelle)	Autorité de contrôle	Critères d'influence					Inclusion dans le contrôle de groupe		Calcul de solvabilité du groupe	
								% de part de capital	% utilisé pour l'établissement des comptes consolidés	% des droits de vote	Autres critères	Degré d'influence	Part proportionnelle utilisée pour le calcul de la solvabilité du groupe	OUI / NON	Date de la décision si l'article 214 s'applique	Méthode utilisée et, en cas d'utilisation de la première méthode, traitement de l'entreprise
FR	LEI/969500S2ON1Z6K2G9130	LEI	COVEA	5	Société de groupe d'assurance mutuelle	2	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1
FR	LEI/9695002BQC5PCFRL3Y31	LEI	ASSURANCES MUTUELLE DE FRANCE	2	Société d'assurance mutuelle	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500L1X5V3V5W5QY20	LEI	LE FINISTERE ASSURANCE	2	Société d'assurance mutuelle	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500UHKX0M5XW6XB45	LEI	LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES	2	Société d'assurance mutuelle	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500NE034ESOGEL98	LEI	MAAF ASSURANCES	2	Société d'assurance mutuelle	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500Z1R4L7WDHYQK83	LEI	MAAF SANTE	4	Mutuelle régie par le code de la mutualité	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500164L2ZNCXVML69	LEI	MMA IARD ASSURANCES MUTUELLES	2	Société d'assurance mutuelle	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/9695005Y0UBGKYS2I305	LEI	MMA VIE ASSURANCES MUTUELLES	1	Société d'assurance mutuelle	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500BLSRLKAB9DL911	LEI	APGIS	4	Institution de prévoyance régie par le code de la sécurité sociale	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500VF38RAY3OQDM34	LEI	SMI	4	Mutuelle régie par le code de la mutualité	1	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500K59WA6SGV1YD65	LEI	COVEA COOPERATIONS	3	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/9695007KZZ9MVB340B18	LEI	COVEA PROTECTION JURIDIQUE	2	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/9695006C6417RO7A2710	LEI	FIDELIA ASSISTANCE	2	Société anonyme	2	ACPR	99,99	100,00	99,99	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/9695002VY565VVOSE026	LEI	GMF ASSURANCES	2	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500836XB9H31EDI98	LEI	LA SAUVEGARDE	2	Société anonyme	2	ACPR	99,99	100,00	99,99	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500FNVA31Z6AD3R42	LEI	MAAF ASSURANCES SA	2	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500HCG34K4D73SU76	LEI	MMA IARD	2	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500MO80I1J5R0YR54	LEI	BPCE IARD	2	Société anonyme	2	ACPR	49,98	100,00	49,98	-	1	100,00	1	-	1
US	SC/LEI/969500S2ON1Z6K2G9130/US/12006	SPECIFIC	CSE INSURANCE COMPANY	2	Foreign Law Undertaking (non EU)	2	CDI	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	7
GB	LEI/213800KNZR74A8ZG9Y47	LEI	COVEA INSURANCE PLC	2	Companies limited by shares	2	PRA	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
IT	LEI/815600D08523EB31FC74	LEI	BIPIEMME ASSICURAZIONI	2	Società per azioni	2	IVASS	81,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/9695002FVJCQH0FUZO35	LEI	GMF VIE	1	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500WWWUSHC8DQX902	LEI	MMA VIE	1	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500M2DOA8BSCNPP84	LEI	MAAF VIE	1	Société anonyme	2	ACPR	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1

Tableau S.32.01.22 : Entreprises dans le périmètre du groupe

Pays	Code d'identification de l'entreprise	Type de code d'identification de l'entreprise	Nom juridique de l'entreprise	Type d'entreprise	Forme juridique	Catégorie (mutuelle/ non mutuelle)	Autorité de contrôle	Critères d'influence					Inclusion dans le contrôle de groupe		Calcul de solvabilité du groupe	
								% de part de capital	% utilisé pour l'établissement des comptes consolidés	% des droits de vote	Autres critères	Degré d'influence	Part proportionnel le utilisée pour le calcul de la solvabilité du groupe	OUI / NON		Date de la décision si l'article 214 s'applique
IT	LEI/815600DCDC28A2177F11	LEI	BIPIEMME VITA	1	Societa per azioni	2	IVASS	81,00	100,00	81,00	-	1	100,00	1	-	1
LU	LEI/222100K3SEFNJ8K68185	LEI	COVEA LUX	3	Société anoyne	2	CAA	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
IE	LEI/635400VSBHQH9QWCU55	LEI	MEDICAL INSURANCE COMPANY	2	Companies limited by shares	2	CBI	99,90	100,00	99,90	-	1	99,90	1	-	5
FR	LEI/969500T2ER13UUWFNJ46	LEI	COVEA FINANCE	10	Société par actions simplifiée	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	SC/775675101	SPECIFIC	MIDEPP	10	Société par actions simplifiée	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	SC/732017884	SPECIFIC	PRIFINANCE	10	Société en nom collectif	2	-	62,00	100,00	62,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	SC/430137828	SPECIFIC	ASSURLAND	10	Société anoyne	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
US	SC/LEI/969500S2ON1Z6K2G9130/US/12010	SPECIFIC	GMF FINANCIAL SERVICES CORP.	5	Foreign Law Undertaking (non EU)	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
GB	SC/LEI/969500S2ON1Z6K2G9130/GB/14021	SPECIFIC	MMA HOLDINGS	5	Public limited company	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	SC/333986719	SPECIFIC	SA IMMOBILIERE DES MMA	10	Société par actions simplifiée	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	SC/397672551	SPECIFIC	SCI FLECHE MIZOLA	10	Société civile immobilière	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	SC/338630288	SPECIFIC	SCI BOISSY ROYALE	10	Société civile immobilière	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/96950031PG31QT0QN540	LEI	SCI SECURITE PIERRE	10	Société civile immobilière	2	-	100,00	100,00	100,00	-	1	100,00	1	-	1
FR	LEI/969500J8D3DM3MGW6S20	LEI	CARMA	2	Société anoyne	2	ACPR	49,99	49,99	49,99	-	2	49,99	1	-	3
FR	LEI/969500AC98D2K66P4Y74	LEI	CARMA VIE	1	Société anoyne	2	ACPR	49,99	49,99	49,99	-	2	49,99	1	-	3
ES	LEI/95980020140005375044	LEI	CASER	4	Sociedad anonima	2	DGSFP	20,00	20,00	20,00	-	2	20,00	1	-	3
FR	LEI/969500VJ1Q8IRED5J33	LEI	PROTEC BTP	2	Société anoyne	2	ACPR	35,00	35,00	35,00	-	2	35,00	1	-	3



www.covea.eu

SOCIÉTÉ DE GROUPE D'ASSURANCE MUTUELLE
régie par le code des assurances
RCS Paris 450 527 916
86-90, rue Saint Lazare - 75009 Paris